Edition France

1,45 €
n° 1372 du 9 juin 2024



Une publication de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste

actualités | le magazine | jeux

D-Day : à 100 ans, ce vétéran s'est marié en Normandie

À 100 ans, le vétéran américain Harold Terens s'est marié à Jeanne Swerlin, 96 ans, à Carentan (Manche). | Photo : Thomas Brégardis, O.F. nos **pages spéciales**

Européennes : l'heure du choix

Ce dimanche, près de 50 millions de Français sont appelés aux urnes pour choisir leurs députés européens. Les électeurs devront faire leur choix parmi les trente-huit listes proposées. Les Français des Antilles et du continent américain ont voté dès hier.

| Photo : Mathieu Pattier, Ouest-France

page **3**



Le RC Vannes propulse la Bretagne dans l'élite du rugby

sports

Les confidences d'un ancien commandant de sous-marin nucléaire

pages **8-9**

Enquête : 42 ans après, ils cherchent toujours le tueur de leur mère

pages **12-13**



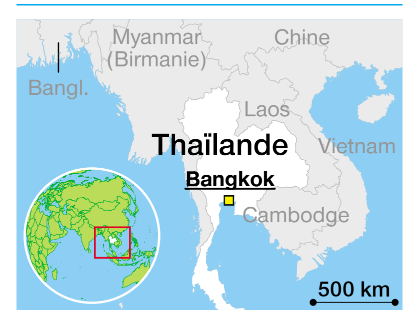
Ce cahier ne peut être vendu séparément

À Bangkok, ils n'osent pas quitter leur bidonville

Au pied des buildings de luxe de la capitale thaïlandaise, de nombreux bidonvilles s'enfoncent dans la pauvreté. À Khlong Toei, les habitants restent, en partie, à cause de leur « karma ».



Reportage





Khlong Toei, avec ses supérettes, ses garderies et ses laveries, est une ville dans la ville. | PHOTO : MARIE-ÉLISABETH DESMAISONS, OUEST-FRANCE

C'est une véritable ville dans la ville. Construit entre les années 1950 à 1980, Khlong Toei est le plus grand de la dizaine de bidonvilles que compte Bangkok. S'étalant sur les bords des klongs, les canaux qui irriguent la capitale thaïlandaise, et jouxtant la zone portuaire, c'est un dédale de ruelles, d'habitations de fortune et de constructions anarchiques. D'étroits passages, ponctués par des remontées d'égouts, se faufilent entre les baraquements. Sur ces 1,5 km^2, on estime, en l'absence de données officielles, que s'entassent environ 100 000 personnes.

20 % de la population dans des bidonvilles

Dans cette mégapole aux 11 millions d'habitants, 20 % de la population habite dans les bidonvilles. La vie a fini par s'y organiser : on y trouve des supérettes, des garderies et même des laveries. Marie-Louise, une infirmière française volontaire avec les missionnaires de la Société de saint François Xavier, sillonne depuis un an les ruelles de ces quartiers de fortune. **« Si beaucoup d'habitants restent ici, c'est, entre autres, à cause du poids du karma »**, explique-t-elle. Dans ce pays à grande majorité bouddhiste (plus de 90 % de la population), le karma est une donnée essentielle. Cette croyance, liée à celle de la réincarnation, implique que les actes posés dans sa vie actuelle auront des conséquences inéluctables dans la vie suivante.

« Il n'est pas rare de voir des maisons tout à fait correctes à Khlong Toei. Leurs propriétaires ont une télé, la climatisation, un 4x4 et tout le confort moderne. Ils pourraient partir. Seulement ils n'osent pas, car ils estiment que s'ils ont été placés ici, c'est en raison d'actes malveillants qu'ils ont pu poser dans la vie précédente », poursuit-elle. Comme dans une sorte de purgatoire, les habitants attendent simplement quelque chose de mieux dans la prochaine réincarnation. Et cela vaut également pour les plus pauvres.

Tony était ouvrier en Arabie saoudite, puis engagé dans le Volunteer Defense Corps (VDC), une structure paramilitaire soutenant les Royal Thaï Armed Forces. Il nous montre avec fierté son uniforme, accroché au mur. Il a dû cesser de le porter après un accident. **« Pour ces services rendus à la nation, l'État m'envoie 500 bahts par mois** [environ 12 €] **»**, souffle-t-il. Pas de quoi vivre décemment. Quand on entre chez lui, nulle autre possibilité que de s'asseoir sur la couchette, posée à même le sol, qu'il partage avec son petit-fils de 15 ans.

Ici, impossible de trouver du travail. C'est le cas de Kwan Chaï, qui travaillait dans l'hôtellerie de luxe à Pattaya, dans le sud du pays. **« Je suis revenu car c'est là que je suis né »**, justifie-t-il simplement. Aujourd'hui sans indemnité, il vit de la charité de ses voisins et d'associations qui lui déposent de quoi vivre.

« Il y a une forme d'immobilisme qui se crée », observe Marie-Louise, l'infirmière. Qu'ils soient croyants ou non, les habitants **« restent ou reviennent par superstition »**, loin de vivre ce karma comme une injustice. Car ils en sont sûrs, leur récompense viendra dans la prochaine vie.

Correspondance à Bangkok,
Marie-Élisabeth DESMAISONS.

Éditorial — par Sébastien Grosmaître

Plus que s'indigner, s'engager !

« Le poisson qui vit dans la mer, ne sait pas que c'est la mer. » Cette citation est une introduction de cours de philosophie. Ce qu'elle dit ? Le poisson n'a pas conscience de l'existence du milieu dans lequel il vit, contrairement à l'homme qui est capable de prendre du recul sur sa condition et le monde dans lequel il évolue.

Est-ce toujours si vrai pour l'homme ? Des générations de Français sont nées dans la paix en Europe. Mais quand on n'a pas connu la guerre, a-t-on à l'esprit que cette chance peut ne pas durer ? Les images fortes de cette semaine de commémoration de la Libération ont sans nul doute participé à des prises de conscience. Quatre-vingts ans plus tard, elles ont rappelé le sacrifice de toute une génération. Des dizaines de milliers de jeunes ont engagé leur vie sur une terre qu'ils n'avaient jamais vue pour les valeurs de la liberté. Ce n'était pas un film à grand spectacle sur vos écrans mais la rude réalité de leur vivant. Les mémoires d'hommes, parfois courtes, ne peuvent l'ensevelir. Nos actes d'aujourd'hui, ou pire encore, nos passivités, non plus.

Un peuple qui oublie son passé se condamne à le revivre, disait Winston Churchill. En 2004, déjà, face aux risques de l'oubli, des vétérans des mouvements de Résistance et des forces combattantes de la France libre jugeaient indispensable de rappeler les idéaux qui animaient leurs actes : la démocratie, la justice économique et sociale. Ils rappelaient que, si le nazisme était vaincu , **« cette menace n'a pas totalement disparu. »**

La somnolence de consciences, la dilution de l'esprit de Résistance ont poussé l'un d'eux, Stéphane Hessel, à interpeller la société dans un fascicule, *« Indignez-vous ! »*, invitant au réveil. **« La pire des attitudes est l'indifférence, dire « je n'y peux rien ». [...] Vous perdez l'une des composantes essentielles qui fait l'humain : la faculté d'indignation et l'engagement qui en est la conséquence. »**

Depuis, les réseaux sociaux – déversoirs à colère, menaces et insultes – ont offert à l'indignation une chambre d'écho incendiaire. Elle a bien plus germé que sa finalité : l'engagement. Quand les colères ont-elles amené la paix ? Elles ne fédèrent que des anti, annihilent l'action constructive et collective, poussent aux inerties, mettent en péril la démocratie.

En 2024, la poussée des totalitarismes et des extrémismes a un relent d'années sombres. S'il y avait un appel à faire, en juin 2024, c'est à l'engagement des générations d'aujourd'hui. Pour prendre le relais de ceux qui ont donné leur vie pour des idéaux, pour batailler **« avec la France humaniste qui a pu renaître de la Résistance face à la France réactionnaire»**, qui fit les yeux doux au fascisme, comme le décrit un sage de notre temps, Edgar Morin.

Place à l'engagement individuel et collectif. C'est à la portée de chacun : une main tendue à un voisin ou un inconnu, une action solidaire, une entrée dans une association... L'humanisme se gagne mètre par mètre, permet de regarder le monde avec d'autres lunettes. Avec une vertu : il est contagieux. Après « Indignez-vous », Stéphane Hessel avait imprimé « Engagez-vous », pour mieux inviter à l'action **« et veiller tous ensemble à ce que notre société reste une société dont nous soyons fiers »**. Les valeurs de demain, cela nous appartient.

À Bruxelles, les jobs parlementaires en suspens

Avant les élections européennes ce dimanche, des assistants et conseillers parlementaires se sont dépêchés de repenser leur avenir. Pour retrouver un emploi.

Reportage

Les couloirs du Parlement européen sont vides. À la cafétéria, le brouhaha a été remplacé par quelques discussions éparses à voix basse. Après plusieurs mois d'intense activité pour boucler les derniers dossiers, l'institution est entrée en léthargie. Tous attendent le grand soir : les résultats des élections européennes, ce soir.

« **C'est presque une ambiance de fin de règne »,** lâche Maxime, 27 ans, assistant depuis cinq ans auprès d'un député d'un groupe de gauche. « **On se retrouve à faire nos cartons, un peu comme quand Lehman Brothers a fait faillite. Personne ne sait s'il reste ou pas, mais tout le monde se résout à préparer ses affaires.** »

Pas de contrat permanent

Ce métier peut rimer avec précarité pour les quelque 2 070 assistants parlementaires, tous employés sur la base d'un contrat à durée déterminée. « **La bulle européenne peut très vite se refermer. Beaucoup n'ont pas de contrat permanent** », déclare Élodie, 29 ans, conseillère dans un groupe politique. Le sujet est si sensible que personne n'acceptera de donner son nom.

En dépit de cette incertitude, certains veulent essayer de rester. C'est le cas de Maxime qui, par respect pour son député, ne cherche pas à « se placer » tout de suite. « **On entre au Parlement parce qu'on a des idées, avant de savoir faire des notes. Mais si ça ne marche pas, je n'exclus pas d'aller dans le privé ou même d'ouvrir mon restaurant** », déclare-t-il.

Que faire quand son député ne se représente pas ? Après quinze ans dans l'hémicycle, l'assistant italien Federico, 40 ans, voudrait se renouveler. « **Pour le moment, j'attends les résultats pour voir si, politiquement, il y aura de nouveaux défis à relever. Mais je ne suis pas très optimiste : en Italie, l'extrême droite est au pouvoir et l'espoir d'alternative n'est pas très présent.** »

Certains saisissent l'opportunité pour tenter leur chance ailleurs. Giannis, 35 ans assistant grec au sein de la droite européenne PPE, vise des élus danois ou finlandais. « **Avec eux, il sera plus facile d'introduire une limite entre la vie professionnelle et la vie privée. Avec les députés grecs, il faut souvent s'occuper des factures ou du pressing** », déplore-t-il.

D'autres, enfin, aimeraient bien en profiter pour se recentrer sur leurs sujets d'expertise pour des ONG ou la société civile, comme Emma, 31 ans. Pour éviter les conflits d'intérêts, cette Néerlandaise devra informer le Parlement de son prochain emploi. Et il se peut que tout contact avec l'institution lui soit interdit pendant une période allant de six à vingt-quatre mois.

Malgré tout, la « **bulle européenne** », comme elle est surnommée ici, laisse le temps de voir venir. « **Les sondages ne sont pas mirobolants pour les Verts, donc je ne sais pas ce qui sera possible. L'avantage, c'est quand même d'avoir accès à un chômage confortable. Les six premiers mois sont à 60 % du salaire** », rappelle Agathe, 27 ans. Les salaires des assistants parlementaires, versés directement par l'institution (et non par les députés), s'échelonnent entre 2 128 € et 9 801 € bruts.

Mais ce n'est pas une raison suffisante pour se laisser tenter par le confort. Élodie va rentrer en France après un seul mandat, comme elle se l'était fixé depuis le début : « **J'ai vu la machine européenne et je suis curieuse de voir la machine nationale. Pour avoir plus d'action directe** », confie-t-elle.

De notre correspondante à Bruxelles, Marie GEREDAKIS.



Le Parlement européen à Bruxelles. | Photo : Marie Gérédakis, Ouest-France

Aujourd'hui, on élit les députés européens

Scrutin : mode d'emploi

Les élections européennes se déroulent **tous les 5 ans.**

Les bureaux de vote ouvrent à **8 h** ce dimanche et ferment entre **18 h et 20 h** selon les communes. Vérifiez bien l'horaire !

Les électeurs des 27 états membres élisent les députés européens au **suffrage universel** direct à **un seul tour.** (1 seul tour)

On vote pour une liste. En France, pour ce scrutin, les électeurs doivent choisir parmi **38 listes.** (1 liste)

Le nombre de députés élus est **proportionnel** au score obtenu par la liste. Les listes qui obtiennent **moins de 5 %** des suffrages n'ont aucun élu. (%)

À quoi servent les députés européens ?

720 députés siègent à **Bruxelles** et à **Strasbourg**

...**modifient et votent** les lois européennes*

... participent à l'élaboration du **budget.**

...**élisent** le président de la Commission européenne

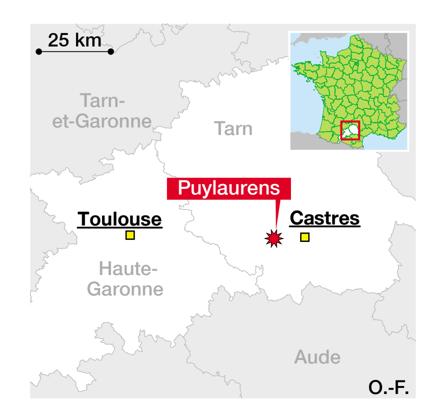
... **contrôlent** l'activité de la Commission

Infographie : Ouest-France.

*lois proposées par la Commission

Manifestation sous tension contre l'autoroute A69

Dans le Tarn, des milliers d'opposants au projet d'autoroute entre Castres et Toulouse se sont rassemblés hier. Une manifestation émaillée d'incidents avec les forces de l'ordre.



Malgré l'interdiction, ils étaient plusieurs milliers, hier, dans le Tarn pour s'opposer à l'autoroute A69. Un axe de 53 km qui doit relier Castres à Toulouse, dont la mise en service est programmée à la fin de l'année 2025.

Pour ses partisans, parmi lesquels une majorité d'élus locaux et régionaux, cette autoroute doit permettre le désenclavement d'une partie du département du Tarn. Pour ses opposants, il s'agit d'une aberration écologique. Entraînant, pour un gain de temps jugé faible, la destruction de zones humides, de nappes phréatiques ou encore de terres agricoles. « **Un massacre des terres pour des profits** », dénonce un porte-parole des Soulèvements de la Terre, mouvement qui appelait à manifester aux côtés de plusieurs collectifs d'opposants locaux.

Objet de contestations depuis plusieurs mois, le projet a été, une nouvelle fois, le théâtre de vives tensions hier. À la demande du ministre de l'Intérieur Gérald Darmanin, par crainte de violences, la préfecture du Tarn avait interdit la mobilisation. Cela n'a pas empêché des manifestants de se rassembler dans un champ près du village de Puylaurens, autour d'un mot d'ordre : « **L'autoroute ne passera pas.** » Ils étaient 4 000 à 5 000 selon les organisateurs, 2 000 selon la préfecture. Surveillés par environ 1 600 policiers et gendarmes dépêchés aux abords.

« Des personnes radicalisées »

Le matin, dans le calme, les prises de parole se sont succédé sur le campement revendicatif. La députée écologiste de Haute-Garonne, Christine Arrighi, apportant par exemple son soutien « **à ceux qui sont les grands perdants de cette A69 : les agriculteurs qui voient leurs terres accaparées** ».

Les tensions ont débuté à partir de 14 h, lorsque quatre cortèges distincts se sont élancés sur des chemins et routes de campagne. Dans l'un d'eux, « **des personnes radicalisées, déterminées à commettre des actes de violence** », selon la préfecture du Tarn. Au moment où ces opposants ont tenté de rejoindre une route départementale qui mène au chantier de l'autoroute, les forces de l'ordre ont fait usage de grenades lacrymogènes pour les disperser. Les manifestants cagoulés et vêtus de noir ont répliqué par des tirs de mortiers de feux d'artifice. Faisant des blessés des deux côtés.

La manifestation d'hier était le point d'orgue d'une mobilisation qui doit se poursuivre ce dimanche sur les abords du tracé de la future autoroute.



Près du village de Puylaurens, dans le Tarn, forces de l'ordre et manifestants opposés à l'autoroute entre Castres et Toulouse se sont affrontés.

| Photo : Ed Jones, AFP

Quatre otages israéliens libérés à Gaza

Une opération israélienne dans un camp de réfugiés de la bande de Gaza a permis leur libération. Ils étaient otages depuis le 7 octobre.

Trois hommes et une femme

L'armée israélienne a annoncé, hier, avoir libéré quatre otages israéliens, en vie, lors d'une opération militaire « **difficile** » dans un camp de réfugiés de Nousseirat, dans le centre de la bande de Gaza. Trois hommes et une femme qui « **se trouvent dans de bonnes conditions médicales et ont été transférés pour des examens complémentaires** », a précisé Tsahal. L'opération a coûté la vie à un agent de la police israélienne. Les quatre anciens otages sont Noa Argamani, 25 ans, Almog Meir Jan, 21 ans, Andrey Kozlov, 27 ans, et Shlomi Ziv, 40 ans. Ils avaient été enlevés par le Hamas le 7 octobre 2023 sur le site du festival de musique électro « Tribes of Nova ». Selon l'armée de l'État hébreu, 116 otages sont toujours retenus à Gaza, dont 41 sont morts.

Un nouveau bilan à Gaza

Selon le ministère de la Santé du Hamas, au moins 210 Palestiniens ont été tués lors de ces opérations conduites par l'armée israélienne. Le ministère gazaoui a également dressé, hier, un nouveau bilan, huit mois après l'offensive déclenchée en réponse à l'attaque du 7 octobre. Selon lui, ce sont 36 801 personnes qui sont décédées dans la bande de Gaza.



La reprise de l'aide humanitaire ?

L'aide humanitaire va-t-elle pouvoir reprendre par voie maritime ? Hier, l'armée israélienne a assuré que la jetée flottante, endommagée par les intempéries, était enfin remise en état.

Benny Gantz temporise

Membre du cabinet de guerre et adversaire politique du Premier ministre Netanyahu, Benny Gantz devait *a priori* annoncer son départ du gouvernement d'union. Faute d'avoir obtenu le plan détaillant l'après-guerre dans la bande de Gaza. Il a décidé de repousser sa déclaration après l'annonce de la libération des quatre otages.

Le monde en bref

Une attaque de drones en Russie

La Russie a affirmé avoir repoussé hier une attaque de drones ukrainiens, visant un aérodrome militaire en Ossétie du Nord, à un millier de kilomètres de la frontière ukrainienne. Une source du renseignement militaire à Kiev a confirmé à l'*Agence France Presse* que l'Ukraine en était à l'origine. Cette attaque a causé de « petits dégâts et incendies », et « personne n'a été blessé ».

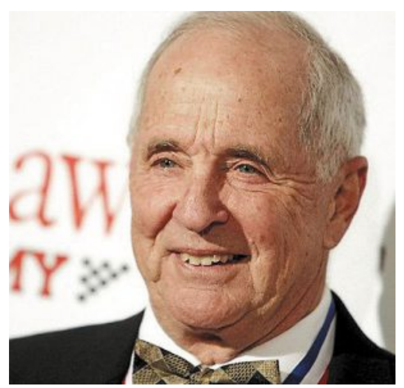
Un journaliste arrêté au Vietnam

Les autorités vietnamiennes ont arrêté une figure du journalisme pour « **avoir abusé des libertés démocratiques** », dans des articles publiés sur le réseau social Facebook. Huy Duc, 62 ans, avait pris pour cible le nouveau président et le secrétaire général du Parti communiste vietnamien. Selon Reporters sans frontières, le pays figure à la 174e place sur 180 de son classement de la liberté de la presse.

Danemark : un homme arrêté

L'homme de 39 ans soupçonné d'avoir agressé, vendredi, la Première ministre danoise a été placé en détention provisoire. Il a probablement agi « **sans motivation politique** », selon la police. Mette Frederiksen souffre d'une « **légère entorse cervicale** », après cette agression sur une place de Copenhague.

Il était l'auteur du *Lever de Terre*



| Photo : Kevin Winter, AFP

L'astronaute américain William Anders, membre de la mission Apollo 8, est mort à l'âge de 90 ans dans un accident d'avion, vendredi. Il était l'auteur de la légendaire photographie « Lever de Terre ». Sur ce cliché, datant de 1968, la planète bleue se détache de l'obscurité, avec la surface lunaire au premier plan. Une photo qui démontrait la beauté et la fragilité de la Terre selon son auteur.

Une femme avalée par un python

Une femme de 45 ans a été retrouvée morte dans le ventre d'un python de 5 m qui l'avait entièrement avalée, en Indonésie. À la recherche de la disparue, des villageois ont repéré ce serpent « **avec un gros ventre** », et lui ont ouvert l'estomac.

Mariage, Élysée : le jour le plus fou du vétéran Harold

À 100 ans, ce vétéran américain du D-Day s'est marié à Carentan, dans la Manche, avant de dîner avec Emmanuel Macron et Joe Biden à l'Élysée. Un conte de fées.

Reportage



| Photo : Thomas Brégardis,Ouest-France

« C'est le jour le plus fou de ma vie. Il faut bien dire aux jeunes qu'il n'y a pas d'âge pour aimer. Et on peut vous assurer que, malgré notre vieil âge, nous sommes encore très actifs. » Du Harold Terens dans le texte ! À 100 ans, ce vétéran de l'armée américaine, opérateur pour l'US Air Force au moment du Débarquement en Normandie, raffole de ce genre de malices.

« C'est l'optimisme incarné », confient William, son fils, et Anatole, 18 ans, son correspondant en Normandie depuis que son père a sauvé Harold **« d'une rage de dents en pleine cérémonie du 70e D-Day ».**

De l'optimisme, il en faut à 100 ans pour se marier une nouvelle fois. Depuis l'annonce de ce mariage à la Saint-Valentin, l'histoire fait le buzz. Un vétéran centenaire qui se marie avec sa fiancée de 96 ans, deux jours après le 80e D-Day, avouons que ce n'est pas banal.

D'où la présence d'un joli parterre de curieux et d'une vingtaine de journalistes hier, avant 11 h, en mairie de Carentan-les-Marais (Manche), pour un mariage haut en couleur. Longue robe rose pour Madame, costume bleu ciel pour Monsieur. Sourires tous deux « Ultra Bright » lors de leur apparition au son d'un groupe de cornemuses originaire du Kentucky.



Harold Terens et l'adjoint au maire Sébastien Lesné qui saluent la foule, Jeanne Swerlin tout sourire dans les bras du maire de Carentan Jean-Pierre Lhonneur. C'est leur « D-Day » à eux. | Photo : Thomas Brégardis, Ouest-France

L'instant a contraint le maire Jean-Pierre Lhonneur, et son adjoint Sébastien Lesné, à réviser leur anglais. L'intégralité de la cérémonie s'est faite dans la langue de Shakespeare, sur un joli tapis de pétales de roses, avec quelques parenthèses musicales de bon aloi (*J'ai deux amours, I Will Always Love You, Ave Maria*), loin du vacarme des canons de juin 1944.

Un mariage très simple, dominé par le bonheur et le sourire radieux d'une quarantaine de convives, ravis de quitter l'immense château loué pour l'occasion du côté de Villers-Bocage, au sud de Caen. Et à la fin, les deux tourtereaux ont dit un grand **« Oui »,** s'enlaçant dans un long baiser à l'américaine avant un salut au public à la fenêtre

Avec Macron et Biden

« Amazing, so lovely ! » « Incroyable, tellement adorable », jubile le duo avant un petit *lunch* en famille. Cette histoire n'étant décidément pas banale, le couple a sauté dans une voiture préfectorale à l'heure du café. Direction l'Élysée, où le duo de choc était attendu pour un dîner avec Emmanuel Macron, Joe Biden, et leurs compagnes.

Cela tombe bien, Harold rêvait de prendre le micro devant les deux Présidents à la cérémonie, jeudi 6 juin au cimetière américain, près d'Omaha Beach. **« Mon père est très attaché à la paix et à la démocratie, il a envie de le faire savoir »,** explique son fils William.

Une vraie lune de miel attend les jeunes époux à Paris : tour Eiffel, péniche, **« et danser le French cancan au Moulin-Rouge »,** insiste Harold. Se marier à Carentan, c'est rajeunir de soixante ans. Et tous deux d'incarner une leçon d'amour.

Raphaël FRESNAIS.

La foule au rendez-vous des dernières festivités du 80e D-Day



La foule, à Arromanches, pour le meeting de la Patrouille de France. | Photo : S. Geufroi, O.F.



La marche de l'Exode dans les rues de Carentan-les Marais. | Photo : T. Brégardis, O.F.

24 H du Mans : Denize, 101 ans, raconte l'accident

Denize Joyeau est née en 1923, sept semaines avant les premières 24 Heures du Mans. Elle n'y est allée qu'une fois, le 11 juin 1955. Le jour où une sortie de route historique a fait plus de 80 morts.

Témoignage


Denize Joyeau. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

« On avait fait faire des sièges par un menuisier pour voir par-dessus tout le monde. On était au premier rang. Je revois encore le dessous de la voiture [la Mercedes n° 20 de Pierre Levegh]. Je me suis dit : *Ça y est, elle va me tomber sur la tête. Je vais mourir.* » Près de soixante-dix ans plus tard, Denize Joyeau est pourtant bien là, chez elle au Mans (Sarthe). Du haut de ses 101 printemps, avec une profusion de détails, elle raconte à ses petits-enfants – dont moi – cette journée du 11 juin 1955, restée gravée dans sa mémoire. Elle venait de fêter ses 32 ans.

« Il fallait voir la vitesse ! »

Coiffeuse à Cérans-Foulletourte (Sarthe), Denize avait fait le déplacement avec son mari Maurice et un couple d'amis, Max et Liliane. Un événement ! S'ils avaient déjà assisté aux essais, ils n'avaient encore jamais suivi en direct la compétition reine des 24 Heures du Mans, née en 1923 comme Denize.

Au bout de quelques heures de courses, tout dérape. **« Il y avait trop de queues de poisson. Il fallait voir la vitesse ! »** En une poignée de secondes, la fête tourne au drame. La Mercedes s'envole dans la foule tandis que l'Austin qu'elle a percutée se perd dans les stands. Le temps se fige puis tout s'emballe. Affolement général.



Le 11 juin 1955, la Mercedes du pilote français Pierre Levegh s'écrase, en pièces détachées, dans la foule. | PHOTO : ARCHIVES OUEST FRANCE

« J'ai sauté de mon siège et j'ai couru dans un sens, poursuit Denize Joyeau. **Il y a un monsieur, drôlement gros et fort, qui se sauvait dans une autre direction. Il ne m'a pas vue, il est tombé sur moi. Il était costaud, dis ! Il s'est relevé, m'a enjambée et a couru encore. Je ne sais même pas s'il s'est rendu compte. On était tous un peu fous, ça nous a fait tellement peur cette voiture en l'air. C'était chacun pour soi. »**

« Comme un automate »

« Liliane, la femme de Max, a perdu une chaussure dans la panique. Ce jour-là, je portais une veste jaune. C'est comme ça que Papi m'a retrouvée. Y avait du monde, du monde, du monde qui remontait. On est partis vers les tribunes, pour éviter la foule. »

« Je revois encore un monsieur avec plein d'éclats de sang partout, on aurait dit qu'il avait la rougeole. Il marchait bizarrement, comme un automate. Il suivait un blessé évacué en civière, en lui tenant le pied. Je me rappelle aussi de gens qui n'arrivaient pas à retrouver un couple d'Anglais qui séjournaient chez eux. Ils étaient inquiets. Il faut l'avoir vécu. On ne peut pas s'imaginer… »

Denize insiste : **« Ceux qui disent qu'ils ont tout vu, ce n'est pas vrai. Chacun a vu où il avait les yeux. Sur le moment, on ne se rendait pas compte qu'il y avait autant de morts. »** Environ quatre-vingts officiellement, mais selon elle, **« plutôt cent, avec les personnes qui n'ont pas survécu à leurs blessures ».**

Ce n'est que par la suite que chacun a pu reconstituer l'ampleur de l'événement : **« Le docteur de Cérans-Foulletourte était dans les tribunes. Lui a vu passer le moteur [de la Mercedes]. Ton papi, qui voulait suivre le premier ravitaillement en carburant, était devant le stand quand la voiture [l'Austin-Healey de Lance Macklin] s'est encastrée. Il a vu tomber un homme du stand… Mort. »**

Denize s'en sort avec un tendon sectionné à l'épaule. **« J'ai fait des séances de kiné. On a été à la chambre de commerce. C'était là qu'on était remboursés. J'ai juste déclaré les frais d'autocar. Sur le coup, je n'ai pas dit que je ne pouvais plus travailler et que j'avais dû prendre quelqu'un pour me remplacer. »**

Denize Joyeau n'est jamais retournée sur le circuit. **« Ton papi y est allé le lendemain matin. Il n'est pas resté longtemps, car il a été choqué de voir du sang partout et des corps qui étaient encore sur place. »** Mais le couple a toujours suivi les 24 Heures à la télé. Et quand arrive juin, le vrombissement aigu des moteurs parvient toujours jusqu'à son balcon.

Liza MARIE-MAGDELEINE.

La France en bref

Nouvelle-Calédonie : un 8e mort
L'un des deux hommes blessés par balles lundi a succombé à ses blessures, portant à huit le nombre de morts depuis le début des troubles dans l'archipel du Pacifique sud. Ce Kanak de 26 ans a été mortellement blessé à la tête par les gendarmes mobiles. Selon le procureur de la République de Nouméa, ils ont fait usage de leur arme pour répliquer à des coups de feu. Hier, le couvre-feu a été prolongé d'une semaine, ainsi que l'interdiction de rassemblement, de vente et de transport d'armes et de commercialisation d'alcool.

Reporters sans frontières : décès du directeur général
Christophe Deloire, directeur général de Reporters sans frontières (RSF), est mort hier, à 53 ans, des suites d'un cancer fulgurant. En poste depuis 2012, il a « **transformé l'association en un champion mondial de la défense du journalisme** », a salué RSF.

Des militaires américains blessés dans un accident de car



| PHOTO : OUEST-FRANCE

Un car s'est encastré sous un pont dans la Manche hier. Il transportait trente et un militaires américains qui partaient jouer un match de football, dans le cadre des festivités du 80e anniversaire du Débarquement. Quatre personnes ont été blessées légèrement : le chauffeur et trois militaires.

Océans : l'appel de 52 ONG
À un an d'une Conférence des Nations unies pour l'Océan, en juin 2025 à Nice, cinquante-deux ONG appellent le gouvernement français à sortir « du *statu quo* mortifère promu aujourd'hui ». Dans une tribune publiée hier dans *Libération*, elles estiment que le gouvernement n'a pas « la crédibilité requise » pour accueillir ce sommet et l'appellent à interdire le chalutage dans les zones protégées. « Notre politique de protection de nos eaux est vide », écrivent les signataires.

Ukraine : Biden et Macron « OK »
Les deux chefs d'État soutiennent les initiatives de l'Union européenne et du G7 pour que l'Ukraine utilise les profits tirés des avoirs souverains russes immobilisés. Cette déclaration a été faite hier par Joe Biden et Emmanuel Macron lors de la visite d'État du président américain, après les cérémonies du 80e anniversaire du Débarquement.


Journal de bord Jour 2
L'équipe est mobilisée.
Tout va dans le bon sens.
Que des ondes positives.
Entreprendre, c'est comme traverser un océan.
Tous les entrepreneurs le savent : on ne réussit jamais seul. En tant que 1re banque des entreprises*, nous mobilisons nos experts pour former la meilleure des équipes aux côtés de chacun de nos clients, comme nous le faisons en accompagnant la Flamme Olympique de Paris 2024 dans sa traversée des océans.
Parce que nous accompagnerons toujours ceux qui ont la flamme d'entreprendre.
BANQUE POPULAIRE
la réussite est en vous
RELAIS DE LA FLAMME OLYMPIQUE
PARIS 2024
PARRAIN OFFICIEL
*Étude Kantar PME-PMI 2023 – Banques Populaires – 1re banque des PME
BPCE ▪ Société anonyme à directoire et conseil de surveillance au capital de 188 932 730 euros
Siège social : 7, promenade Germaine-Sablon – 75013 PARIS ▪ RCS Paris nº 493 455 042 ▪ Crédit photo : Jérémie Lecaudey ▪ ROSA PARIS

Mille fois Hiroshima à bord : l'ex-pacha

La dissuasion nucléaire est remise en avant par les tensions avec la Russie. Dominique Salles, qui a dirigé l'un des terrifiants sous-marins de la force océanique stratégique, se confie.



La mission d'un sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE), c'est de se tenir prêt à effectuer le lancement de missiles d'une capacité de destruction terrifiante. Comment s'assure-t-on que personne à bord n'aurait de cas de conscience si l'ordre venait de faire feu ?
Le marin est un militaire comme les autres. Dans son dernier livre, le général Lecointre, ancien chef d'état-major des armées – et fils de commandant de SNLE – rappelle que le militaire est un homme de guerre, qui peut donner la mort. Que ce soit par une balle de calibre 7,65, un obus de 155 ou un missile balistique, c'est la même chose. À partir du moment où l'on s'est engagé, on doit aller jusqu'au bout. Quand mon père et mon frère sont partis sur des théâtres d'opérations, ils étaient prêts à donner la mort comme à mourir. Et puis, il y a un point essentiel : on croit à la dissuasion et on reste prêts.


| Photo : Kevin Guyot, Ouest-France

Qui, à bord, exécuterait l'ordre de tir ?
Il y a tout d'abord un service, qui, sous les ordres d'un officier missilier, s'assure en permanence de la disponibilité du système d'armes. Il y a aussi le commandant et le commandant en second, qui appliqueraient alors une procédure.

Le potentiel de destruction d'une salve de missiles balistiques, mille fois la bombe d'Hiroshima, c'est autre chose que celui d'une balle…
Oui, tout comme les bombardements au napalm ont fait beaucoup de victimes. Je comprends cette question, mais elle ne m'a jamais tracassé. Si cela avait été le cas, je ne serais pas parti. Mon engagement moral, il n'est pas vis-à-vis de la Marine, mais de la patrie. Dans mes tripes, je sais pourquoi sont partis mes frères, mon père. Je suis parti dans les mêmes conditions qu'eux.

On s'entraîne régulièrement à exécuter une séquence de tir ?
Oui, d'abord à terre, au sein de l'escadrille, où il existe des moyens de simulation. Puis en mer, durant la patrouille.

> « Le danger est partout »

Comment un sous-marin de plus de 130 m de long emportant une centaine d'hommes à bord peut-il être en permanence indétectable ?
Nos sous-marins actuels sont conçus pour être particulièrement discrets. Un sous-marin de 14 000 tonnes fait moins de bruit qu'un lave-linge qui essore à 1 200 tours !

Par ailleurs, l'équipage livre à bord, en permanence, une course au bruit. De deux façons : à l'intérieur, chacun vise à la discrétion, dans la conduite du matériel comme dans la vie de tous les jours. On fait en sorte que le bruit ne sorte pas du bateau.

Enfin, le sous-marin lui-même « court » au bruit. Il cherche à détecter ce qui se passe autour grâce à des sonars qui doivent être les plus performants possible et à des marins affûtés en matière de veille, dont les célèbres « oreilles d'or ».

Pourquoi chercher constamment à détecter ce qui se passe autour du sous-marin ?
La patrouille de dissuasion, celle d'un SNLE, est dans sa conduite, une patrouille de guerre. Autrement dit, un SNLE en patrouille est en guerre… pour un non-emploi. Pour nos anciens, dans le djebel, le danger était devant eux, au-delà de la crête. À bord de sous-marins qui doivent rester discrets, le danger est partout, tout autour. Et il importe de le découvrir au plus tôt.

> « Les sous-marins français peuvent aller partout dans le monde »

Avez-vous la conviction que, lorsque vous étiez commandant de SNLE, vous étiez vous-même pisté par les sous-marins russes ?
Je ne vous répondrai pas car nous ne pouvons pas révéler aux gens qui sont en face de nous ce que nous savons faire ou pas. Tout ce que je peux dire, c'est que le SNLE qui m'a été confié est revenu, comme les autres.

Le contre-amiral Dominique Salles a commandé « L'inflexible », l'un des sous-marins nucléai[…] thermonucléaires chacun, d'une puissance globale équivalente à 1 000 fois la bombe d'Hiro[…]

Comment un sous-marin fait-il pour se « cacher » dans les tranches d'eau ?
Le milieu marin n'est pas homogène. La propagation du son varie selon l'immersion, la température et la salinité. On retrouve, à la limite de deux tranches d'eau, un phénomène acoustique comparable à ce que l'on observe visuellement au niveau du sol quand il fait très chaud : le son ne traverse pas. Il y a des zones qui sont « insonifiées » et d'autres qui ne le sont pas. Au SNLE de savoir passer d'une zone sourde à une autre pour rester discret.

Quelles sont les zones de patrouille des SNLE français ?
Historiquement, au tout début, dans les années 1970, la dissuasion est plutôt tournée vers l'est. On sait qu'à l'époque, les missiles avaient une portée de 1 000 à 2 000 km. La littérature indique que les sous-marins patrouillaient plutôt en mer de Norvège.

Quelles sont les cibles aujourd'hui ? Je ne les connais pas. Plus la portée des missiles est grande, plus la zone de patrouille l'est également. En 1982, lorsqu'on a demandé à l'amiral Pieri, qui commandait la Force océanique stratégique, où patrouillaient les SNLE français, il a posé sa main sur la carte du monde qui figurait dans son agenda. Elle la recouvrait entièrement. Les sous-marins

Ses dates clés

1950. Naissance à Nîmes (Gard) d'une mère qui éduqua en solitaire cinq enfants, pendant les déploiements d'un père militaire sur les théâtres d'opérations des années 1950 et suivantes.
1971. Admis à l'École navale.
1987. Devient commandant de l'*Agosta*, un sous-marin d'attaque à propulsion diesel-électrique.
1997. Devient commandant du sous-marin nucléaire lanceur d'engins (SNLE) *L'inflexible*.
2003. Devient commandant de l'escadrille des SNLE, qui encadre les quatre SNLE emportant les missiles nucléaires de la force océanique stratégique (Fost).
2006. Prend sa retraite de la Marine nationale avec le grade de contre-amiral. Au cours de sa longue carrière, il a effectué 25 000 heures de plongée. Il a également été affecté par deux fois, en 1998-1991 et 2000-2003, en Grande-Bretagne comme expert sous-marin au sein de l'équipe permanente d'analyse de l'Otan et comme chef de la mission militaire française auprès d'un grand commandement de l'Otan.
2010. Dominique Salles, sollicité comme expert dans l'affaire du *Bugaled Breizh*, rend un rapport qui décrit la possibilité que le naufrage du chalutier breton, le 4 janvier 2004, ait été causé par un sous-marin américain venu surveiller les conditions de transport d'une importante cargaison de plutonium militaire à La Hague (Manche). Aucune procédure judiciaire n'a été menée auprès de l'US Navy afin d'explorer cette hypothèse jusqu'au bout.

de sous-marin nucléaire se confie


ires lanceurs d'engins (SNLE) français. Ils emportent seize missiles dotés de dix têtes
oshima.
| Photo : Kevin Guyot, Ouest-France

peuvent aller partout.

À quelle profondeur plongent les SNLE ?
(Sourire) À « P ». C'est leur profondeur d'immersion maximum.

On dit officiellement des sous-marins du type *Le triomphant* qu'ils descendent à 300 m alors que c'était déjà le cas de sous-marins bien plus anciens. N'est-ce pas beaucoup plus ?
(Nouveau sourire) Ils descendent… profondément ! Je n'en dirai pas plus. On a longtemps rapporté que les concepteurs prenaient un facteur de sécurité de deux. C'est-à-dire que l'immersion de destruction du navire était de deux fois l'immersion de navigation maximum autorisée.

Est-il exact que seul le commandant sait où se trouve précisément le sous-marin ?
Il est exact que la situation précise du sous-marin n'est connue que de très peu de gens à bord. Outre le commandant, ce sont les personnes qui sont chargées d'entretenir la position, à partir des données des centrales inertielles *(qui enregistrent les mouvements du sous-marin sans communication avec la surface)*.

Et à terre ?
Il n'y a qu'à bord que l'on connaît la position du sous-marin.

Mais avant de prendre la mer, le commandant reçoit-il une indication sur la zone dans laquelle sa patrouille doit être effectuée ?
Lorsqu'un SNLE part en patrouille, avions, bâtiments de surface et sous-marins « blanchissent » une zone. C'est-à-dire qu'ils s'assurent qu'il ne s'y trouve aucun sous-marin étranger. Le sous-marin plonge dans cette zone et ainsi commence sa « dilution » dans cet espace, relativement restreint au départ, qui s'agrandit au fil des heures et devient rapidement immense. Dans cette nouvelle zone, il a toute liberté. Puis, lorsqu'on lui dira de revenir, il rentrera à l'île Longue, dans la rade de Brest (Finistère).

« On a compris à quoi tu as servi »

C'est stressant, le commandement d'un SNLE ?
Cela peut l'être à certains moments. Il faut comprendre que la patrouille va largement au-delà du temps de la patrouille. On commence à la préparer plus d'un mois à l'avance. On prépare une idée de manœuvre, en fonction des renseignements disponibles, des prévisions météo et océanographiques. Puis, on l'adaptera, à bord, en permanence, et en fonction de l'évolution des éléments, à l'échelle du mois, de la semaine comme du jour.

Comment éviter que se reproduise, avec des conséquences éventuellement graves, la collision qui s'est produite entre deux SNLE, *Le triomphant* et le *Vanguard* britannique, en février 2009 ?
En matière de secret, les Britanniques ont cette formule : « *Je puis te le dire mais alors, je serais dans l'obligation de te tuer aussitôt !* » La dissuasion est une affaire nationale qui ne se partage pas… Cela étant, une telle collision relève d'une probabilité infime.

Il y a pourtant des échanges d'informations entre alliés.
Il y a une « gestion de l'eau » au sein de l'Otan. Cela a d'ailleurs été l'une de mes activités comme chef de la mission militaire auprès d'un commandement Otan, au Royaume-Uni, qui a mission de coordination. Le commandement des sous-marins fait connaître le trajet attendu pour le sous-marin : équivalent au plan de vol d'un avion, celui-ci précise routes, vitesses et heures de passage en des points précis. Cela sert autant à éviter les collisions qu'à connaître la position approchée du sous-marin en cas de difficulté du navire et de nécessité de le retrouver : le croisement de trajets est géré par des décalages en temps ou par attribution de tranches d'eau. Mais cela n'est pratiqué que pour les sous-marins d'attaque. Pas pour les SNLE. La mer est à tout le monde et à charge pour leurs commandants de faire en sorte qu'on ne les repère pas.

Vous avez aimé cette carrière ?
Oui. On se sait utile. J'en ai eu la démonstration récemment, de la part d'amis civils qui, pendant longtemps, n'ont pas compris ce que je faisais ni partagé ma vision de la dissuasion. Le soir du 24 février 2022, date du déclenchement par Vladimir Poutine de « l'opération spéciale » en Ukraine, j'ai reçu deux coups de fil de deux personnes qui ne se connaissent pas mais partagent toutes les deux les mêmes idées pacifistes. Toutes deux m'ont dit : « *Dominique, on a compris à quoi tu as servi.* » J'ai simplement répondu : « *Oui, j'ai servi.* »

Propos recueillis par
André THOMAS.


« *L'inflexible* » à l'île Longue (Finistère).
| Photo : Archives Ouest France

Les questions du dimanche

Qu'est-ce qu'un dimanche réussi à bord d'un sous-marin ?
Le dimanche est un jour comme les autres dans le calendrier de la patrouille. Le rythme des quarts est le même. Tout de même, deux faits marquants signalent cette journée. Le branle-bas *(c'est-à-dire le réveil général à 7 h 30)* n'est pas fait sur la diffusion générale. Les hommes qui prennent le quart de la matinée sont réveillés individuellement. La tenue vestimentaire du repas de 11 h, pour ceux qui sont de relève à midi, est celle de tous les jours. Mais pour les autres, un effort donne un peu de solennité au repas de midi. Il n'y a pas de cours d'instruction l'après-midi et des jeux seront proposés en cafétéria.

Avez-vous un souvenir d'enfance particulier lié au dimanche ?
Gamin, le dimanche était marqué par la messe et l'effort vestimentaire qui s'y trouvait lié. Cela laissait peu de latitude pour des espiègleries… Plus tard, les dimanches seront toujours trop courts car il fallait avoir fini les devoirs et ne pas arriver en retard en pension. Le démarrage du moteur de la voiture accélérait les derniers adieux. Je vivais déjà le stress de l'appareillage !

Aviez-vous le blues du dimanche soir ?
Non, à bord d'un sous-marin, il n'y a pas de fin de week-end à regretter car, en patrouille, il n'y a pas de week-end. Tous les jours se ressemblent. On pourrait même dire que l'espoir du retour se renforce. Une semaine passée de plus, une semaine de mer en moins.

À 13 ans, Noa Duval interviewe les politiques

Passionné de politique, le petit Bordelais a créé un compte Instagram qu'il alimente avec des interviews courtes et ludiques. Têtes de liste aux européennes et élus se pressent à son micro.

Rencontre

Chemise un poil grande sur le dos, sourire enfantin, joues roses et mèche brune. Au premier abord, Noa Duval est comme tous les autres garçons de 13 ans. Mais lorsqu'on le lance sur la politique, surprise, il devient intarissable. **« C'est ma passion »,** confie le collégien en secouant frénétiquement ses jambes, installé à la terrasse d'un café bordelais. **« Il en parle beaucoup, vraiment beaucoup,** commente son père, Franck Duval, assis à côté de son fils. **Je vous laisse imaginer les discussions à table le soir.** *(rires)* »

Quand ses camarades occupent leur temps libre au sport ou devant la console, Noa, lui, traîne sur la chaîne parlementaire. **« Et ça, dès le matin… Ça fait peur ! »** ironise le papa. Du haut de ses 1,50 m, le petit Bordelais connaît l'échiquier politique sur le bout des doigts. **« Il y a des débats, des combats, un peu comme dans un jeu vidéo où les personnages s'attaquent ! »** illustre le garçon, ses yeux noisette écarquillés.

Des interviews à hauteur d'ado

Noa n'estime **« pas être surdoué »** et se voit plutôt comme **« un élève normal »,** même si sa moyenne dépasse les 18/20. **« Il a toujours été très énergique, très curieux »,** justifie son père, inspecteur des finances publiques marié à une diététicienne.

D'abord centrée sur l'histoire et la mythologie, l'attention de leur fils migre vers la politique avec la présidentielle de 2022. **« Ça m'intéresse parce que je trouve ça mystérieux,** justifie Noa. **Savoir comment les lois sont créées c'est fascinant et puis j'ai visité l'Assemblée nationale, c'est super beau ! »**

Les européennes attisent un peu plus son intérêt jusqu'au déclic, en avril dernier, au milieu d'un cours d'histoire : **« J'étais perdu dans mes pensées et je me suis dit :** ***Tu adores la politique, pourquoi tu ne crées pas un compte d'interviews ?*** **Avec l'aide de deux copains, je me suis filmé et c'était parti »,** lance l'intéressé dans un débit rapide et enjoué.

« Avec ma femme, on n'était même pas au courant, se rappelle Franck Duval. **Mais quand on a su, on l'a soutenu. C'est vrai que dans la famille, la politique, c'est un sujet qui nous intéresse et qu'on suit. Sa grand-mère et son oncle sont même élus, sans étiquette, dans un petit village voisin. »** Sur son compte Instagram (@interview_politique_) qui rassemble quelques milliers d'abonnés, Noa se met en scène dans des interviews d'élus, courtes et dynamiques, ou des formats pédagogiques comme « un jour, une question ».

Armé d'un téléphone, d'un micro et de son audace teintée de stress, l'adolescent se glisse dans les meetings pour dégotter des personnalités à la volée. À défaut, il négocie des interviews par message Instagram et les réalise en visio, depuis chez lui. Son âge surprend et lui ouvre des portes. **« Pour les européennes, j'ai eu Valérie Hayer (majorité présidentielle), François-Xavier Bellamy (LR), Caroline Roose (Les Écologistes) ou encore Matthieu Valet (RN)… »** énumère-t-il scrupuleusement.

Le collégien, qui se rêve plus tard **« journaliste politique »,** prépare ses entretiens sans considérations partisanes, en faisant des recherches sur Internet, souvent avec l'aide de son papa. **« Je pose une dizaine de questions simples, ouvertes, et j'enchaîne avec un « pour ou contre » sur des sujets d'actualité. L'avantage de mon âge, c'est que les politiques adaptent leur langage. Et j'essaie de représenter tous les partis, pour garder une neutralité, ne pas être utilisé par l'un ou l'autre. »**

« Je veux sensibiliser les jeunes »

Avec ce compte, Noa ambitionne surtout de séduire la nouvelle génération grâce à des formats accessibles. **« On dirait que la politique intéresse de moins en moins de personnes, c'est triste. J'ai envie de sensibiliser les jeunes pour leur faire comprendre que c'est de notre avenir dont on décide en votant ! »** Lui, justement, n'attend qu'une chose : pouvoir glisser un bulletin dans l'urne. **« Je me faufile avec mon père dans l'isoloir mais je n'ai pas l'enveloppe entre les mains, c'est rageant.** *(rires)* »

Alors pour faire passer le temps, il a imaginé un plan : **« En 2025, je prévois de faire une tournée des élus bordelais. 2026, j'enchaîne avec les municipales, 2027, la présidentielle et les législatives puis 2028, les départementales et les régionales. Ah oui et, 2029, les européennes ! »** Franck, le papa, embarqué de force dans l'aventure, hausse un sourcil amusé en finissant son verre : **« On s'organisera le soir ou le week-end. Du moment que ça reste un passe-temps, que ça n'impacte pas sa vie au collège ni ses notes, je le suis. »**

Justement, le soleil safrané du Sud-Ouest entame sa descente, il est temps de laisser Noa repartir. **« Ouais, c'est vrai, j'ai école demain à 8 h… mais les devoirs sont déjà faits ! »**

Camille DA SILVA.



Noa Duval, 13 ans, développe sa passion pour la politique sur son compte Instagram @interview_politique. | Photo : Ouest-France

La semaine de Chaunu







« La téléréalité nous a tous influencés »

Constance Vilanova vient de publier *Vivre pour les caméras,* un ouvrage où la journaliste décrypte les mécanismes de la téléréalité, dénonce ses dérives et constate son impact sur la société.

Entretien

Selon vous, la téléréalité a longtemps été un angle mort dans les médias. Comment l'expliquer ?
Lors du lancement de *Loft Story* en 2001, le phénomène était analysé sous toutes ses coutures et par tous les médias. Cet objet télévisuel fascinait, il était inédit. La première gagnante, Loana, était issue des classes populaires. Dans la foulée, les boîtes de production se sont mises à chercher toujours ce même profil de candidats. C'est là que les médias se sont détournés de la téléréalité, il y a eu une forme de snobisme et un peu de misogynie. Ces programmes ont acquis un label « beauf », ils ont été associés à de la télé-poubelle.

Depuis, la téléréalité a beaucoup changé. Pourtant, elle conserverait toujours à peu près les mêmes mécanismes ?
Il y a eu plusieurs temps. D'abord, le *Loft* qui était un objet avec une temporalité très lente. C'était de l'enfermement, filmé vingt-quatre heures sur vingt-quatre, mais les candidats n'étaient pas stimulés. Si on le regardait aujourd'hui, on trouverait ça un peu chiant. Par ailleurs, les candidats ne savaient pas à quelle sauce ils allaient être mangés. Depuis, cette spontanéité est terminée. On produit de la téléréalité en quantité industrielle, il y a moins de caméras, c'est plus séquencé. On se retrouve face à des programmes, très rapides, énergiques, avec du clash. Avec un recyclage des candidats et des concepts qu'on essore.

Les candidats sont aujourd'hui de vrais professionnels…
La téléréalité est devenue un grand jeu de dupes. Au départ, les productions manipulaient les candidats. Sauf qu'il y a eu une professionnalisation des candidats à partir de 2011. La téléréalité est devenue un tremplin pour construire une communauté sur les réseaux et faire du placement de produit. Depuis la séquence mythique de Nabilla (*« Allô ! T'es une fille et t'as pas de shampoing ! »*), tout le monde veut avoir sa petite phrase ou provoquer son clash. Les candidats sont quasiment devenus des comédiens, ils vont parfois jusqu'à participer à une dizaine de programmes. Il n'y a plus rien de la spontanéité du *Loft*.

Ce type de téléréalité n'est-il pas justement en train de s'essouffler ?
Oui, depuis 2022, il y a une hémorragie du public. Les boîtes de productions essayent de réagir. On le voit notamment avec la nouvelle version de *Secret Story*. Les candidats sont plus diplômés, certains sont déjà des micro-influenceurs, les profils physiques recherchés ne sont plus les mêmes et surtout, le programme met avant tout l'accent sur le jeu et la stratégie. On a aussi vu l'évolution de la *Star Academy*. Endemol qui produit ces deux émissions a choisi de faire table rase du passé pour construire une téléréalité familiale en opposition totale avec ce qu'elle a fait ces vingt dernières années.


« La téléréalité a même imprégné le monde politique », observe la journaliste Constance Vilanova.
| Photo : Marie Rouge

Dans votre ouvrage, vous racontez également le biais sexiste de ce genre d'émissions…
Pendant vingt ans, la téléréalité a développé, dans des programmes diffusés à l'heure du goûter, tout un discours pétri de misogynie et de culture du viol, sans signalétique particulière. On retrouve toujours la même mécanique. Pour exister, les femmes doivent être grande gueule et se mettre en couple. Le tout accompagné d'un discours amoureux adolescent, hétéronormé et parfois un peu réac avec toutes les étapes de la relation qui sont exploitées au maximum.

Ces dernières années, plusieurs candidates ont pris la parole pour dénoncer des violences sexistes et sexuelles. Y a-t-il eu une prise de conscience ?
Les candidates parlaient déjà, mais en raison du désintérêt des médias pour ce genre de programmes, on a mis du temps à les écouter. J'ai moi-même été contactée par deux femmes qui affirment avoir été violées par Illan Castronovo (le candidat régulier des *Anges* et des *Marseillais* conteste les faits, l'instruction est en cours). Mais c'est difficile de parler. Il y a une énorme *omerta* dans le milieu. Dénoncer un candidat emblématique, c'est prendre le risque de se voir refuser de potentiels contrats.

Les choses ont-elles malgré tout un peu changé ?
Pendant des années, les boîtes de production ont privilégié des candidats prédateurs qui plaisaient au public. Mais depuis qu'elles sont vraiment observées par les médias, elles n'ont plus le choix et sont beaucoup plus attentives sur les antécédents judiciaires des candidats et lors des castings. Il en va de leur réputation.

Peut-on encore regarder de la téléréalité ?
Cela dépend de quelle téléréalité on parle. Par exemple, le groupe de production Banijay a récemment remis au goût du jour *L'île de la tentation*, c'était une horreur absolue, un retour bourré de sexisme. Mais dans le futur, j'observerai avec attention la saison 2 de *Frenchie Shore*. (adaptation de l'émission américaine *Jersey Shore* : dix personnalités se retrouvent dans une villa au Cap d'Agde. Au programme, sexe, alcool et clashs). Ce programme avait des défauts, il était très trash, quasi « inregardable » et encore très hétéronormé mais je n'avais jamais vu un casting aussi inclusif. Et puis, j'ai été assez surprise par *Secret Story*. Les audiences ne sont pas bonnes en linéaire [en direct], mais elles le sont sur la plateforme [en replay]. Cela prouve qu'une téléréalité centrée sur le jeu et la stratégie peut marcher. Je pense qu'une téléréalité douce est possible.

À quel point la téléréalité a-t-elle imprégné la société ?
La téléréalité nous a tous influencés, que nous soyons spectateurs ou non. Même quand on ne la regarde pas directement, on est tous intoxiqués *via* des séquences diffusées à foison. Plus largement, avec nos smartphones aujourd'hui, on peut tous être candidats de notre propre téléréalité. Sur les réseaux sociaux, on chronique ses journées, on met en avant la banalité du quotidien. La téléréalité a rendu le « moi » cool et a fait du narcissisme une valeur reconnue.

Elle a même imprégné le monde politique. On l'a vu avec tous ces élus qui ont accepté de participer à l'émission *Une ambition intime* de Karine Le Marchand. L'intime devient un argument pour rallier des électeurs. Pareil pour la culture du clash, de la petite phrase qui se retrouve dans les débats politiques.

Propos recueillis par
Alexis BOISSELIER.

Repères

5 octobre 1993. Naissance à Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine).

2003. Première rencontre téléréalitesque avec *Bachelor, le gentleman célibataire.*

2016. Études de journalisme à Bordeaux (Gironde).

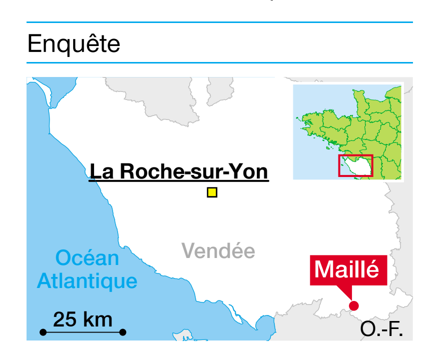
2021. #MeToo transperce enfin le monde de la téléréalité.

2 mai 2024. Sortie de *Vivre pour les caméras* (JC Lattès, 224 pages, 20 €).

« On a besoin de la vérité » : qui a tué

Le meurtre de cette infirmière de 34 ans, commis en 1982 en Vendée, n'a toujours pas été jugé malgré la mise en examen d'un proche. Sa famille espère aujourd'hui obtenir une réponse.

Enquête



Avril 2024, Maillé (Vendée). Au fil des heures, les cigarettes s'entassent dans le cendrier. Pas simple d'évoquer la perte d'une mère. Surtout quand le meurtrier n'a jamais été jugé. Elle est volubile. Lui, taiseux. Des caractères opposés et pourtant, une volonté commune. « **On a besoin de connaître la vérité** », disent d'une même voix Céline et Thomas Richard, âgés de 10 et 8 ans à la mort de leur mère.



Nicole Richard. | Photo : Archives personnelles

La victime, Nicole Couilleau, 34 ans, est originaire de Tillières dans le Maine-et-Loire. Elle a rencontré Francis Richard, fils d'un industriel de Maillé (Vendée), à la fin des années 1960, à Angers. Le coup de foudre. « **J'ai lu quelques lettres qu'ils s'étaient envoyées. Ils étaient très amoureux** », assure aujourd'hui leur fille.

Le couple se marie en 1969. Part vivre en Mauritanie. Puis revient à Maillé en 1971. Nicole devient infirmière libérale. Francis rejoint l'entreprise familiale. Ensemble, ils ont deux enfants. Une relation modèle, en apparence. Bien loin de la réalité qui se joue en coulisses. « **La vérité, c'est qu'elle était prise au piège d'un mariage qu'elle ne pouvait fuir** », résume Geneviève Bordet, la sœur de Nicole.

Dans ce milieu bourgeois et catholique, à l'époque, on ne divorce pas. « **Mes parents avaient même reçu la visite des parents de Francis pour leur demander de raisonner Nicole** », tempête sa sœur. Nicole Richard étouffe à Maillé. Dans les conversations familiales, elle est désormais affublée d'un surnom : « **La gênante.** »

La situation empire lorsqu'elle prend André Gousseau pour amant. « **Je me souviens que ses frères appelaient papa « le cocu »** », souffle sa fille, Céline. « **Cette relation a été sa bouée de sauvetage. On a sali Nicole. Elle avait juste besoin de vivre** », s'agace Geneviève Bordet.

À Maillé, l'histoire fait grand bruit. La famille Richard est le premier employeur de la commune. Et les trois fils travaillent dans l'entreprise d'emballages. C'est dans ce contexte tendu que Nicole Richard disparaît le 12 janvier 1982.

La mère de famille est retrouvée morte, le lendemain matin, par l'un des frères de son mari. Le corps de Nicole gît au bord du canal de la Vieille-Autise, une balle de calibre 12 en plein cœur. D'importants moyens sont déployés à Maillé, mais très vite, la confusion règne.

« Une enquête bâclée »

La scène de crime est souillée. Dans la boue, les traces de pas de la victime se mêlent à celles des bottes des gendarmes. Un cabanon et une barque, situés à quelques mètres du lieu de découverte du cadavre, sont ignorés par les enquêteurs. Sans parler des scellés, mal conservés, qui se révéleront inutilisables.

« **Cette enquête a été bâclée dès le début** », résume un ancien enquêteur. Les photos de la scène de crime, par exemple, n'ont jamais pu être exploitées. « **Elles avaient été prises sans pellicule** », révèle le gendarme. Autre loupé : la remise de la *Renault 5* de la victime à sa famille, avant l'arrivée de l'équipe cynophile, a réduit le travail des chiens à néant.

D'autant que l'autopsie montre « **des plombs dans le bras gauche** » et « **une plaie sur l'occipital** », en plus de la balle en plein cœur. « **On pouvait se demander si Nicole Richard avait vraiment été tuée là ou si son corps avait été déplacé après sa mort** », observe l'enquêteur.

Problème : les gendarmes ont pour consigne « **de ne pas trop interroger** » la famille Richard. Au cours



Les enfants et la sœur de Nicole Richard, tuée il y a 42 ans, attendent toujours de savoir si

d'une perquisition, l'absence d'une arme chez un membre de la famille n'aurait pas été actée en procédure. Et avant les interrogatoires, les gendarmes sont invités à « **prendre l'apéro** ». « **Pour moi, le noyau du dossier a toujours été cette famille. Des gens dans le village savaient et se sont tus** », estime l'ancien militaire.

Une conviction partagée par Geneviève Bordet, la sœur de la victime. « **C'est un crime pour laver l'honneur de la famille. Aujourd'hui, on parlerait de féminicide.** » Pour étayer son propos, elle s'appuie sur les jours qui ont précédé le crime. Et ceux qui l'ont suivi.

« **Jusqu'au 11 janvier, Nicole s'occupait de notre grand-père. Le 13 janvier, elle devait se faire opérer des varices. Et forcément, elle est tuée le 12, à un moment où elle était seule. Il fallait connaître son emploi du temps** », note sa sœur. Ensuite, la mise à l'écart des enfants le jour de la disparition : « **On nous avait envoyés jouer avec nos cousines chez notre tante, on ne se doutait de rien** », confirme Céline Richard.

Mais aussi le jour de l'enterrement, le 16 janvier, où ils n'ont pas pu se rendre au cimetière. Ce jour-là, des bus avaient été affrétés depuis le Maine-et-Loire, tant Nicole Richard était appréciée. « **Elle était adorée par ses patients, généreuse, très sociable, intelligente et courageuse** », énumère sa sœur.

Les enfants découvrent de nouveaux éléments

Pourtant, l'enquête se fixe sur une autre piste : André Gousseau. L'amant, qui avait renommé son bateau le *Nicole Nouméa,* est chasseur. Un suspect idéal. « **Mais avec un tel début d'enquête, on n'a jamais pu remonter aucune piste** », reconnaît l'ancien gendarme. L'arme du crime, par exemple, n'a pas été retrouvée.

Face au silence général, l'enquête piétine pendant quinze ans. Le 2 sep-



L'une des dernières photos de Nicole Richard, née Couilleau, avec sa famille dans le Maine-et-Loire pour Noël 1981. Au premier rang, ses enfants Thomas et Céline.

| Photo : Archives personnelles

Nicole Richard, il y a 42 ans ?


un procès se tiendra un jour devant la cour d'assises. | Photo : Jade Gestain

tembre 1997, le juge d'instruction Philippe Huart rend finalement une ordonnance de non-lieu. **« Le coupable est un familier de la victime »,** concède-t-il seulement.

Tout le monde croit l'histoire enterrée. C'était sans compter sur les enfants de la défunte. **« À la mort de notre père, le joug paternel a sauté. On a pu se permettre de chercher ce qu'on s'interdisait, par pudeur, depuis des années »,** résume Céline Richard, 52 ans.

Francis Richard décède le 20 décembre 2015. Deux mois plus tard, sa fille trouve des documents dans les affaires de son père. Des perspectives s'ouvrent. **« Il nous avait laissé une piste à suivre. Ça changeait tout. On a discuté avec Thomas. Et on a décidé d'écrire au procureur. »**

L'enquête reprend discrètement sous la direction de la section de recherches de Nantes (Loire-Atlantique). Tout est épluché de nouveau. **« Un jour, un gendarme m'a appelée pour me dire que l'enquête allait être reprise par un juge d'instruction. Qu'ils avaient un suspect numéro 1. Et qu'il s'agissait d'un membre de ma famille paternelle. »**

Pour la sœur et le frère, cette nouvelle est un séisme. **« À l'intérieur, tout s'effondre. On se dit que notre vie est basée sur un mensonge »,** souffle Céline Richard, émue aux larmes. Un an plus tard, des dizaines de militaires débarquent à Maillé. Des perquisitions sont faites. Et des personnes placées en garde à vue, en juin 2020.

Une reconstitution est même organisée, au petit matin, au bord du canal où le corps de Nicole Richard a été retrouvé. **« C'était surréaliste. On est de nuit au bord de cette route, dans des chemins creux, trente-huit ans après les faits, en bottes, avec vingt-cinq gendarmes... »,** se souvient Pascal Rouiller, avocat des enfants.

Quelques heures plus tard, le suspect est mis en examen pour meurtre *(1)*. Les éléments découverts à la mort de Francis Richard, un alibi moins solide après le revirement d'un témoignage ou encore la reconstitution ont pesé. Mais il est laissé sous contrôle judiciaire vu l'ancienneté des faits.

« En réclusion à perpétuité dans le mystère »

Les deux enfants ne sont pas convaincus de la culpabilité du suspect. **« On n'accuse personne. On a même demandé des investigations complémentaires après sa mise en examen »,** rappelle la fille de Nicole. Qu'importent les doutes de Céline et Thomas, la famille Richard les tient pour responsables de ce revirement.

« On a fait le choix de la vérité. J'en subis les conséquences au quotidien. C'est quand même notre mère qui a été tuée », lâche la fille de Nicole. Son frère, qui habite à Maillé, continue, lui, de fréquenter les Richard. **« Je fais exprès d'être là. Je ne vais pas me cacher. J'ai besoin de savoir ce qui s'est passé. »**

Les rapports qu'ils entretiennent avec la famille de leur père illustrent la différence de construction entre Céline et Thomas. L'un est **« parti vivre au Brésil »** plusieurs années pour tourner la page. L'autre s'est **« vengée dans les études et la psychanalyse ».**

Aujourd'hui, ils portent un regard acéré sur leur enfance. **« Céline, c'était la rebelle de la famille. Ils disaient qu'elle ressemblait à ma mère. Moi, je me suis construit dans l'indifférence pour me protéger »,** résume Thomas Richard, du haut de ses 50 ans.

Quatre ans après la mise en examen du suspect, ils désespèrent face à l'absence de décision de la juge d'instruction. **« L'attente est insupportable. J'ai l'impression d'être en réclusion à perpétuité dans le mystère »,** insiste Céline Richard.

Le frère et la sœur l'assurent, ils sont prêts à affronter la vérité. **« Peut-être que d'autres membres de la famille savaient ce qui s'est passé, voire ont participé. Aujourd'hui, on est capables de l'entendre. »** Et Thomas Richard d'appuyer : **« Mais aussi de pardonner. »**

La procureure de La Roche-sur-Yon (Vendée), Sarah Huet, confirme que **« des actes d'enquête ont été récemment demandés par le magistrat instructeur ».** Une décision de renvoi devant une cour d'assises, ou de non-lieu, est espérée dans les prochains mois par les enfants ainsi que par le mis en examen, quarante-deux ans après les faits.

« Tout le monde veut qu'une réponse tombe enfin. Mon client continue de nier toute implication dans les faits. Il n'y a pas d'élément caractérisé, sinon l'affaire aurait été renvoyée depuis longtemps », estime l'avocate du suspect, Marion Galerneau. Quand Pascal Rouiller, avocat des parties civiles, observe qu'il **« existe des indices graves et concordants qui pèsent sur le mis en examen à propos de son implication dans l'affaire ».**

La justice pourrait donc enfin se prononcer sur l'un des plus vieux féminicides non résolus de France : le meurtre de Nicole Richard. De leur côté, les enfants se disent prêts, en cas de non-lieu, à mener leur combat pour la vérité jusqu'au pôle « cold cases » de Nanterre (Hauts-de-Seine).

Julie ECHARD
et Sacha MARTINEZ.

(1) Ouest-France ne publie pas l'identité des personnes mises en examen dans des affaires criminelles lorsqu'elles ne sont pas incarcérées.


Geneviève Bordet et sa sœur Nicole Richard, en 1981, dans la région de Toulouse. | Photo : Archives personnelles


C'est sur les berges de ce canal, à La Petite-Bernegoue, que Nicole Richard a été retrouvée morte, le 13 janvier 1982. | Photo : Ouest-France

Le rendez-vous rennais des généraux allemands

La veille du Débarquement, les généraux de la 7e armée allemande, qui occupait la Normandie et la Bretagne, avaient été convoqués, le 6 juin 1944 à Rennes, pour un exercice d'état-major.

80 ans de liberté 1944-2024



Le maréchal Erwin Rommel (au centre) et le général Eugen Meindl (à droite) qui a convoqué à Rennes, le 6 juin 1944, les officiers supérieurs de la 7e armée allemande stationnée entre Normandie et Bretagne. | Photo : Archives

Il y a 80 ans, le 6 juin 1944, à l'aube, les forces alliées lancent sur les côtes du Calvados et de la Manche la plus grande opération maritime et aérienne de l'histoire pour engager la libération de la France et de l'Europe du joug nazi.

C'est le Débarquement, l'opération *Overlord.* Cette attaque, les forces armées allemandes du IIIe Reich l'attendent et se sont préparées, sans pour autant parvenir à obtenir le renseignement décisif sur le jour et l'heure.

Un exercice d'état-major sur cartes

Pourtant, à l'heure où les premières vagues de parachutistes américains et britanniques sont engagées, il n'y a quasiment plus aucun haut gradé allemand à moins de 150 kilomètres des côtes normandes. Tout le monde est à Rennes !

« Le lundi 5 juin au soir, les généraux de division de la 7e armée étaient en route pour Rennes ou déjà arrivés, afin de participer à un *Kriegsspiel,* un exercice d'état-major sur cartes, au quartier général du général Eugen Meindl, le 6 juin, explique Étienne Maignen, auteur de *Rennes pendant la guerre, chroniques de 1939 à 1945* (1). **Vers 1 h 45, dans la nuit du 5 au 6 juin, des parachutages américains ayant déjà été constatés, la 7e armée fut mise en alerte et les généraux se rhabillèrent ou rebroussèrent chemin. »**

Si les Allemands anticipent un prochain débarquement, la météo exécrable à la veille du 6 juin 1944 atténue leur vigilance. « **Même le maréchal Erwin Rommel, qui a fait renforcer les défenses du mur de l'Atlantique et commande le groupe d'armées entre la France et les Pays-Bas, a quitté la Normandie et pris une permission en Allemagne pour l'anniversaire de son épouse »,** rappelle Joël David, spécialiste de l'histoire locale rennaise.

Plusieurs sites de commandement de l'occupant allemand à Rennes

Si le « grand chef » n'est pas là, ses subordonnés ne le sont donc pas non plus, convoqués par le général Meindl qui les attend le 6 juin, à 10 h, dans un hôtel situé non loin de la place de Bretagne, à Rennes. Le soir du 5 juin, une partie des généraux de division de la 7e armée allemande sont donc en route ou déjà arrivés dans la capitale bretonne. Celle-ci abrite, depuis 1940, plusieurs sites de commandement de l'occupant allemand.

« Le péristyle sud de la mairie héberge la *Standort-kommandantur* ou *Platzkomman-dantur.* La *Kreis-kommandantur* (arrondissement) s'est installée au 2, rue Martenot, dans l'ancienne Caisse d'Épargne, rappelle Joël David. **La *Feldkommandantur* (départemental) est sise à la faculté des lettres (aujourd'hui sciences éco), place Hoche. Les Allemands réquisitionnent d'autres bâtiments comme l'hôtel Caradec (face à la préfecture, rue de Fougères devenue Guillaudot) pour la Gestapo ; la cité des étudiants, rue Jules-Ferry, pour le SD (service de sécurité), etc. »**

Dans quel hôtel les officiers allemands se sont-ils réunis ? **« Il semblerait que le lieu où s'est déroulé le *Kriegspiel,* c'est l'hôtel de Farcy à l'angle du quai Lamennais et de la rue de Lanjuinais. Là où se trouve maintenant l'hôtel Mercure,** explique Joël David. **Certains parlent du Central Hôtel, à l'angle de la rue de La Chalotais et de la rue de Lanjuinais. »**

Tard dans la soirée du 5 juin, un officier des renseignements militaires allemands aurait pourtant capté l'un des messages codés annonciateurs du Débarquement. Mais aucune suite n'est donnée. Ce n'est donc que vers 1 h 45, le 6 juin, que l'alerte est cette fois donnée, lorsque les premiers parachutistes sont découverts. Les généraux allemands reprennent alors en toute hâte la route vers la Normandie.

Un seul général allemand ne rejoint pas Rennes

Un seul d'entre eux, qui n'avait d'ailleurs pas rallié Rennes, est rapidement tué. C'est le général-lieutenant Wilhelm Falley, commandant de la 91e division d'infanterie dont le quartier général est installé au château de Bernaville, à Picauville, à quelques kilomètres à l'ouest de Sainte-Mère-Église (Manche). Il a du mal à croire à un débarquement sur les côtes normandes.

Il va pourtant être l'un des premiers à en apercevoir les prémices. Alors qu'il est sur la route de Coutances, il voit des bombardiers dans le ciel. Il y en a trop. Accompagné de son adjoint, le lieutenant-colonel Joachim Bartuzat, il ordonne à son chauffeur de faire demi-tour.

Pendant ce temps, des parachutistes américains commencent à toucher le sol manchois. Ils ne savent pas trop où ils sont. Autour du lieutenant Malcolm Brannen, de la 82e Aiborne, ils sont douze à frapper à la porte de la ferme de la Minoterie, chez Marguerite et Bien-Aimé Lagouche qui ne dorment pas.

Dehors, il y a un vacarme du tonnerre. Le Débarquement a commencé. Après avoir rassuré ses hôtes, le lieutenant Malcolm Brannen **« étale une carte. Le cultivateur pose son doigt sur Bernaville, à mi-chemin de Picauville et d'Étienville »,** racontent les auteurs du *Jour le plus fou*. L'Américain sait à présent où il est.

Alors que les Américains sont dans la cour de la ferme, on entend une voiture. Tout le monde se met à couvert. C'est la Horch du général Falley qui rentre à toute allure à son quartier général. Brannen lui fait signe de s'arrêter. **« La voiture fonce, Brannen se jette sur le bas-côté. Une fusillade éclate. »**

La voiture s'écrase sur le mur d'enceinte de la ferme. Si plusieurs versions existent, le général Falley aurait été tué sur le coup d'un impact à la tête et Bartuzat abattu alors qu'il tentait de reprendre son arme, tombée sur la route. Ne sachant pas à qui il a affaire, Brannen retourne la casquette du haut gradé et y lit Falley. Il est environ 3 h 30 du matin.

Pascal SIMON.

(1) **« Rennes pendant la guerre, chroniques de 1939 à 1945 »,** d'Étienne Maignen, *éditions Ouest-France.* 245 pages. 27 €.



Des soldats allemands sur les quais de la Vilaine, devant les Nouvelles Galeries, à Rennes, pendant l'Occupation. | Photo : Archives Musée de Bretagne

Après le Débarquement, Fougères est dévastée

Les 6 et 8 juin 1944, cette ville du nord-est de l'Ille-et-Vilaine est bombardée par les Alliés pour ralentir les mouvements des renforts allemands vers la Normandie. Ces deux raids font plus de 300 morts.

80 ans de liberté 1944-2024



Le 6 juin 1944, quelques heures après la joie d'apprendre que le Débarquement a commencé, c'est l'effroi qui saisit les habitants de Fougères (Ille-et-Vilaine). Peu après 19 h, un déluge de bombes alliées s'abat sur la gare et le quartier voisin de Bonabry. Vingt-six personnes sont tuées et plusieurs rues sont totalement détruites. Le soulagement de la Libération vient de virer au cauchemar.

Nœud stratégique au carrefour de la Bretagne, du Maine et de la Normandie, Fougères fait partie des villes ciblées par les Alliés pour ralentir ou bloquer l'arrivée des renforts allemands en Normandie. La gare fougeraise, qui permet aux trains de rallier Pontorson (Manche), puis Caen (Calvados), est une cible de choix.

Traumatisés et effrayés, une grande partie des 21 000 habitants quittent la ville pour se réfugier dans les communes voisines. Mais environ 7 000 décident de rester sur place ou reviennent rapidement chez eux. **« Beaucoup se disaient sans doute que le plus dur était passé et que les Alliés ne recommenceraient pas »,** note Éric Roulin, employé des archives municipales de Fougères et historien amateur, qui se passionne pour cet épisode, selon lui **« méconnu »,** de l'histoire de la ville.

« Ça a été vingt minutes d'enfer et d'apocalypse »

Pourtant, deux jours plus tard, l'impensable survient. Dans la nuit du 8 au 9 juin, les avions alliés reviennent sur Fougères et larguent de nouveaux chapelets de bombes, cette fois sur différents quartiers de la ville. Le bilan est très lourd : 289 morts, avec des familles entières décimées.

« Ça a été vingt minutes d'enfer et d'apocalypse, assure l'historien local Daniel Heudré. **Plusieurs familles ont été tuées : cinq personnes chez les Rousseau, quatre chez les Battais et surtout sept chez les Laurent. Il ne reste plus beaucoup de témoins aujourd'hui, mais ces noms résonnent encore dans la mémoire collective comme un traumatisme. »**

Comme à chaque bombardement, les Alliés ont pourtant largué des tracts dans les heures précédentes (***« Partez sur le champ ! Vous n'avez pas une minute à perdre ! »***), mais le vent les a disséminés dans la campagne environnante. Les Fougerais ne les ont donc jamais vus et ont été surpris par l'attaque.


Le quartier de la gare, à Fougères (Ille-et-Vilaine), après les bombardements des 6 et 8 juin 1944. | Photo : Archives

Une ville sinistrée à 80 %, 6 000 réfugiés fougerais alentour

Au petit matin du 9 juin, c'est la désolation : l'église de Bonabry est éventrée, la rue de la Pinterie et ses vieilles maisons à porche héritées du Moyen-Âge gisent en cendres. La gare, la préfecture, les dix-sept usines de chaussures de la ville sont détruites. Les cadavres sont exhumés un à un des décombres. D'après le ministère de la Reconstruction et de l'Urbanisme, Fougères est alors sinistrée à plus de 80 %. On dénombre 4 000 impacts de bombes.

Cette fois, les habitants suivent le chemin de l'exode et se réfugient dans les communes voisines. À Javené, que l'on surnomme le « petit Vichy », car le sous-préfet et le maire s'y sont installés, on dénombre près de 6 000 réfugiés fougerais, accueillis dans des fermes. Parfois deux ou trois familles en un même lieu. Fougères est devenue déserte et le restera jusqu'à sa libération par les Américains, deux mois plus tard.

Un ressentiment contre les Alliés

L'épisode des bombardements a été un véritable traumatisme pour les Fougerais. **« Les gens ont été marqués et le sont encore,** explique Éric Roulin. **Il y a eu un fort ressentiment contre les Alliés anglo-saxons. Les Fougerais pensaient que le seul objectif des Alliés était la gare et que les autres quartiers de la ville ont été touchés par erreur. »**

À l'époque, ce sentiment d'injustice est utilisé par la propagande allemande et les autorités de Vichy, pour remonter la population contre les Alliés. Dans son édition du 19 juin 1944, le journal *L'Ouest Éclair*, devenu collaborationniste pendant la guerre, jure que Fougères est **« une innocente victime qui crie vengeance ».**

Même si 80 ans ont passé, cette rancœur existe encore chez certains Fougerais. **« Les gens ne comprennent pas toujours »,** constate Éric Roulin, qui anime la page *Facebook* « Fougères dans le rétro », suivie par près de 8 000 personnes, où les photos des destructions des bombardements suscitent parfois des débats.

« Une blessure morale » qui a marqué durablement les mémoires des Fougerais

« Avec le recul, c'est ce qu'on appelle des dommages collatéraux, comme ce qui a pu se passer à Saint-Lô, Avranches ou Vire, même si ce terme n'existait pas à l'époque, note Daniel Heudré. **Il y a un ressentiment car les Alliés n'auraient sans doute pas dû faire ça dans de telles proportions et de manière aussi catastrophique. »**

Éric Roulin, lui, tient à nuancer les faits. **« En réalité, ils ont ciblé à Fougères des dépôts de munitions et de logistique allemands, grâce aux renseignements précis fournis par la Résistance,** assure-t-il. **Ils voulaient cantonner les Allemands en Bretagne et les empêcher de rejoindre la Normandie. Finalement, ils ont atteint leur objectif, même si ça a été terrible. »**

Ces deux bombardements resteront un épisode sombre de la Libération, qui laissera Fougères meurtrie. **« 300 morts, pour une petite ville, c'est énorme,** résume Daniel Heudré. **La blessure morale est restée. »**

Paul GRISOT.


Fougères (21 000 habitants à l'époque) est alors sinistrée à plus de 80 %. Ici, ce qui reste de la rue Surcouf, dans un quartier proche du centre-ville, après les bombardements de juin 1944. | Photo : Archives municipales de Fougères

Ils défendent « une Bretagne ouverte et solidaire »

Le Festival pour une Bretagne ouverte et solidaire a fait son retour, hier, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). En 2023, des agressions de participants par des militants d'ultradroite avaient pesé sur cet événement.

« C'est bien que ce type d'événement se déroule dans un parc. Cela lui donne de la visibilité publique, ce n'est pas que dans un réseau associatif », apprécie Marie, la trentaine, son nouveau-né dans les bras. Le Festival pour une Bretagne ouverte et solidaire, organisé par le CVA 22 (Comité de vigilance antifasciste) s'est installé, hier, dans le parc des Promenades, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). Une seconde édition sur laquelle planait le spectre des attaques de 2023 : plusieurs participants avaient été agressés par des militants d'ultradroite (six personnes seront d'ailleurs jugées en septembre).

Table ronde sur l'antifascisme

Le retour du festival **« montre qu'on continue à être là et que la Bretagne est antifasciste »,** martèle James, membre du CVA 22, au début de la table ronde autour de l'antifascisme, à laquelle participent également David, représentant le collectif national La Horde, et Éric, de Visa (Vigilance et initiatives syndicales antifascistes), devant environ 80 personnes. Pour se protéger, ils ont choisi des pseudos et ne souhaitent pas être photographiés.

Veille d'élections européennes oblige, la réserve est de rigueur. Projet d'accueil de réfugiés avorté en 2023, à Callac ; tensions autour du centre d'accueil de demandeurs d'asile à Saint-Brevin-les-Pins (Loire-Atlantique) et démission du maire la même année... **« L'extrême droite cherche à conquérir la Bretagne et la Loire-Atlantique,** pointe Éric. **Nous avons à nous positionner et à agir. »**



Environ 80 personnes ont participé à la table ronde sur l'antifascisme au Festival pour une Bretagne ouverte et solidaire, hier à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor). | PHOTO : OUEST-FRANCE

Les comités Visa se multiplient

De vingt-deux organisations membres en 2012, « **nous sommes passés à 224 cette année. C'est une bonne et une mauvaise nouvelle : dans un monde parfait, il n'y aurait pas une telle structuration. »** En Bretagne, des comités Visa ont vu le jour dans le Finistère il y a dix ans ; en Côtes-d'Armor, Ille-et-Vilaine, Loire-Atlantique en 2023. Les créations se multiplient dans l'Hexagone.

« Il n'y a plus de secteur professionnel épargné par l'extrême droite. Le monde de l'enseignement est devenu une cible particulière », se désole Éric. Pour James, listant les faits intervenus ces derniers mois à Saint-Brieuc, ville « **où il y a une solidarité », « les néonazis sont décomplexés ». « Ce débat donne un peu d'espoir,** conclut un jeune participant de 24 ans. **On ne peut pas rester indifférent à ce qui se passe en France et dans le monde, le racisme, les violences envers les prolétaires... »**

Soizic QUÉRO.

La Bretagne en bref

Retrouvé mort dans une voiture sur un parking à Saint-Malo

Vendredi, aux alentours de 19 h, à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), le corps sans vie d'un jeune homme de 20 ans a été découvert dans une voiture. Elle était stationnée sur le parking du Grand aquarium, à l'entrée de la ville.

Hier les raisons du décès n'étaient pas encore expliquées. **« Une enquête en recherche des causes de la mort a été ouverte. Et ce dès la découverte,** indique le procureur de la République de Saint-Malo, Fabrice Trémel. **Une autopsie a été ordonnée par le parquet. »**

Sa voiture fait des tonneaux, un homme grièvement blessé

Vendredi peu après à 17 h 30, la voiture d'un automobiliste a fait plusieurs tonneaux sur une centaine de mètres au lieu-dit La Belle-Folle à Plédran (Côtes-d'Armor). Les pompiers ont dû découper une partie du véhicule pour désincarcérer le conducteur.

La victime, âgée de 88 ans, a été médicalisée sur place et transportée en urgence absolue à l'hôpital Yves-Le Foll, à Saint-Brieuc (Côtes-d'Armor).

Un homme de 17 ans éjecté de la voiture après des tonneaux

Trois jeunes circulaient à bord d'une voiture, sur la D220, à Miniac-sous-Bécherel (Ille-et-Vilaine), au nord-ouest de Rennes, dans la nuit de vendredi à samedi.

Il était environ 0 h 30, sur une ligne droite, quand le véhicule, pour une raison encore inconnue, a fait une sortie de route et a atterri dans un champ, après avoir fait plusieurs tonneaux, selon les pompiers.

L'accident s'est produit au niveau de la ferme du Clos d'Ahaut.

L'un des passagers, âgé de 17 ans, a été éjecté du véhicule. Médicalisé sur place par le service mobile d'urgence et de réanimation (Smur), il a été transporté au CHU de Pontchaillou, à Rennes.

Un autre homme de 20 ans, blessé moins grièvement, a lui aussi été transporté à Pontchaillou.

Enfin, le troisième homme, âgé de 25 ans, s'en sort indemne.

Collision à Saint-Alban : cinq blessés dont un grièvement

Une collision entre deux voitures a eu lieu, hier vers 10 h 50, sur la route départementale 17, entre Plancoët et Pléneuf-Val-André, dans la commune de Saint-Alban (Côtes-d'Armor).

Un homme de 80 ans, qui se trouvait dans le premier véhicule, ainsi qu'un autre homme de 80 ans, une femme de 38 ans et un adolescent de 14 ans, dans le deuxième véhicule, ont tous été transportés en urgence relative au centre hospitalier Yves-Le Foll à Saint-Brieuc. Un garçon de 9 ans, en urgence absolue, a été héliporté vers le CHU de Rennes.

Sur les lieux de l'accident, un important dispositif a été mis en place. Au total, huit engins et 25 pompiers sont intervenus pour porter secours aux victimes. La circulation a été interrompue pendant plus de deux heures.

Brest : alcoolisé, un chauffeur de bus placé en garde à vue

Vendredi vers 19 h 25, la police de Brest (Finistère) a arrêté un conducteur de bus, de l'entreprise de transport en commun Bibus, alcoolisé en service. L'homme aurait engagé le bus dans une rue à sens interdit avant d'être signalé aux forces de l'ordre par un usager. La police a effectué un dépistage d'alcoolémie qui s'est révélé positif, avec un taux avoisinant les 2 gr, selon un policier. Le conducteur de bus a été placé en garde à vue.

Un ado jette du shit dans la prison pour mineurs d'Orvault

Il refuse de dire à qui les jets étaient destinés. Un jeune âgé de 15 ans a été interpellé, vendredi après-midi, aux abords de l'établissement pénitentiaire pour mineurs d'Orvault. Ce jeune homme, habitué des juges des enfants, a été surpris, vers 15 h, après des projections de haschisch au sein de la prison pour adolescents. Ironie du sort, il faisait déjà l'objet d'un mandat d'arrêt pour sa participation à une affaire de stupéfiants. Mandat d'arrêt qui a été mis à exécution au même endroit qu'il visitait. Pour ces nouveaux faits, il a été déféré, hier après-midi, au parquet de Nantes.

Avec Vannes, le rugby breton va tutoyer les étoiles

Hier, le Rugby Club Vannes a battu Grenoble (16-9) à Toulouse. Champion de France de Pro D2 et porté par un public extra, il permet à la Bretagne d'accéder au Top 14, meilleur championnat mondial.

De notre envoyé spécial à Toulouse (Haute-Garonne)

« Et ils sont où les Grenoblois ? », « Ici, ici, c'est La Rabine »… Dès 13 h, ce samedi, les supporters du Rugby Club Vannes (Morbihan) enflamment les abords du stade Ernest-Wallon à Toulouse (Haute-Garonne).

Les treize cars arrivés à bon port, ils se regroupent devant l'entrée principale prenant possession du virage situé juste en face à l'image des Néerlandais sur des étapes du Tour de France. Des olas à chaque passage de voitures, vélos, piétons… Des **« Allez les Bleus »** lorsqu'il s'agit d'une voiture de police…

Chaud comme la… Breizh ce public, accueillant le maire de Vannes, David Robo, qui fend la foule à coups d'embrassades, de tapes dans les mains… À cette heure, les Bretons n'ont pas encore gagné cette finale de Pro D2 qui l'oppose à Grenoble mais c'est tout comme.



Historique ! Les supporters du Rugby Club Vannes (Morbihan) enflamment les tribunes du stade Ernest-Wallon à Toulouse (Haute-Garonne). | Photo : Jérôme Fouquet / Ouest-France

Qui ne saute pas n'est pas Vannetais

Dans la lignée de la demi-finale, les supporters font une ola incroyable à l'arrivée du bus des joueurs… qui n'est en fait que celui des non titulaires mais qu'importe ! Ce sont les prémices d'une finale qui sera mémorable. Au moins dans les tribunes. Car Bretons et Isérois fraternisent à coups de **« que le meilleur gagne. Pourvu qu'on voie un beau match »**. Vraiment à part. Un sport où l'on est dans l'affrontement, rugueux mais toujours *fair-play,* respectueux de l'adversaire. Prêts à se retrouver pour boire une pinte ensemble et refaire le match.

À l'entrée des supporters dans ce stade mythique Ernest-Wallon, antre du champion d'Europe le Stade toulousain, l'atmosphère est incandescente. Dans une majorité de l'enceinte, des Gwenn ha du, des drapeaux bleus et blancs RCV… Des cris, des chants. Le spectacle est sur et en dehors du terrain.

Lorsque lors de l'échauffement des joueurs, le président Olivier Cloarec vient saluer le public, c'est un déchaînement. Visiblement ému, semblant sécher des larmes, mains jointes, bras levé, il remercie ce public qui aura atteint un niveau de ferveur que l'on n'imaginait pas.

Après une Marseillaise interprétée par l'ancien pilier argentin Omar Asan, la rencontre débute à 100 à l'heure. Les 30 acteurs visiblement galvanisés par l'ambiance, offrent un spectacle débridé. Les Vannetais dominant ce début de rencontre poussent comme jamais. Et ils sont récompensés. Le stade Ernest-Wallon explose.

Ensuite, les deux équipes se rendent coup pour coup. Une défense de fer devant la ligne d'en-but, les supporters se lèvent, crient leur joie, vibrent… **« Qui ne saute pas n'est pas Vannetais »** monte des tribunes. Les Morbihannais éteignent les Isérois, en volumétrie mais aussi sur le terrain où ils plaquent comme des morts de faim sur chaque ballon.

Dans une hystérie collective, le RCV déjoue les pronostics et remporte cette finale d'accession au Top 14. Et, revient alors à l'esprit, cette phrase culte de Thierry Roland, journaliste sportif, après la victoire en coupe du monde de football : *« Je crois qu'après ça, on peut mourir tranquille ! Enfin, le plus tard possible. Ah, c'est superbe. Quel pied ! Oh putain ! »*

Patrick CROGUENNEC.



À l'issue du match, le bouclier de champion de France présenté aux supporters vannetais à la sortie des vestiaires. | Photo : Ouest-France



Des Vannetais chauds comme la… Breizh ! | Photo : Jérôme Fouquet/ Ouest-France



Les joueurs du RC Vannes ont tout donné. | Photo : Jérôme Fouquet / Ouest-France

Ses oncles et son père sont morts pour la France

Trois frères tombés dans leur lutte contre le nazisme, tous à 34 ans… Le Nantais Jean Amyot d'Inville, enfant pendant la guerre, porte la mémoire de cette fratrie, célébrée 80 ans après la Libération.



Rencontre

Lorsqu'il n'est pas retranché pour écrire dans sa bibliothèque de la rue Sully, à Nantes, Jean Amyot d'Inville est sur le terrain : il se retrouvera demain, en Bretagne, avec le bataillon des Fusiliers marins de la base navale de Brest. Cette unité porte depuis 2020 le nom de sa famille, Amyot d'Inville, en mémoire de son oncle Hubert, mort pour la France quatre jours après le débarquement de 1944, sur le front italien, à Montefiascone.



Jean Amyot d'Inville dans sa bibliothèque-bureau. Il sera demain, à Brest, avec le bataillon des Fusiliers marins. Cette unité porte, depuis 2020, le nom de sa famille, en mémoire de son oncle Hubert, mort pour la France en 1944. | Photo : Ouest-France

Compagnon de la Libération

« Il avait de la gueule, non ? », lance Jean, en montrant avec une pointe de fierté la photo de son oncle Hubert. Casquette de marine écrasée sur la tête, jugulaire sous le menton, le cliché en noir et blanc montre le capitaine de corvette en tenue de combat. Un cliché qui sent bon l'aventure et le sable chaud. Pas vraiment l'ambiance tasse de thé et petites madeleines en état-major. **« Ses surnoms, c'était *Astuce* ou *L'Amiral* »,** raconte Jean Amyot d'Inville, dont on apprend avec un petit sourire qu'**« il avait aussi un chien surnommé *Bob* ».** Un sacré bonhomme, diplômé de l'école de la marine marchande de Nantes, officier de réserve, commandant la 3e compagnie du bataillon des Fusiliers marins.

Cinquante ans après, la Marine nationale, dont deux bateaux ont porté le nom de la famille Amyot d'Inville, organise, demain, à Brest, un hommage à la mémoire d'Hubert Amyot d'Inville, à l'occasion des 80 ans de sa mort. Elle honore ce soldat qui avait rejoint très tôt la France libre, **« à une époque où beaucoup étaient restés fidèles au régime de Vichy »,** explique Jean Amyot d'Inville. Sans doute pour son engagement précoce dans les rangs de la France libre, l'officier de marine était décoré de la croix des Compagnons de la Libération, seulement attribuée à 1 061 personnes durant toute la guerre. La garde des fidèles.

Sa mère était veuve à 29 ans

Pourquoi, 80 ans après, cultiver cette mémoire qui paraît si lointaine ? **« Pour l'exemple,** réplique Jean. **Celui du devoir, celui aussi du sens de la famille. Hubert faisait partie d'une fratrie qui a perdu trois des siens entre 1943 et 1945 »,** souligne Jean Amyot d'Inville, qui précise : **« J'ai un oncle, Gérald, prêtre et résistant FFI** [Forces françaises de l'intérieur], **qui est mort en déportation, le 29 janvier 1945, à Elrich, en Allemagne. Et mon père, Jacques, capitaine au 3e Régiment étranger, mort en Tunisie, à Hemchir Dombda. »** Jean cite aussi **« un quatrième frère, Guy, qui est revenu blessé de la guerre ».**

Sur une fratrie de cinq enfants, trois sont donc tombés pour la France et un quatrième est revenu meurtri. Un sacrifice qui rappelle cette devise inscrite sur la façade du Mémorial de la paix, à Caen : « De ma blessure a jailli un fleuve de liberté ».

C'est dire si les commémorations autour du 80e anniversaire du débarquement ont un goût particulier pour Jean et sa famille. L'ancien patron du CCO (Centre de communication de l'Ouest), à Nantes, cultive avec passion la mémoire de cette famille au destin militaire hors du commun. **« Hubert, Jacques, Gérald ont servi la France de façon différente : l'un dans les Forces françaises navales libres, le second dans l'armée d'Afrique, le troisième comme résistant. Tous pour une même cause, la France. »**

Jean n'avait qu'un an lorsque son père est mort. Il en cultive une affection toute particulière pour sa mère : **« Lorsque mon père est mort, il laissait une veuve de 29 ans et cinq enfants. Maman a élevé seule ses cinq enfants. Elle a été obligée de travailler, car notre famille n'était pas aisée : sans faire partie complètement des « aristos fauchés », il s'agissait de faire attention. Elle enseigna au Maroc puis à Rennes. »**

« Ils étaient très soudés entre eux »

Au-delà de la figure de son oncle Hubert, c'est donc à toute cette fratrie tombée au combat contre le nazisme que pensera Jean, demain, à Brest. **« Ils étaient très soudés entre eux »,** confie-t-il. Dans la vie comme dans la mort, lorsqu'il a fallu combattre jusqu'au sacrifice ultime et tomber tous au même âge, à 34 ans, à un an d'intervalle.

Éric de GRANDMAISON.



Le capitaine de corvette Hubert Amyot d'Inville, tué en Italie. | Photo : Famille Amyot d'Inville



Gérald Amyot d'Inville, prêtre et FFI, mort, en 1945, en déportation. | Photo : Famille Amyot d'Inville

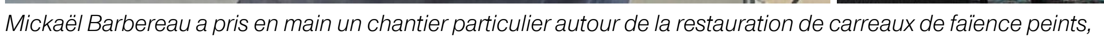


Jacques Amyot d'Inville, du 3e Régiment étranger, mort en Tunisie. | Photo : Famille Amyot d'Inville

Il restaure des faïences peintes par Robert Tatin

Le carreleur Mickaël Barbereau a entrepris le nettoyage et la remise en état de plusieurs carreaux de cuisine d'une maison particulière, à Laval, 70 ans après leur création par l'artiste mayennais.





Mickaël Barbereau a pris en main un chantier particulier autour de la restauration de carreaux de faïence peints, il y a soixante-dix ans, par l'artiste mayennais Robert Tatin. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Mickaël Barbereau, artisan carreleur installé à Nuillé-sur-Vicoin (Mayenne), a pris en main un chantier particulier et assez original. « **C'est la première fois que je travaille sur Robert Tatin !** » Comme l'a révélé *France bleu Mayenne*, l'artiste peintre, sculpteur, architecte et céramiste, a décoré plusieurs parties d'une maison de Laval. « **Nous en avons trouvé dans la cuisine, donc, mais aussi dans l'entrée, sur une cheminée dans le salon et un peu dans une chambre** », liste Catherine, propriétaire de la maison, située quartier gare, depuis plus de vingt-cinq ans. En fait, « **Robert Tatin a mis sa patte un peu partout dans les couloirs, sur certains sols** ».

Un jour, « **Lise Tatin, veuve de Robert, est venue sonner à ma porte avec deux étudiantes. Elle souhaitait leur montrer le travail réalisé par son époux** », poursuit Catherine, qui a ainsi pu en apprendre davantage sur les réalisations menées par l'artiste dans sa maison.

« Je voulais vraiment ce chantier »

Des travaux d'isolation devant être exécutés dans la cuisine, une rénovation a été menée avec Arthur Bonnet, entreprise qui a fait appel à Mickaël Barbereau. « **J'avais une pression énorme à l'idée de les enlever. Je trouve que, professionnellement, c'est plutôt enrichissant** », poursuit ce carreleur de profession « **depuis 2006** ». Artisan passionné, à son compte depuis six ans, « **je voulais vraiment ce chantier, qui change du quotidien** », assure-t-il.

Les carreaux blancs datent de 1955. Sur certains sont dessinés de petits motifs carrés de couleur. Sur d'autres, l'artiste a peint homard, lapin, poule, fruit ou encore verre de vin… « **Ils ont près de soixante-dix ans et ont conservé leurs couleurs** », note Mickaël Barbereau, qui a pu « **démonter une quarantaine de pièces** ».

« **Les premières expériences de Robert Tatin dans ce domaine datent des années 1930** », rappelle le conseil départemental de la Mayenne, qui gère le Musée Robert-Tatin à Cossé-le-Vivien. Dirigeant à l'époque une entreprise en bâtiment à Laval, « **il réalise notamment des décors d'intérieur pour des proches et des amis, et crée des carreaux de faïence sur mesure** ».

Certains de ces décors ont peu à peu disparu au fil des années. « **D'autres, comme ceux découverts dans cette maison de Laval, sont beaucoup plus rares, car conservés dans leur environnement initial.** »

Les carreaux dans cette maison ont été réalisés au retour de Robert Tatin en France, « **après un voyage de cinq ans en Amérique du Sud** ». À Laval, « **les nombreuses amitiés conservées en Mayenne lui permettent de mettre à profit sa créativité et son savoir-faire d'artiste-artisan, accru par ses expériences au Brésil** ».

En savoir plus sur l'artiste, ses techniques

Le ciment est enlevé derrière chaque carreau, avant sa remise en état. Ils retrouveront dans quelques semaines les murs de cuisine où ils ont été posés il y a près de soixante-dix ans, « **une fois l'isolation faite** », explique Mickaël Barbereau. Et ceux, trop abîmés, « **où que l'on ne pourra pas remettre en place, iront au musée Robert-Tatin** ».

Une aubaine pour l'établissement mayennais : « **Peu d'œuvres de cette période et, surtout, de cette nature sont présentes** », poursuit le Département. Cet apport est « **à la fois un moyen d'enrichir nos connaissances sur le parcours de l'artiste, et nos collections du musée** ». Elles montrent « **la diversité des techniques, supports et matériaux façonnés par Robert Tatin** ».

Fabien JOUATEL.

Pays de la Loire en bref

La Marche des fiertés à Nantes, exubérante et militante



À Nantes, hier, lors de la Marche des fiertés. | PHOTO : MARC ROGER / OUEST-FRANCE

C'est une foule arc-en-ciel, comme le drapeau de la communauté LGBTI, qui a déferlé sur Nantes, hier après-midi. 19 000 personnes, selon nos observations, ont formé un cortège riche de costumes inventifs et de grimages magnifiques. Cette 30e Marche des Fiertés était dédiée à l'intersexualité et portait notamment, fortement, une revendication : l'arrêt des mutilations et des traitements hormonaux imposés aux enfants intersexes.

Le marché d'Indre ne sera pas le « plus beau de France »

Malgré ses nombreux atouts, le marché d'Indre, près de Nantes, choisi pour représenter les Pays de la Loire dans le concours des plus beaux marchés de France, n'a pas été retenu parmi les dix finalistes. L'aventure, dans cette septième saison du programme organisé par *TF1*, en partenariat avec plusieurs journaux régionaux, s'arrête pour les commerçants, qui n'ont pas démérité et ont joué le jeu, avec les habitants. « **Cette mise en lumière a permis de valoriser le dynamisme et le travail qu'ils réalisent toute l'année, ainsi que les aménagements des bords de Loire** », indique la Ville. Depuis plus de cent ans, le marché anime la commune, qui passe de 4 000 habitants la semaine au double le dimanche !



Le marché d'Indre, en bord de Loire. | PHOTO : ARCHIVE OUEST-FRANCE

C'est incontestablement « **un point d'attraction marquant, dont on est fiers** ». Un marché où l'on vient parfois de loin pour s'y balader.

Aux 24 Heures, bain de foule pour les hypercars

C'est une première. Une parade d'une quinzaine de voitures, dont sept de la catégorie reine, a bouclé un tour du Mans, hier. Une foule compacte a applaudi l'événement et émis quelques suggestions.

Reportage

Du jamais vu et **« un beau cadeau »**, de l'avis général du public. Une quinzaine de voitures des 24 Heures du Mans, dont sept hypercars, la catégorie reine, ont fait un tour dans le centre-ville, hier. C'est une Corvette LMGT3 jaune et noire qui a ouvert le bal, peu après 15 h 30. **« On est venus en prendre plein les yeux, même si on est plutôt 24 Heures camions »,** confie José, Manceau de 38 ans venu avec famille et amis, à l'entrée du tunnel Wilbur-Wright.

« On peut sentir l'essence »

Du Mans aussi, Corentin, Justin et Antonin Quilbault, trois frères de 14 à 17 ans, ne perdent pas une miette du spectacle. Le matin, ils ont assisté au pesage des voitures, place de la République. **« Les voir rouler, c'est autre chose,** témoigne l'aîné. **On entend les moteurs, surtout le V8 Cadillac, on peut même sentir l'essence. »** Et on les entend bien, les moteurs, quand les bolides s'engagent sous le tunnel.

La Lamborghini de l'écurie féminine Iron Dames crache des décibels. Puis une autre concurrente gratifie le public d'une accélération qui laisse des traînées de gomme sur le bitume. Corentin, Justin et Antonin regrettent toutefois que les voitures passent un peu vite. **« Pourquoi elles ne font pas un tour de rond-point ? Il faudrait un peu de musique, aussi. »**



Applaudissements pour la Ferrari AF Corse n° 51, qui défendra son titre acquis lors de l'édition du centenaire, en 2023.

Photo : Franck Dubray / Ouest France

Perchées sur les hauteurs du tunnel, Valérie, Marie et Martine rongent leur frein. **« Ça manque un peu de rythme. »** La BMW LMGT3 est passée depuis quelques minutes et aucune voiture ne pointe le bout de son capot. **« C'est la Toyota qui est encore en panne »,** persifle un spectateur, casquette Ferrari sur la tête. D'ailleurs, la Ferrari qui a remporté l'édition du centenaire, en 2023, fait bientôt son apparition, sous les applaudissements.

L'italienne, Justin, Corentin et Antonin la voient, cette année, sur la deuxième marche du podium. Et Porsche tout en haut. **« S'il ne pleut pas. »** Voilà pour leur pronostic. Leur rêve ? **« Monter dans une voiture, pendant la parade des pilotes. »** Ils seront au rendez-vous, vendredi, même heure, même lieu, avant, samedi, le départ de l'épreuve reine des 24 Heures, sur le circuit Bugatti.

Julien BELAUD.

Ils vendent leur lait sous leur propre marque

Pour garder la maîtrise de leur produit, six fermes bio de Vendée ont lancé, en septembre, la signature *Auprès des laitiers*. Ils espèrent créer une fromagerie en 2025.

L'initiative

Depuis le mois de septembre, une nouvelle marque a fait son entrée au rayon lait de certains magasins, en Vendée et dans les départements limitrophes. *Auprès des laitiers* se présente sous la forme de poches souples, comme une autre marque créée en 2016 (*En direct des éleveurs*). Toutes deux sortent de l'outil industriel de la SAS De nous à vous à Remouillé, en Loire-Atlantique. Toutes deux sont des marques détenues par des éleveurs eux-mêmes.

Bio et conventionnels unis

« Nous sommes six fermes vendéennes proches dans notre conception de la production laitière, du maintien du bocage, de l'autonomie des éleveurs et de la valorisation locale des produits, indiquent les producteurs de la SAS Auprès des laitiers. **Nous avions envie de mener un projet collectif de transformation, de type fruitière à comté. »**

Les six exploitations, représentant deux millions et demi de litres de lait bio et vingt équivalents temps plein en associés et salariés, se montrent toutefois prudentes. Car une étude commandée à l'Esa d'Angers chiffre leur projet à quatre millions d'euros.

« Nous avons décidé de développer d'abord la vente du lait et de faire connaître notre marque, en nous appuyant sur un outil existant. La laiterie de la SAS De nous à vous a accepté de conditionner notre lait en prestation de service. Elle appartient à des éleveurs conventionnels, mais nous sommes sur la même longueur d'onde concernant la maîtrise de notre produit. »



Antoine Biteau, du Gaec Les Rocs, Nicolas Blanchard, du Gaec La Niro et Laurent Charrier représentent trois des six fermes impliquées.

Photo : Ouest-France

La SAS Auprès des laitiers espère atteindre 200 000 à 300 000 litres de lait vendus dès 2024, puis entre 1 et 1,5 million de litres à terme, soit environ la moitié de leur production. Ils projettent de recruter rapidement un salarié pour le transport des produits entre la laiterie de Remouillé et les magasins, qu'ils gèrent pour le moment par eux-mêmes.

« Le coût total du transport depuis la collecte du lait à la ferme jusqu'à la livraison des poches en magasin est de vingt-cinq centimes par litre, estiment-ils. **Par ailleurs, nous nous rémunérons actuellement à soixante centimes le litre de lait. Selon nous, le bon prix du lait est celui qui permet de se passer des aides. »**

Le groupe des six fermes vendéennes étudie désormais la deuxième étape de son projet et nourrit l'espoir de lancer la construction de sa propre laiterie, courant 2025. Dans ces futurs locaux, ils pourront conditionner eux-mêmes leur lait et développer toute une gamme de produits, en particulier les fromages pour lesquels plusieurs d'entre eux possèdent déjà le savoir-faire.

Nathalie TIERS.

Trafic d'armes : un gendarme visé par une enquête

Elle a été ouverte après la disparition d'une mitrailleuse de la Première Guerre, stockée à la mairie de Rochefort. *Mediapart* a révélé la mise en examen de cet adjudant-chef passionné d'histoire.

Une arme de guerre introuvable, une maire qui ne comprend pas ce qui lui arrive et un gendarme mis en examen. *Médiapart* a révélé, hier, qu'un adjudant-chef de la gendarmerie du Maine-et-Loire aurait réussi à s'approprier une mitrailleuse allemande de la Première Guerre mondiale en s'offrant la confiance de la maire d'une commune du département.

Une enveloppe de 5 000 €

Les faits auraient débuté au milieu de l'hiver 2023, lorsqu'au groupement de gendarmerie du département, situé au Nid-de-Pie, à Angers, **« une enveloppe de 5 000 € déposée dans la salle des scellés disparaît »,** affirme *Médiapart.* Le colonel Tanguy Landais, alors patron du groupement, alerte le procureur de la République d'Angers et décide de procéder à une première vérification.

Lorsque le service chargé d'enquêter tire sur la pelote de laine, il va découvrir **« un bon de sortie pour l'enlèvement d'une mitrailleuse en mairie de Rochefort-sur-Loire. L'arme de guerre est cependant introuvable dans la caserne »,** indique *Médiapart*. Selon nos informations, la disparition de l'enveloppe n'aurait rien à voir avec l'affaire de la mitrailleuse et la mise en examen du gendarme. **« Il s'agit de plusieurs enquêtes distinctes »,** précise une source judiciaire.

Dans l'affaire de la disparition de l'arme, un adjudant-chef est rapidement identifié. Il s'agit d'un gendarme qui a officié à la communauté de brigade de Saint-Georges-sur-Loire, présenté comme un historien local qui s'est intéressé de près aux victimes civiles et militaires de la Libération, en août 1944, dans le Maine-et-Loire.



C'est avec les deux casquettes qu'il se serait rendu à la mairie de Rochefort-sur-Loire pour tenter de récupérer un trésor : une mitrailleuse allemande de la Première Guerre mondiale, conservée dans une petite pièce.

Le gendarme va alors tenter de mettre la main dessus en faisant appel à un ami, un expert en armes anciennes et armurier à Angers. Ils récupèrent l'arme en mairie et prennent le soin d'envoyer, quelques semaines plus tard, des photos à la maire de l'époque, Sandrine Papin-Drala. **« Mais elle ne verra jamais la couleur de l'argent de la revente de l'arme »,** précise *Médiapart.*

Radié en début d'année

Le journaliste qui a investigué précise que **« la *Maschinengewehr* 08/15, arme allemande de calibre 7,62, capable de tirer de 400 à 500 coups avec une portée de 400 mètres, est retrouvée, début janvier 2023, lors d'une perquisition dans le garage du mis en cause. Avec d'autres pièces : des armes de poing de catégorie B et un fusil de chasse. »** Le gendarme mis en cause a été radié de la gendarmerie en début d'année.

Maël FABRE.

Fusillade mortelle : un jeune en examen

Entendu pour complicité d'assassinat et tentative d'assassinat après le drame de Saumur, il a été placé en détention provisoire.



Après les coups de feu devant la terrasse de l'établissement de restauration rapide, à Saumur, qui ont fait, lundi, un mort et un blessé grave. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Un homme a été interpellé, puis placé en garde à vue, après la fusillade qui s'est déroulée, lundi, vers 18 h, devant la terrasse d'un kebab de la rue du Général-de-Gaulle, dans le centre-ville de Saumur (Maine-et-Loire). Il ne s'agit pas de la personne qui a fait feu sur deux personnes qui se tenaient sous un arbre, devant le kebab. Les tirs ont fait un mort et un blessé grave.

Selon nos informations, à l'issue de sa garde à vue, le jeune homme âgé de 19 ans a été déféré devant un magistrat instructeur du pôle criminel d'Angers et a été mis en examen pour complicité d'assassinat et tentative d'assassinat. Le juge des libertés et de la détention a décidé son placement en détention provisoire.

« Mon client n'est en aucun cas associé, en l'état, à l'homicide et à la tentative d'homicide qui se sont déroulés à Saumur. Ni dans le projet ni dans sa réalisation », indique Me Pascal Rouiller, avocat du suspect, que *Ouest-France* a réussi à joindre ce samedi. Il confirme **« défendre les intérêts »** du jeune homme. L'avocat angevin ne souhaite pas commenter cette mise en examen, ni communiquer des éléments sur l'affaire. **« Je respecte le secret de l'instruction et je souhaite que les investigations se poursuivent avec sérénité et que l'on retrouve très rapidement le tireur »,** précise l'avocat pénaliste.

Information judiciaire

Selon nos informations, l'homme mis en examen aurait une dette de 100 € avec la victime blessée par le tireur. Il était à l'intérieur du fast-food lorsque les coups de feu ont été tirés. **« Il n'a rien à voir avec le projet d'homicide »,** martèle Me Pascal Rouiller.

Une information judiciaire pour assassinat et tentative d'assassinat a donc été ouverte et confiée à un juge d'instruction du pôle criminel du parquet d'Angers. Vendredi, après une cérémonie à la mosquée de Saumur, Bilal Klikel, 21 ans, tué par le tir par arme à feu, a été inhumé à Villebernier, près de Saumur.

Maël FABRE.

112 kg de cannabis destinés au Mans

Ce convoi de drogue qui remontait d'Espagne a été intercepté, par la gendarmerie, sur une aire d'autoroute en Haute-Loire.

112,5 kg de résine de cannabis, en provenance d'Espagne et à destination du Mans. C'est la saisie réalisée, samedi 1er juin, sur une aire d'autoroute en Haute-Loire, dans le Sud. Le convoi de deux véhicules a été intercepté par les gendarmes de la section de recherches d'Angers, le groupement de gendarmerie de la Sarthe et le groupe interministériel de recherches de Nantes, appuyés par leurs collègues de la région Occitanie et du GIGN de Toulouse et Tours.

Un demi-kilo de cocaïne

Cette opération boucle une enquête ouverte depuis un an par le parquet du Mans, rappelle la gendarmerie dans un communiqué. La cible : un réseau structuré d'approvisionnement. Dès le lendemain, dimanche 2 juin, à 6 h, des perquisitions ont été menées au Mans, dans les lieux de destination présumée de la cargaison.

Cinq personnes ont été placées en garde à vue. Les gendarmes ont également mis la main sur d'autres stupéfiants : deux kilos de résine de cannabis, 800 g d'herbe et 550 g de cocaïne. Trois véhicules ayant servi au transport et 18 000 € générés par ce trafic sont également saisis.

Au total, dans cette affaire, quatre hommes et trois femmes, âgés de 24 à 54 ans, ont été interpellés. Deux d'entre eux, **« qui ne semblent pas appartenir à ce réseau mais se trouvent en situation irrégulière »,** ont été remis en liberté avec une OQTF (obligation de quitter le territoire français).

Les cinq autres sont mis en examen pour importation, transport, trafic de stupéfiants et association de malfaiteurs. Quatre ont été placés en détention provisoire, un sous contrôle judiciaire. Ils encourent des peines allant jusqu'à dix ans de prison.

Julien BELAUD.

Un ado projette du shit dans la prison pour mineurs

Il refuse de dire à qui les jets étaient destinés. Un jeune âgé de 15 ans a été interpellé, vendredi après-midi, aux abords de l'établissement pénitentiaire pour mineurs d'Orvault. Ce jeune homme, habitué des juges des enfants, a été surpris, vers 15 h, après des projections de haschisch au sein de la prison pour adolescents. Ironie du sort, il faisait déjà l'objet d'un mandat d'arrêt pour sa participation à une affaire de stupéfiants. Mandat d'arrêt qui a été mis à exécution au même endroit qu'il visitait. Pour ces nouveaux faits, il a été déféré, hier après-midi, au parquet de Nantes.



L'ado a été surpris près de l'EPM. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE / JÉRÔME FOUQUET

« On a besoin de la vérité » : qui a tué Nicole Richard, en Vendée, il y a 42 ans ? pages 12 et 13



Les reconstituteurs de la Marche de l'exode ont soigné les détails pour un défilé sobre et respectueux de la mémoire. | PHOTO : THOMAS BREGARDIS / OUEST-FRANCE



Le vétéran André Chappaz n'a pas caché son bonheur d'être présent à Carentan. | PHOTO : THOMAS BREGARDIS / OUEST-FRANCE

À Carentan, la foule avait rendez-vous avec l'Histoire

Une journée tournée vers la mémoire mais aussi une fête avec les vétérans. C'est ce qu'a vécue Carentan (Manche), hier. Les nombreux spectateurs attendaient aussi la Liberty March.

Reportage



La Marche de l'exode a été reconstituée par plus de 300 personnes, dont des enfants. | PHOTO : THOMAS BREGARDIS / OUEST-FRANCE



Les 250 reconstituteurs de la Carentan Liberty March sont arrivés dans les rues de la ville au terme d'un parcours de 18 km sur les traces des parachutistes de la 101e Airborne. | PHOTO : THOMAS BREGARDIS / OUEST-FRANCE

La place de la République est restée bien calme, hier samedi à Carentan. Pour des raisons de sécurité liées à la très forte affluence attendue, les autorités avaient décidé de déménager les festivités de quelques centaines de mètres. C'est donc sur la place du Grand-Valnoble que se sont déroulées, cette année, les arrivées de la Marche de l'exode et de la Carentan Liberty March.

Celle-ci était finalement à peine assez vaste pour accueillir les milliers de spectateurs, plus de 500 reconstituteurs historiques et environ 70 vétérans. **« La place de la République est jolie et elle a un côté intimiste mais ce n'est pas sécurisant quand il y a tellement de monde. C'est bien que cela se passe ici. En plus, il y a un écran géant »,** commentait la famille Bloede, de Saint-Fromond (Manche), en début d'après-midi.

Des vétérans « comme à la maison, à Carentan »

Les reconstituteurs de la Charly Company, venus de la Somme et installés au camp de Saint-Côme-du-Mont, eux, attendaient alors avec impatience l'arrivée de la Carentan Liberty March.

En particulier Quentin Desavoy, dix participations à son actif. **« Ce sont de beaux moments entre passionnés, c'est très émouvant,** explique le reconstituteur. **C'est une fierté quand vous finissez la marche et que vous arrivez face aux vétérans, ceux qui se sont battus pour nous. »** Cette fois, c'est derrière la barrière que Quentin Desavoy a regardé passer les 250 marcheurs, de 14 nationalités, inscrits pour cette édition du 80e anniversaire du Débarquement.

Ils sont arrivés sur la place du Grand-Valnoble sous les applaudissements, après un parcours de 18 km à Carentan-les-Marais sur les pas des parachutistes de la 101e Airborne.

Peu avant, c'étaient plus de 300 personnes, hommes, femmes et enfants, dont des bébés, qui avaient défilé, avec sobriété, redonnant vie à l'exode vécu par les civils en 1944.

Tous se sont installés sur la place où se trouvaient déjà les vétérans venus avec la Best Defense Foundation et l'association Retour des vétérans en Normandie.

Acclamés par le public, chouchoutés par leurs accompagnateurs, ils étaient souriants, visiblement heureux d'être là, à l'instar de Jack Myers, qui s'est lancé dans une danse endiablée avec une danseuse de l'association Rock'n'Go. Ou de George Mullins, vétéran de la 101e, **« qui se considère comme à la maison à Carentan »,** se réjouit Jean-Pierre Lhonneur, maire, qui, quelques heures plus tôt, avait marié un autre vétéran, Harold Terens.

« Thank you, gentlemen, for being a part of my freedom » (Merci, gentlemen, d'être une partie de ma liberté), a lancé, ému, l'un des organisateurs de la Carentan Liberty March aux vétérans. Et comme chaque année, ces derniers ont eu droit à un cadeau : l'interprétation de l'hymne américain par la chanteuse Faith Philips, fidèle des commémorations du D-Day à Carentan.

Émilie MICHEL.

Une journée pour ne pas oublier Mortain

Hier, Mortain-Bocage (Manche) a mis les petits plats dans les grands pour célébrer le 80e D-Day. Commune souvent oubliée alors que sa bataille et sa contre-attaque ont marqué un tournant.

Reportage

« On veut que cette victoire à Mortain soit dans tous les esprits. Oui, cette bataille a été oubliée dans la mémoire collective. Tous les ans, nous rendons hommage à ceux qui ont défendu ce pays qui n'était pas le leur », a rappelé Jean-Paul Briend, maire délégué de Mortain (Manche) lors de la cérémonie en hommage aux hommes tombés durant la contre-attaque allemande sur la Cote 314. Détruite à 90 % lors des combats, la commune tient à partager son histoire.

Hier, une journée, partagée entre festivités et recueillement, a été orchestrée. Elle a débuté dès 10 h par des défilés en cœur de ville. Des drapeaux bleu, blanc, rouge ont flotté dans les airs, fièrement tenus par une cinquantaine d'enfants scolarisés à Mortain-Bocage. Les écoliers ont défilé sous les applaudissements du public, massé dans le centre-ville.



Les animations ont été lancées dès 10 hier, par un défilé de véhicules militaires. | Photo : Ouest-France

Les enfants investis lors des célébrations

Beaucoup de familles n'ont pas voulu manquer ce temps fort mémoriel dans le Sud-Manche. « **On habite Mortain, on voulait participer aux cérémonies, chez nous,** indiquent Laëtitia et Yvan Surville, venus avec leurs deux filles. **On entend beaucoup parler des plages, d'Utah, d'Omaha… Mais c'est aussi important de mettre en avant toutes ces communes qui ont connu de lourds combats, comme Mortain. »**

Des véhicules militaires ont assuré le spectacle, tout au long de la journée. Jean-François Gargam, d'Isigny-le-Buat, a restauré avec patience un Dodge durant quatre ans. **« Il y a la passion de la mécanique mais aussi l'envie de transmettre. »**

Sur les tenues de certains collectionneurs, figure l'insigne de la 30e division d'infanterie US. « **C'est elle qui a libéré Mortain,** rappelle Laurent Alberty, venu du Nord pour l'occasion. **On tenait à être présents ici, c'est notre façon de participer au devoir de mémoire. »**

À bord de sa Jeep, il a répondu avec plaisir aux sollicitations du public, multipliant les photos et explications sur la mécanique de son véhicule. **« On le fait aussi pour les enfants, pour qu'ils se rendent compte concrètement de ce qui a pu se passer. »**

Une histoire d'amitié qui dure

Quatre-vingts ans plus tard, les militaires américains de la 30e brigade ont savouré cette journée au contact des Manchois. **« C'est essentiel de maintenir cette amitié entre nos deux pays, qui dure depuis 1944,** a souligné le colonel Paul Hollenack, au commandement de ce collectif. **C'est bien que nos hommes viennent ici, pour comprendre notre histoire, et observer concrètement les résultats de l'engagement de nos prédécesseurs. »**


Les enfants des écoles du secteur ont participé aux commémorations. | Photo : Ouest France

Seules ombres au tableau : l'annulation de dernière minute du survol de l'US Air Force, de la venue d'une fanfare militaire américaine et la sortie de route d'un char, heureusement sans gravité. La fréquentation record n'en a pas été affectée. **« Il n'y avait jamais eu autant de visiteurs réunis autour de l'histoire mortainaise »,** apprécie Jean-Paul Briend.

Carole LE GOFF.



Les collectionneurs et passionnés se sont gentiment prêtés au jeu des photos. | Photo : Ouest-France


Les militaires américains ont pris le temps d'échanger avec les enfants des écoles. | Photo : Ouest-France

À Sainte-Mère, les fanfares américaines font le show

Dans la plus pure tradition américaine, les fanfares ont monté le son dans les rues de Sainte-Mère-Église (Manche), hier. La commune a fait la fête jusqu'au bout de la nuit en attendant le feu d'artifice.



Ici les majorettes valognaises passent devant le clocher de l'église.

| Photo : Guillaume Saligot / Ouest-France



Les Purple Knights Marching 100 de la St. Augustin High School passent devant le clocher de l'église.

| Photo : Guillaume Saligot / Ouest-France

Reportage

« Jamais je n'aurais pensé que c'était si important ! » Kate, Américaine de Virginie, s'est perchée sur un muret de la place du 6-Juin, à Sainte-Mère-Église. Face à John Steele qui est toujours accroché à son clocher, elle a choisi ce bon poste d'observation pour assister à la parade des fanfares et chorales américaines. L'Historic Program, un grand classique des commémorations du Débarquement dans la commune de la Manche.

De Chicago à l'Alaska en passant par l'Arizona

« Un moment très fort », pour Kate. Devant la jeune femme défilent ces formations de musiciens issus des universités et des associations. Un spectacle haut en couleur et une incroyable débauche de décibels. Une foison de cornemuses, de cuivres, de tambours. Les ensembles rivalisent en enchaînant les standards de la musique nord-américaine et même *Aux Champs-Élysées* de Joe Dassin.

Du Pipes and Drums du département de la police de Chicago jusqu'à l'Alaska combined JTROC Honor platoon en passant par la Benedictine School of Richmond et l'association de l'Arizona des Filles de la Révolution américaine, la parade offre un surprenant voyage aux États-Unis. Avec, en prime, quelques guest stars étrangères, comme les Australiens du Riverwood Squadron Hornets Marching Band, de Sydney et les locaux de l'étape de l'Étoile sottevastaise.

Très difficile, pendant ce défilé, de se frayer un chemin sur les trottoirs de la cité manchoise. Des milliers de spectateurs et spectatrices y sont amassés pour applaudir le show.

Kate n'a pas bougé. Elle enchaîne les photos sur son smartphone. Elle va vivre un autre moment fort, ce dimanche. Son mari est parachutiste dans les forces spéciales de l'armée US. Tout juste revenu d'Irak, il participera au saut à La Fière, aux portes de Sainte-Mère-Église.

« Nous sommes venus spécialement pour ce 80e anniversaire, raconte-t-elle. **C'était important pour nous. Mon mari souhaitait vivement faire ce saut avec son unité pour ces 80 ans. En hommage à tout ce qu'ont fait les gars en Normandie. »** Pour Kate, une façon aussi d'honorer la mémoire de son grand-père qui a fait la Seconde Guerre mondiale dans le Pacifique.

À la mémoire du grand-père de Kate et pour tous les vétérans de Normandie, les big bands américains ont monté le son, ce samedi à Sainte-Mère-Église, petit morceau d'Amérique en terre normande.

Jean-Christophe LALAY.



La foule pendant le défilé des fanfares américaines. | Photo : Guillaume Saligot / Ouest-France



Benoît Lascoux et Sébastien Brêteau, journalistes à « Ouest-France », ont dédicacé, hier, leur livre « Ici repose pour la paix », sur les cimetières militaires en Normandie. Ils seront à nouveau présents ce dimanche, de 11 h à 13 h, au village « Ouest-France », face à l'office de tourisme. | Photo : Ouest-France



La cérémonie au monument Signal, pour honorer « le courage des soldats de la 82e et de la 101e Airborne ». Elle a réuni des troupes américaines, allemandes, belges et françaises. Avec un final commun entre les deux musiques française et américaine. | Photo : Guillaume Saligot / Ouest-France


Les démonstrations se sont enchaînées, relayées par celle de la Patrouille de France.
| Photo : Stéphane Geufroi / Ouest-France

Arromanches prise d'assaut pour le meeting aérien

Des dizaines de milliers de spectateurs ont assisté, hier, à Arromanches (Calvados), aux voltiges du show aérien, avec la Patrouille de France en bouquet final.


La Patrouille de France a fait son show.
| Photo : Stéphane Geufroi / Ouest-France


La foule était massée dans le centre d'Arromanches pour assister au meeting de la Patrouille de France, hier après-midi.
| Photo : Stéphane Geufroi / Ouest-France

Reportage

10 h 30, Arromanches est déjà engorgée. Partout, des piétons, des véhicules, d'époque ou d'aujourd'hui. Plus une place de parking en centre-ville. Atteindre ceux à l'extérieur est une gageure !

Partout, la foule bigarrée tente de se faire une place et trouver un petit coin pour pique-niquer, comme sur la place du 6-Juin. Pour déjeuner, de longues files se forment pour une saucisse-frites, un sandwich.

Tous attendent le début du meeting aérien, comme cette famille originaire de Bayeux qui a choisi de s'habiller comme en 1940. André Bertin est né en 1944 et sa fille Sabrina Legeult est née le 6 juin ! **« pas question de manquer les cérémonies du Débarquement ! »** Ils préparent leur week-end **« depuis plus d'un an ! »**

« C'est toujours aussi étonnant »

D'autres sont venus exclusivement pour voir le meeting, **« et la Patrouille de France »,** s'exclament Karine et Cyrille, venus de Cormelles-le-Royal, près de Caen. Tous les deux sont fans des voltigeurs de l'armée de l'Air.

14 h 30, des dizaines de milliers de personnes sont massées sur la place du 6-Juin, et sur les falaises alentour, des deux côtés de la ville. Exercices de voltige de haut vol…

Avions anciens et modernes se succèdent : chandelles, loopings, saltos… Ces exercices d'équilibre font trembler le sol et impressionnent le public qui applaudit.

Les démonstrations de F16 et de Rafales s'enchaînent, relayées par celle de la Patrouille de France, qui fait un show incroyable pendant une demi-heure et colore le ciel du drapeau tricolore. Le spectacle s'achève. **« C'est toujours aussi étonnant de les voir »**, reprennent Karine et Cyrille à l'issue du spectacle.

À côté d'eux, Sophie est venue de Sainte-Mère-Église avec son mari Stéphane et leur fille petite Rose. **« Je rêvais de voir la Patrouille de France et je ne suis vraiment pas déçue ! »** se réjouit la jeune femme.

Michel et sa fille Kim sont bénévoles à l'unité de La Croix-Rouge de Caen. Avec 90 autres secouristes de différentes associations, ils sont là avec les pompiers et le Samu. **« Plusieurs personnes faisant des malaises vagaux ont été assistées »,** complète Michel.

Tous les deux ont tout de même pu apprécier le show des avions et de la Patrouille de France. **« Ce qui est vraiment bien, c'est qu'on les voit de très près ! »**

Le dernier remonte à 2019. **« On attendait 5 000 personnes »,** annonce le musée d'Arromanches. Mais là, ce serait plus 50 000 personnes qui auraient convergé ici.

Jusqu'au bout, les festivités du Débarquement auront attiré. De quoi laisser présager de belles années à venir pour le tourisme de mémoire.

Marie-Axelle RICHARD
et Nathalie TRAVADON.


Il n'y a pas d'âge pour apprécier le spectacle !
| Photo : Stéphane Geufroi / Ouest-France

Un festival pour découvrir la musique militaire

Pendant trois jours, jusqu'à ce dimanche, le Tattoo de la Liberté anime la commune de Saint-James (Manche). L'événement réunit près de 250 musiciens de différentes nationalités.



Le pipe band de la Royal Air Force d'Édimbourg (Écosse).

| Photo : Thomas Brégardis / Ouest-France



Le trio Girly Swing Big Band a repris, en tenues d'époque, des célèbres titres d'avant-guerre lors du Tattoo de la Liberté à Saint-James (Manche).

| Photo : Thomas Brégardis / Ouest-France

Reportage

« La musique militaire, on l'entend surtout pendant les cérémonies. C'est étonnant de la voir mise en scène, avec des touches de joie et d'humour. » Habitantes d'Avranches et d'Agneaux, Jacqueline Morice et Agnès Lescalier ne regrettent pas leur voyage jusqu'à Saint-James (Manche), où elles sont venues découvrir le Tattoo de la Liberté, un festival international de musique militaire.

En plein air à l'espace Le Conquérant, près de 250 musiciens sont là pour trois jours, depuis vendredi et jusqu'à ce dimanche. Chaque soir, ils proposent le même spectacle à la foule. Ça commence par une présentation de tous les groupes qui ont fait le déplacement.

Chacun son style

Avec chacun son style. On reconnaît rapidement les Écossais du Royal Air Force Central Scotland Pipes and Drums, qui débarquent avec leurs cornemuses. Place ensuite au Royal Danish Naval Band, venu du Danemark. C'est l'une des présentations les plus mémorables du spectacle, pleine d'humour.

Les musiciens se divisent en deux groupes, qui s'affrontent en musique. L'un entonne la comptine de *Baby Shark*, l'autre riposte avec *La Chevauchée des Walkyries* de Wagner.

Boom ! Au son d'une trompette, un musicien tombe pendant que ses rivaux jouent *Eye of the Tiger*, le thème du film *Rocky III*. Les rires éclatent dans la foule.

Nouveau changement d'ambiance. Place aux Américains, de la 1st Cavalry Division Band. En cette semaine de commémoration du 80e anniversaire du Débarquement en Normandie, ils sont ovationnés. **« C'est un réel plaisir d'être dans ce beau pays qu'est la France pour mettre en valeur notre musique cérémonielle et populaire »,** ont-ils expliqué en introduction avant de proposer un set enjoué, entre funk et swing… et même une reprise de la Britannique Adèle !

Après ce mini tour du monde, retour en France et aux choses sérieuses avec la Légion étrangère, menée par le chef de musique Vladimir Khourda.

La présence d'un violoniste étonne les spectateurs. **« Le répertoire est plus varié que ce que j'imaginais. C'est très beau »,** commentent Georges et Dominique Ravenel, un couple de Vire.

« Un bel hommage à ceux qui sont venus nous libérer »

La seconde partie du spectacle, après un entracte d'une trentaine de minutes, est consacrée au Débarquement. Un enfant nous plonge quatre-vingts ans en arrière, de son enfance, avec un père marqué par la Première Guerre mondiale, à la Libération, en passant par les moments difficiles de la guerre. Entre chaque épisode narré, le trio Girly Swing Big Band et les fanfares nous ramènent, en musique, dans l'époque. Avant un grand final, où toutes les formations sont réunies pour clore la cérémonie.

Christiane, venue de Saint-Aubin-du-Cormier, repart conquise. **« C'est assez époustouflant de voir un spectacle de cette qualité pour une ville de la taille de Saint-James. C'est un bel hommage à ceux qui sont venus nous libérer. »**

Audrey VAIRÉ.

Dimanche 9 juin, à 15 h, à l'espace Le Conquérant. Réservation possible en ligne. Tarifs : à partir de 20 €.



La présentation du Royal Danish Naval Band (Danemark) était pleine d'humour.

| Photo : Thomas Brégardis / Ouest-France



La fanfare de la Korps National Reserve est venue des Pays-Bas.

| Photo : Thomas Brégardis / Ouest-France

Les noms de 138 religieux tués gravés sur une plaque

Hier, à l'issue d'une messe pour la paix à la cathédrale de Bayeux (Calvados), une plaque aux noms des 138 religieux du diocèse, tués au cours de la Seconde Guerre mondiale, a été dévoilée.



Hier, à la cathédrale Notre-Dame de Bayeux, une plaque aux noms de 138 religieux et religieuses tués pendant la guerre a été dévoilée. | Photo : Martin Roche / Ouest-France

« Que le souvenir de la vie donnée par tous ces artisans de paix, victimes de la Seconde Guerre mondiale, soit ici préservé. » Hier samedi, à l'issue d'une messe pour la paix de près de deux heures, à la cathédrale de Bayeux, une plaque aux noms de 138 religieux du diocèse, tués au cours de la Seconde Guerre mondiale, a été dévoilée.

Un moment aussi intense qu'émouvant pour les centaines de fidèles réunis dans l'édifice religieux, comble pour l'occasion. Mais tout particulièrement pour l'une d'entre elles : Thérèse Enault, 100 ans. C'est elle qui a ôté le linge masquant la plaque, aux côtés de Mgr Habert, évêque de Bayeux-Lisieux.

Le nom de sa sœur, Madeleine Belhache – appelée sœur saint François-Régis dans sa communauté de la Providence de Lisieux – y est inscrit. La jeune religieuse est morte le 7 juin 1944 dans l'incendie de son couvent, au côté de dix-neuf autres sœurs. Elle avait 23 ans.

« Pour chacun de ces noms, une histoire particulière »

Comme elle, elles sont 99 religieuses dans le Calvados à avoir perdu la vie au cours de la Seconde Guerre mondiale. Leur nom a été prononcé au cours de la messe et une bougie a été déposée pour chacune d'entre elles. **« Certaines communautés ont été décimées pendant les bombardements »,** a rappelé Mgr Habert, au cours d'une homélie enjoignant l'assemblée à **« agir pour la paix ».**

Dix-neuf prêtres, exécutés par les Allemands, victimes des bombardements, de la Bataille de Normandie ou de la Déportation, et 20 séminaristes figurent aussi sur la funeste liste. **« Pour chacun de ces noms, il y a une histoire particulière, unique »,** a poursuivi l'évêque.

Cette plaque et cette litanie de noms sont le fruit de longues recherches effectuées par le père Pascal Marie de la paroisse de Honfleur Notre-Dame de l'Estuaire, aidé par trois de ses paroissiennes. **« Un vrai travail de fourmis,** expliquait-il dans les colonnes de *Ouest-France*, le 2 mars. **Mais après quatre-vingts ans, il était normal de redonner un nom à toutes ces victimes. »**

Leurs noms, désormais gravés dans la pierre, peuvent désormais être lus sur le mur de la petite chapelle Saint-Exupère, au sein de la cathédrale. **« Ainsi,** a assuré l'évêque, **nous n'oublierons pas. »**

Gaëlle LE ROUX.

Une cérémonie d'hommages à la Cote 203

Une cérémonie commémorative était organisée, hier, à la stèle de la Cote 203, à Vire Normandie (Calvados). Un lieu très symbolique.



Les élus, les habitants, une délégation américaine et des soldats américains ont participé, hier samedi, à la cérémonie de commémoration en hommage aux soldats tués pour libérer Vire. | Photo : Ouest-France

« Merci, merci de vous souvenir de nous. » Cher Devinaux, de l'association Normandy Hiroes, retient ses larmes au micro.

Hier samedi, elle commémorait, avec tous les élus du territoire, les habitants et une vingtaine de militaires américains, le sacrifice des 112 soldats américains tués lors de la libération de Vire, entre le 5 et le 8 août 1944.

La Cote 203, où se tenait la cérémonie, est très symbolique. La clé de la libération de la capitale du Bocage. Depuis cet endroit qui surplombe la ville, les Allemands s'étaient repliés et tenaient leurs positions.

Après trois jours de combats acharnés et sanglants, le 116e régiment de la 29e division d'infanterie américaine, « les Blue and Gray », s'empare de cette cote.

Au petit matin, ils escaladent la colline et réussissent à prendre l'ennemi par surprise. Les Allemands battent en retraite. Vire est libérée le 8 août 1944.

Noémie BAUDOUIN.

Une arrivée triomphale du Liberty convoi

Après Colleville et Grandcamp-Maisy, les 350 véhicules militaires du Liberty convoi sont arrivés à Isigny-sur-Mer (Calvados), hier.



Des enfants tentent de taper dans la main d'un reconstituteur du Liberty convoi à Isigny-sur-Mer, hier samedi. | Photo : Ouest-France

Vers 17 h 30, hier, les 350 véhicules militaires et blindés du Liberty convoi sont arrivés à Isigny-sur-Mer, sous les acclamations de la foule.

Des milliers de personnes se sont rassemblées autour du parcours pour apercevoir les reconstituteurs et tenter de leur taper dans la main. Jean-Michel Touraine, membre du cortège, a commenté en direct ce défilé : **« Toutes nos tenues, accessoires et véhicules sont d'époque. »**

Tout le week-end, la commune accueille la quatrième édition du festival Swing. De nombreux concerts et spectacles sont programmés pour célébrer la Libération. Hier matin, une cérémonie a également été organisée en hommage aux victimes civiles.

Le 8 juin 1944, 34 habitants ont été tués et 65 % des bâtiments de la ville ont été détruits par les bombardements alliés. **« Les habitants ont malheureusement été placés, du fait de la position stratégique de la ville, au cœur d'une des batailles les plus importantes de la Seconde Guerre mondiale et du XXe siècle »,** a regretté le maire, Éric Barbanchon.

Lucas LARCHER.

Des Canadiens « éblouis par la reconnaissance »

Hier, à Courseulles-sur-Mer (Calvados), les hommages se sont poursuivis avec une cérémonie et un défilé le matin, avant un spectacle dans la soirée. Le vétéran canadien Jim Parks était présent.

Reportage



Le vétéran canadien Jim Parks fêtera ses 100 ans en septembre. | Photo : Marc Ollivier / Ouest-France



Les musiciens canadiens du Burlington Teen Tour Band ont défilé à Courseulles, au départ de la place du marché, à 10 h 30. | Photo : Marc Ollivier / Ouest-France

Pas de prince ni de Premiers ministres, hier, à Courseulles. La grande cérémonie franco-canadienne avec William de Galles et les chefs de gouvernement Justin Trudeau et Gabriel Attal, c'était jeudi, à Juno Beach, au cœur d'un 6 juin très international.

Pour ce week-end de festivités sur la Côte de Nacre, les hommages se font à travers la ville, sous les yeux des habitants, en déambulation, autour d'une cérémonie commémorative organisée par la Ville.

« Il n'y a pas de personnalités comme jeudi », observe Florent, 15 ans, mais il ne boude pas son plaisir, en attendant sur la place du marché, en milieu de matinée, que la centaine de musiciens canadiens du Burlington Teen Tour Band donne le « la » du défilé, direction la place De Gaulle.

« Big thanks »

Pour l'adolescent courseullais, assister à ces rendez-vous du 80e anniversaire du Débarquement est **« émouvant, sachant que c'est peut-être la dernière fois qu'il y a des vétérans ».** Il connaît son sujet : **« Pour le 75e anniversaire, j'avais rencontré le vétéran Bill Wilson, et nous sommes restés en contact. Nous nous sommes revus, jeudi, et je lui ai donné un livre sur Courseulles ! »**

Ce week-end, la star du jour s'appelle Jim Parks, 99 ans. Son invitation, sur son tour-de-cou, est marquée par les mots « Big thanks » donnés par une des nombreuses personnes ayant pu l'approcher afin de le remercier, ces derniers jours, pour son implication dans le Débarquement à Juno Beach.

Monument des victimes civiles, carré militaire où repose le Canadien Léo Gariépy, monument Winnipeg, stèle De Gaulle, char Bold… En marge du défilé des jeunes musiciens costumés en rouge et noir, plusieurs escales ont été organisées jusqu'à la mi-journée, saluant notamment l'action du Canada lors du D-Day.

« On voit plus de drapeaux canadiens ici que chez nous. Nous sommes, à chaque fois, éblouis par votre reconnaissance », partagent Pierre-Paul Hus et Blake Richards, députés du pays à la feuille d'érable, devant de nombreux spectateurs et spectatrices en ville.

« Ils ne vieilliront pas comme nous qui leur avons survécu », prononce au micro Jim Parks, n'oubliant pas ceux qui sont tombés, en 1944, avant de satisfaire tout le monde en photos, à l'issue de la cérémonie.

Le jeune Florent est toujours là, ravi : **« J'ai beaucoup aimé, c'est touchant. On peut se rendre compte de ce qu'il s'est passé il y a quatre-vingts ans. »**

Kevin VERGER.

Un 80 représenté en une chaîne humaine

Des habitants de La Cambe et de Saint-Laurent-sur-Mer (Calvados) se sont retrouvés à Omaha Beach pour fêter le 80e à leur façon.



Une chaîne a formé un 80 au pied du monument « Les Braves » à Omaha Beach. | Photo : D.R.

La plage d'Omaha Beach à Saint-Laurent-sur-Mer (Calvados) était loin d'avoir retrouvé sa quiétude après le 6 juin. Mais l'atmosphère est tout de même plus apaisée. Après la venue de 25 chefs d'États jeudi et surtout un séjour prolongé de 24 heures pour Joe Biden, qui a continué de perturber la circulation vendredi, le public a enfin pu fouler à nouveau librement le sable, hier.

Au pied du monument « Les Braves », une centaine de personnes ont répondu à l'appel populaire de participer à une chaîne humaine. Ensemble, ils et elles ont formé un « 80 ». L'idée venait de Christine Paris, une habitante de la commune voisine de La Cambe. C'est elle qui a orchestré les événements autour du 80e anniversaire de la Libération.

Après la photo, les cyclos de La Cambe sont repartis par l'itinéraire des libérateurs de la 29e division américaine vers leur village où une cérémonie était organisée. Sur la plage, les promeneurs ont apprécié la surprise faite par une douzaine de parachutistes qui ont débarqué alors qu'ils n'avaient pas été annoncés.

Angelina DIONISI.

À Saint-Lô, un Grand choral pour la paix

Deux cent cinquante choristes ont interprété 22 chants, vendredi soir, sur la pelouse de l'hôpital Mémorial. Un moment de partage.



Comme les autres chefs de chœur, Marie Harrous a dirigé la chorale aux 250 chanteurs avec dynamisme, vendredi soir à Saint-Lô. | Photo : Ouest-France

Le premier concert du Grand choral pour la paix s'est déroulé vendredi soir, en plein air, sur la grande pelouse de l'hôpital Mémorial de Saint-Lô (Manche). Il a connu un beau succès public avec une affluence digne d'un festival et la chance d'avoir le soleil au rendez-vous.

Seuls bémols : les frissons de froid pour certains des 250 choristes avec la fraîcheur du soir. Il s'agissait plutôt de frissons de bonheur pour le public, à entendre un répertoire de 22 chants, superbement interprétés.

Le dynamisme des chefs de chœur et les sourires complices avec les choristes faisaient de ce premier concert un beau moment de partage. **« C'est un vrai bonheur de présenter ces morceaux avec des configurations différentes, accompagnés d'un orchestre. Et c'est une grande émotion de jouer près de l'endroit où l'on répète depuis quinze mois »,** ont assuré les chefs de chœur, Rémy Delekta, Frances Hook et Marie Harrous, qui ont aussi proposé une *Marseillaise de la paix* originale, l'*Hymne à la joie* (hymne européen) et, en final, la chanson *Made in Normandie*.

Dimanche 16 juin, à 16 h, concert à la cathédrale de Coutances ; **jeudi 27 juin,** à 20 h, au Zénith de Caen.

Le programme de ce dimanche en Normandie

Les commémorations et célébrations autour du 80e D-Day touchent pour beaucoup à leur fin. L'un des derniers temps forts sera la journée de parachutages dans les marais de la Fière (Manche).

Audrieu (14) : 15e Salon du livre de la Bataille de Normandie, au château d'Audrieu.

Bayeux (14) : à 11 h, défilé de 300 véhicules historiques sur le périphérique sud, ouverture par un pipe band, passage d'avions de collection. Boulevard du 6-Juin, boulevard Fabian, cimetière britannique, musée de la Bataille de Normandie.

De 9 h 30 à 18 h 30, exposition *Jeunesse et résistance* au musée mémorial de la Bataille de Normandie.

Bernières-sur-Mer (14) : à 15 h, concert de clôture de célébration sur le camp militaire avec Les Marie-Claire avec tubes des années 40. Dernier jour, de 10 h à 18 h : Camp Man White, bivouac de reconstitution canadien, véhicules militaires canadiens, radios.

Brécey (50) : à 15 h, inauguration d'une exposition et d'une plaque commémorative de deux soldats US.

Caen (14) : à 15 h 30, à l'abbatiale Saint-Étienne, concert « 80 sings for peace », avec Grand Tutti et chœur d'enfants.

Catz (50) : Normandy Victory Museum. Toute la journée : zone délimitée à l'extérieur du musée, exposition des chars de Saumur. Accès avec un ticket d'entrée au musée. Horaires à déterminer : extérieur du musée, démonstrations dynamiques de char. Le musée des Blindés de Saumur (armée de Terre) effectuera plusieurs démonstrations de chars.

À 9 h 30 et 19 h : extérieur du musée, levée (9 h 30) et descente (19 h) des couleurs de l'armée belge : Les soldats du Special Operations Regiment (Forces spéciales de Belgique) lèvent officiellement leurs couleurs nationales pour la journée.

De 10 h à 19 h : intérieur du musée, ateliers Enigma, Morse & Cartographie et radio : présentation de matériels rares, démonstrations et explications par des passionnés. Accès avec un ticket d'entrée au musée.

De 16 h à 17 h : terrasse A10 Canteen, concert du groupe hollandais Band of Brothers – Music from WWII. Reprises des principaux titres anglo-saxons des années 40. Dans l'après-midi : terrasse A10 Canteen, concert années 40/50 avec le groupe Madeeson. En soirée : terrasse A10 Canteen, concert Swing Melodies Orchestra.

Carentan (50) : de 10 h à 18 h, Purple Heart Lane Camp, camp de reconstitution américain, sur les traces de la 101e Airborne, et allemand, tranchées et foxholes. À 10 h 30 : église Notre-Dame, cérémonie œcuménique et inauguration du vitrail de la 101e Airborne après sa restauration. À 12 h 30 : place de la République, pique-nique en musique et concerts jusqu'à 17 h : Swing 276, Stomp et démonstration de danse swing de Rock N'Go. De 14 h à 18 h, au stade Alphonse-Laurent, tournoi international interarmées de football américain. À 16 h : cinéma Le Cotentin, séance du film *La Horse*. En lien avec le festival Les Égaluantes et Lost in Frenchlation. De 20 h 30 à minuit : salle du Haut-Dick, concert de clôture avec l'orchestre de la 101e Airborne et l'harmonie municipale.

Cherbourg (50) : de 15 h à 17 h. Visite guidée *Cherbourg sous l'Occupation*. Gratuit. Réservation nécessaire auprès de l'office de tourisme du Cotentin au 0 805 320 200 ou par courriel à contact@ot-cotentin.fr

À la Cité de la mer, grande roue de la Liberté jusqu'au 26 juin et exposition *Regard sur Cherbourg, port de la Liberté*, dans la nef d'accueil jusqu'au 1er septembre. Exposition temporaire, gratuite ; déclinée en français, anglais et allemand.

Colleville-Montgomery (14) : dernier jour du campement militaire allié et civil avec plus de 140 collectionneurs, site Hillman.

Écausseville (50) : de 10 h à 19 h, dernier jour du Salon du livre des Auteurs du Cotentin.

Fermanville (14) : à l'anse du Brick, de 14 h à 18 h, un guide accompagnera le public sur la voie menant aux vestiges des batteries côtières réalisées pour défendre le territoire du Cotentin. Accessible à partir de 8 ans, être en capacité de marcher 13 km. Prévoir une tenue adaptée à la météo. Il est recommandé d'avoir les bras et les jambes couverts, chaussures de randonnée, éclairage portatif individuel, bâtons de marche autorisés. Prévoir de la nourriture et de l'eau. Tarif : 10 € ; moins de 18 ans, 5 € ; moins de 12 ans, gratuit. Réservation obligatoire : 06 86 68 36 31 ; guinioolivier@hotmail.fr.

Fontaine-Henry (14) : au château, camps de reconstitution avec bal.

Gonneville (50) : dernier jour, à l'aéroport Cherbourg-Maupertus : D-Day Air force, ballets aériens, tour des pistes en mini-van.

Hermanville-sur-Mer (14) : jusqu'au 29 juin, à la médiathèque, exposition *Vestiges de guerre, lorsque l'archéologie raconte la Bataille de Normandie*.

Isigny-sur-Mer (14) : pique-nique dans le parc de la mairie, animé par un DJ et suite du festival du swing. Dernier jour pour la projection, l'exposition, le documentaire et la visite virtuelle.

La Cambe (14) : dernier jour de l'exposition philatélique.

La Hague (50) : jusqu'au 20 juin, au planétarium Ludiver, de 14 h à 18 h, diffusion à 16 h du film *Normandie 44*. Tarifs : 8,80 € ; 6,70 € de 7 à 17 ans.



Les parachutages dans le marais de La Fière, à Sainte-Mère-Église (Manche), ce dimanche, sont le dernier grand rendez-vous de la semaine. | PHOTO : ARCHIVES OUEST-FRANCE

Le Mesnil-Ozenne (50) : de 17 h à 21 h, journée festive avec escape game, rando contée et bal.

Lion-sur-Mer (14) : de 10 h à 18 h, expo *Alimentation et habillement pendant l'Occupation*. Dernier jour, de 10 h à 22 h 30, du 3e festival Swing D-Day (bals, concerts, véhicules militaires, match de rugby, expo).

Longues-sur-Mer (14) : de 12 h 30 à 14 h 30, exposition 100 véhicules historiques, chemin du Grandchamp, à proximité de la Batterie.

Marigny (50) : le convoi militaire s'installera près du lavoir de Lozon, une gerbe sera déposée à 11 h 30 au monument aux morts, partage d'un pique-nique avant de partir vers le cimetière allemand.

Méautis (50) : à 15 h 30, musée mémorial de la Ravine sanglante (Bloody Gulch), concert de jazz avec le groupe Two of us, suivi à 17 h d'un spectacle immersif avec figurants en tenue et véhicules d'époque.

Montebourg (50) : jusqu'au 10 juin, camp américain au stade Louis-Lecacheux.

Ouistreham (14) : jusqu'au 13 juin, galerie Delobel, exposition *Regard sur le Débarquement* de Jacques Deshaies.

Port-en-Bessin (14) : exposition 100 véhicules historiques, quai de Gaulle et quai Oblet.

Quinéville (50) : jusqu'au 17 novembre, à la batterie d'Azeville, exposition *Guerre et prés, le réemploi du matériel dans le paysage manchois*.

Saint-Côme-du-Mont (50) : dernier jour du camp Kil Roy et baptêmes en Jeeps, au Monument Lt Col Wolverton.

Saint-Hilaire-Petitville (50) : dernier jour, dans la salle des fêtes, exposition sur le personnel médical, de 10 h à 18 h. Entrée gratuite.

Saint-Sébastien-de-Raids (50) : jusqu'au 1er novembre, au musée Cobra la Percée, exposition *Été 44, des chevaux dans la bataille*.

Sainte-Mère-Église (50) : à partir de 10 h, grand parachutage à La Fière. De 11 h à 13 h : exposition de véhicules d'époque dans le bourg. De 13 h 30 à 15 h 30 : place de l'Église, bal populaire animé par Gilles Lebastard. À 16 h : place de l'Église, comédie musicale *Memory of Normandy*. Spectacle écrit et composé par Élodie Dolley. À 16 h : cérémonie officielle au monument Iron Mike. À 19 h : bourg, grand défilé dans les rues. Différentes armées et véhicules d'époque. À 20 h : place de l'Église, concert pour la paix avec Free Gospel.

Dernier jour du camp de reconstitution militaire organisé par l'Airborne Museum.

Sainte-Marie-du-Mont (50) : à 10 h 30, église, messe pour la paix.

Thaon (14) : lecture musicale, expositions.

Trévières (14) : jusqu'au 10 juin, festival de la Libération avec reconstitution de camp militaire.

Vierville-sur-Mer (14) : jusqu'au 10 juin, camp des collectionneurs Dog Green, avec 350 personnes et 150 véhicules.

Villers-Bocage (14) : jusqu'au 15 juin, exposition *Bataille de Villers et reconstruction*.

Vire (14) : À 15 h, visite guidée de *Pepsi et beurre de cacahuètes : la présence américaine à Vire* au musée de Vire Normandie.

Vouilly (14) : dernier jour de l'exposition *Lettre de guerre au château de Vouilly*. Entrée : 5 €, gratuit pour les moins de 18 ans.

Direct Nos équipes vous font vivre toute la journée le 80e anniversaire du Débarquement au plus près des commémorations et festivités. Suivez nos directs sur le site ouest-france.fr/normandie et sur notre application, dès 9 h 30.

Retrouvez tout le programme du 80e D-Day en flashant ce QR code



Un bus de militaires US s'encastre sous un pont

Un accident de car a fait quatre blessés, hier, en marge des célébrations du 80e D-Day. Un car, qui transportait des militaires américains, s'est encastré sous un pont à Sainte-Mère-Église (Manche).



Peu avant 10 h, un minibus a lui aussi failli être bloqué sous le pont SNCF de Chef-du-Pont. | PHOTO : OUEST-FRANCE



Le car s'est encastré sous un pont, blessant quatre personnes. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Hier, un autocar d'une compagnie de transport kosovare s'est encastré sous le pont SNCF, à Chef-du-Pont (commune déléguée de Sainte-Mère-Église), dans la Manche. L'accident s'est produit vers 8 h. L'autocar transportait 31 militaires américains qui partaient jouer un match de football à Saint-Côme-du-Mont, dans le cadre des festivités du 80e anniversaire du Débarquement en Normandie.

Quatre personnes ont été blessées dans l'accident : le chauffeur du bus, un Kosovar, et trois militaires américains. Ils ont été transportés au centre hospitalier de Cherbourg. Au total, quatorze sapeurs-pompiers sont intervenus. Tous les passagers venaient participer au match qui voit s'affronter la 82e division et la 101e Airborne, sur le stade de Chef-de-Pont.

Peu avant 10 h, un minibus a lui aussi failli s'encastrer sous ce pont, dont la hauteur limite est de 2,50 m. À la suite de l'accident, la circulation des trains a été interrompue, puis ralentie jusqu'à 10 h. Le trafic devait reprendre normalement entre Caen et Cherbourg. L'ouvrage SNCF n'a pas été impacté, selon l'expertise d'un technicien.

Éric MARIE et Soliane COLAS.

Un accident avec un char à Mortain (50)

Mortain-Bocage (Manche) était en fête hier pour le 80e D-Day. Avant une cérémonie, un char « Sherman » a eu un accident.



Un char « Sherman » a eu un accident sans faire de blessé. | PHOTO : OUEST FRANCE

Mortain-Bocage (Manche) était en fête, hier, pour célébrer le 80e D-Day. Pour l'occasion, 25 véhicules militaires ont défilé dans les rues de la commune puis sont remontés sur la Cote 314, à 15 h, pour la cérémonie officielle à la Petite Chapelle.

Alors que les véhicules se garaient sur un champ attenant, le char « Sherman », le plus gros véhicule du cortège, a eu un accident. **« Le char a voulu faire son entrée, il a accéléré et, dans le virage, il a pris un rocher et atterri dans les bois »,** décrit Nicolas, un spectateur qui venait assister aux commémorations. Situé juste à côté du char, il a observé toute la scène.

Le véhicule a cassé deux arbres et s'est retrouvé plusieurs mètres plus bas, sans faire de blessé. Une des personnes à bord a réussi à s'en extraire avant la chute. **« J'ai réussi à sauter de l'engin,** raconte Anthony Paysant. **Heureusement, seul le véhicule a été endommagé. »** Selon le conducteur, une goupille de commande de cheville aurait cassé.

La zone a été sécurisée par la gendarmerie et les sapeurs-pompiers rapidement après les faits et les commémorations ont pu se poursuivre.

Après la cérémonie, une tractopelle est arrivée sur les lieux pour déblayer le passage avant l'arrivée de dépanneuses. Dans la soirée, le char de 30 tonnes était en passe d'être dégagé, après plusieurs heures d'effort.

Céline AVOT.

Collision : un motard blessé près de Coutances (50)

Vendredi, un motard de 47 ans a été blessé dans une collision contre une voiture à Quettreville-sur-Sienne, près de Coutances, au lieu-dit La Champrepusière (Manche).

Les sapeurs-pompiers de Coutances, Granville, Quettreville et le Samu sont intervenus à 19 h 20. La victime a été transportée, médicalisée, au centre hospitalier de Granville.

Voiture et utilitaire se percutent près de Bayeux (14)

Hier, un accident entre une voiture et un utilitaire s'est produit sur la RN13, au sud de Bayeux (Calvados), à hauteur de Monceaux-en-Bessin. La collision a eu lieu à 5 h. Quatre personnes étaient présentes à bord des deux véhicules.

Le conducteur de l'utilitaire, un homme de 43 ans, blessé, a été transporté par les pompiers au centre hospitalier de Bayeux. Les trois autres personnes, qui n'ont pas eu besoin de prise en charge, ont été laissées sur place. Dix sapeurs-pompiers du centre de secours de Bayeux ont été engagés sur l'intervention.

Trois accidents de la route sans gravité dans l'Orne



Trois accidents sans gravité se sont déroulés, hier. | PHOTO : ARCHIVES OUEST FRANCE

Hier matin, un accident de la route, impliquant une seule voiture, s'est produit dans la commune ornaise de Tourouvre-au-Perche, au lieu-dit La Vigne (RD32). Contactés en urgence à 10 h 56, huit sapeurs-pompiers des centres de secours de Tourouvre-au-Perche et Charencey ont rapidement été mobilisés. Deux victimes blessées ont été transportées au centre hospitalier de L'Aigle.

Les pompiers ont ensuite été appelés, une heure plus tard, pour deux voitures entrées en collision au lieu-dit La Chevrolière, dans la commune de Saint-Sulpice-sur-Risle.

Six sapeurs-pompiers du centre de secours de L'Aigle se sont rendus sur les lieux pour porter secours aux deux personnes impliquées dans cet accident. L'une des deux, **« légèrement blessée »,** selon le Service départemental d'incendie et de secours, a été transportée au centre hospitalier de L'Aigle.

Peu avant midi également, un véhicule a été victime d'un accident de la circulation à Sées, au lieu-dit Échassey. Six sapeurs-pompiers du centre de secours de Sées ont été dépêchés sur les lieux. Une seule victime, **« légèrement blessée »,** selon les secours, a été transportée au centre hospitalier d'Alençon.

Une vie de troglodytes à Fleury-sur-Orne

Après les terribles bombardements des 6 et 7 juin, les Caennais ont quitté leur ville en masse. 8 000 à 10 000 d'entre eux trouvent refuge dans les nombreuses carrières qui entourent la ville.

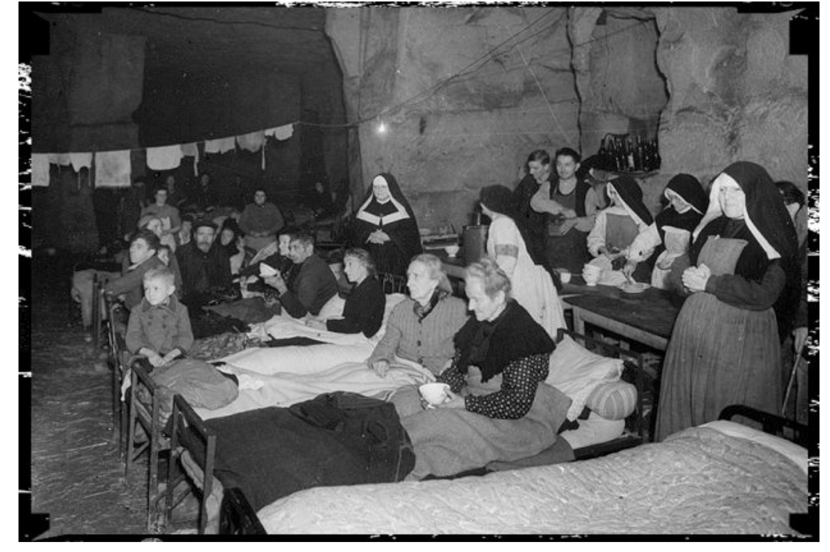
ÉPISODE 9/90

9 juin 1944

Par Jean QUELLIEN (*)

Depuis les terribles bombardements des 6 et 7 juin, qui ont coûté la vie à plus d'un millier d'entre eux, près des deux tiers des Caennais ont quitté leur ville, les uns pour gagner les campagnes aux alentours, d'autres pour prendre les chemins d'un hypothétique exode, à pied, vers le sud.

Cherchant un abri proche pour échapper aux affres de la bataille, plusieurs milliers (8 à 10 000 peut-être) se sont rués vers les nombreuses carrières qui entourent la ville, d'où l'on extrayait naguère la fameuse « pierre de Caen ». Sur la rive gauche de l'Orne, les carrières Saint-Julien, du Moulin au Roy, de la Maladrerie.



Dans la carrière de Fleury-sur-Orne, un espace a été aménagé en dortoir pour les personnes âgées. Des religieuses prennent soin de ces réfugiés fragiles.

| PHOTO : ARCHIVES NATIONALES DU CANADA. MÉMORIAL DE CAEN.

S'habituer au froid, à l'humidité et à l'obscurité

Mais les plus importantes, de fort loin, sont celles de Fleury-sur-Orne, sur la rive droite du fleuve. S'étendant à quelques dizaines de mètres sous terre, de part et d'autre de la route d'Harcourt, elles forment un incroyable labyrinthe avec des kilomètres de galeries. On y accède de plain-pied du côté des Coteaux de Fleury, ailleurs par des puits ou des « tirées », sorte de chemins descendant en pente douce vers les profondeurs du sous-sol.

Dès le 7 juin, plus d'un millier de Caennais y ont déjà trouvé refuge et le flot enfle considérablement dans les jours suivants, jusqu'à atteindre 6 ou 7 000 personnes. Commence dès lors une vie de troglodytes, comme purent la connaître nos très lointains ancêtres, aux temps des cavernes. Il faut s'habituer au froid, à l'humidité et à l'obscurité, avec le plus souvent de la paille comme seule couche ; un univers nouveau, difficile à supporter, notamment pour les jeunes enfants et les plus âgés, comme les vieillards de l'hospice, transportés là fin juin. Mais du moins se sent-on en sécurité sous les épaisses voûtes de pierre où les bruits de la canonnade ne parviennent que très étouffés.

Petit à petit la vie s'organise. À l'aide de planches, on se confectionne une table ou des étagères pour ranger les rares effets que l'on a pu emporter avec soi. Des lampes au calcium, dénichées ici ou là, apportent un peu de lumière. Le principal problème devient très vite celui des milliers de bouches à nourrir chaque jour. Des équipes de ravitaillement battent la campagne, à la recherche des bêtes abandonnées ou blessées. Grâce aux cheminots, un stock de plusieurs tonnes de farine est récupéré à la gare et des boulangeries s'improvisent. Quant à la cuisine, elle est faite dans des lessiveuses. Quelques courageux s'aventurent sur le plateau pour y arracher des pommes de terre, ou pour prendre un peu l'air, à leurs risques et périls ; à plusieurs reprises, les obus, qui ne cessent de tomber, font des victimes.

> **« Une partie des réfugiés des carrières de Fleury seront évacués sur ordre des Allemands, mais la plupart resteront là jusqu'aux lendemains de la libération de la rive droite par les Canadiens, le 19 juillet. »**

(*) Historien. Cette série a fait l'objet d'une édition enrichie « Le journal de la bataille de Normandie » (Orep éditions).

dimanche ouest france

Fondateur : M. Paul Hutin Desgrées.
Cofondateur : M. François Desgrées du Loû.
Fondateur de l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste : M. François Régis Hutin.

Société « Ouest-France », S.A. à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 300 000 €.
Siège social : 10, rue du Breil, 35051 Rennes cedex 9.
Tél. 02 99 32 60 00
www.ouest-france.fr

Rédaction de Paris : 91, rue du Faubourg-Saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. 01 44 71 80 00

Directeur de la publication : M. François-Xavier Lefranc.

Rédacteurs en chef : M. Philippe Boissonnat, Mme Laetitia Greffié, M. Sébastien Grosmaître.

Membres du Directoire : MM. François-Xavier Lefranc, Président, Fabrice Bazard, Directeur Général, Mme Maud Lévrier, M. Olivier Porte.

Membres du Conseil de Surveillance : MM. David Guiraud, Président, Mmes Christine Blanc-Patin, Vice-Présidente, Valérie Cottereau, Elsa Da Costa Grangier, Annabel Desgrées du Loû, Laurence Méhaignerie, MM. Philippe Besnard, Denis Boissard, Thierry Maillard. SIPA représentée par M. Benoît Le Goaziou, Association Ouest-France Solidarité représentée par M. Paul Hutin.

Principale associée : SIPA (Société d'investissements et de participations). SIPA est contrôlée par l'Association pour le Soutien des Principes de la Démocratie Humaniste, association loi 1901, dont le Conseil d'Administration est composé de MM. David Guiraud, Président, Bertrand Badré, Olivier Bonsart, Denis Boissard, Christophe Hutin, Benoît Le Goaziou, François Le Goaziou, Gabriel Petitpont. Mmes Christine Blanc Patin, Annabel Desgrées du Loû, Laurence Méhaignerie, Anne-Marie Quéméner, Dominique Quinio, Marie-Trinité Touffet.

Publicité extralocale : 366 SAS
Tél. 01 80 48 93 66. www.366.fr

Publicité locale : Additi média, tél. 02 19 29 04 27. additimedia.fr




Commission paritaire n° 0427 C 78497
N° ISSN : 0999-2138.

Impression :
Ouest-France, 10, rue du Breil, 35051 Rennes cedex 9 et parc d'activité de Tournebride, 44118 La Chevrolière.

Imprimé sur du papier produit en France, Suisse, Belgique, Allemagne, Espagne et Royaume-Uni, avec un taux moyen de fibres recyclées de 88.7%.
Eutrophisation : 0.010kg/ tonne.



Tirage du 9 juin 2024 :
252 280 exemplaires

Certifié PEFC - PEFC/10-31-3502

Les jeux

KENO

Tirage du samedi 8 juin 2024

Midi

1	6	9	13	14	15	21	24	28	32
42	46	47	48	50	53	56	63	64	68

Multiplicateur x 2 — JOKER+ 3 810 451

Soir

7	14	15	22	26	30	36	40	44	45
47	52	54	55	63	64	65	67	68	69

Multiplicateur x 2 — JOKER+ 2 295 650

Les résultats sont communiqués à titre indicatif. Consultez le *Journal officiel.*

LOTO

JOKER+ 2 295 650

Tirage du samedi 8 juin 2024

18 31 35 39 43 — 7

5 numéros + n° chance	/	/ €
5 numéros	2	126 787,80 €
4 numéros + n° chance	63	982,40 €
4 numéros	496	450 €
3 numéros + n° chance	2 815	47,30 €
3 numéros	20 522	23,30 €
2 numéros + n° chance	42 240	8,80 €
2 numéros	300 936	4,90 €
1 numéro + n° chance / 0 numéro + n° chance	757 431	2,20 €

Option 2e tirage: 1 19 35 44 47

5 numéros	1	202 391 €
4 numéros	267	849,90 €
3 numéros	14 537	40,10 €
2 numéros	223 697	3 €

10 codes gagnants à 20 000 €

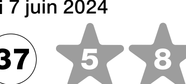
A 4677 1054
B 2810 4699
B 5967 9574
F 5852 2188
H 4392 3880
H 5352 6295
I 7892 9453
J 7846 5305
L 8364 5427
R 8883 2353

EUROMILLIONS

Tirage du vendredi 7 juin 2024

My Million ES 120 1943

15 16 26 30 37



Combinaisons N° Etoiles	Grilles EuroMillions gagnantes Tous pays	En France	Dont Etoile+	Gains par grille EuroMillions gagnante à EuroMillions	à Etoile+	à EuroMillions Etoile+
5 + ★★					/	/
5 + ★	9	2	1	136 127,50 €	3 295,50 €	139 423,00 €
5	5	0	/	57 267,40 €	/ €	57 267,40 €
4 + ★★	79	19	7	1 128,90 €	376,60 €	1 505,50 €
4 + ★	1 312	325	147	125,20 €	22,40 €	147,60 €
3 + ★★	3 821	1 040	468	45,40 €	7,00 €	52,40 €
4	2 910	802	/	41,90 €	/ €	41,90 €
2 + ★★	56 573	15 147	6 633	10,70 €	1,20 €	11,90 €
3 + ★	60 826	16 432	7 402	11,10 €	2,90 €	14,00 €
3	127 695	35 195	/	9,90 €	/ €	9,90 €
1 + ★★	294 555	78 252	35 024	5,20 €	2,90 €	8,10 €
0 + ★★	/	/	57 327	/ €	8,30 €	8,30 €
2 + ★	885 563	240 393	109 925	5,40 €	2,40 €	7,80 €
2	1 876 170	519 439	/	4,10 €	/ €	4,10 €
0 + ★	/	/	970 653	/ €	2,40 €	2,40 €

Le soleil s'impose

Ce dimanche 9 juin, le soleil domine après dissipation des grisailles matinales.

Les perturbations vont alterner avec des régimes d'averses au cours de la semaine prochaine. Les températures maximales seront plutôt fraîches en début de semaine.

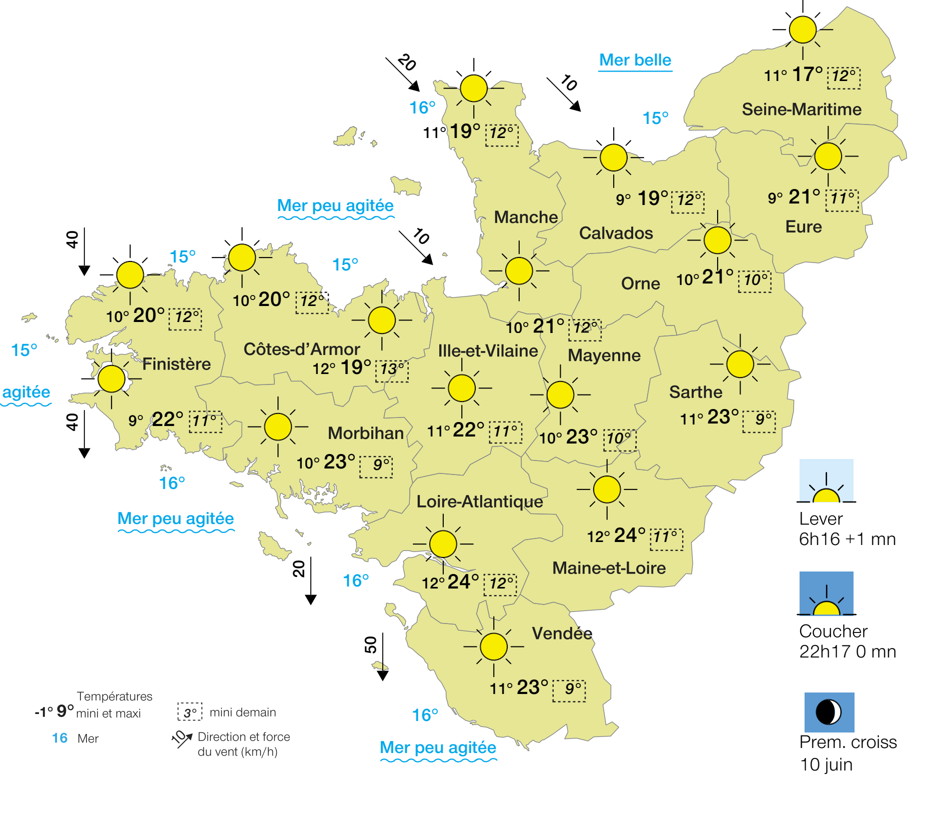
161e jour - 23e semaine

Sainte Diane :
(morte en 1236). Après une vie futile, elle entre chez les dominicaines de Bologne. Elle devient directrice de la communauté des dominicaines de Ste-Agnès.

Prénoms à fêter cette semaine :
Lundi Jean-Baptiste du Cormier
Mardi Barnabé
Mercredi Guy
Jeudi Antoine de Padoue
Vendredi Méthode
Samedi Bernard de Menthon

Marées

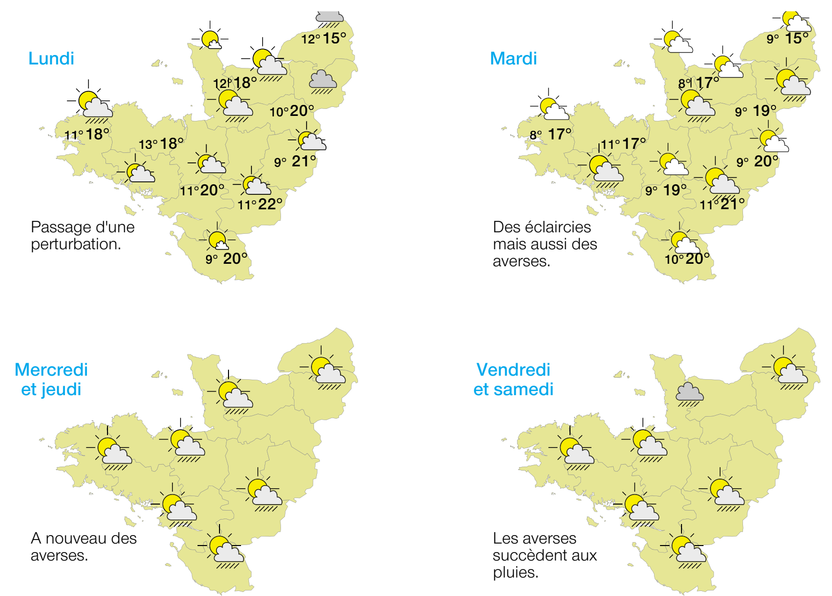
	Dimanche 9 juin				Lundi 10 juin			
	Pleines mers		Basses mers		Pleines mers		Basses mers	
	Matin	Soir	Matin	Soir	Matin	Soir	Matin	Soir
Deauville	00h57	13h26	08h20	20h38	01h40	14h10	08h58	21h16
Ouistreham	00h55	13h27	08h08	20h22	01h35	14h09	08h47	21h01
Cherbourg	11h43	23h50	06h07	18h19	-	12h24	06h47	18h59
Granville	10h01	22h12	04h43	16h55	10h41	22h51	05h21	17h31
Saint-Malo	09h53	22h03	04h24	16h36	10h33	22h42	05h02	17h13
Paimpol	09h47	21h56	03h54	16h07	10h26	22h33	04h33	16h45
Roscoff	08h51	21h01	02h53	15h08	09h32	21h42	03h34	15h48
Brest	07h43	19h57	01h45	13h58	08h24	20h38	02h28	14h40
Concarneau	07h21	19h32	01h20	13h30	08h02	20h14	02h05	14h13
Port-Tudy	07h21	19h30	01h21	13h30	08h01	20h11	02h06	14h14
Port-Navalo	07h39	19h49	01h38	13h50	08h17	20h28	02h23	14h35
Le Pouliguen	07h11	19h16	01h27	13h36	07h49	19h57	02h13	14h21
Pornic	06h54	19h03	01h34	13h45	07h32	19h43	02h19	14h29
Les Sables	07h22	19h33	01h13	13h24	08h02	20h13	01h58	14h07
Coefficients	77	74			70	66		

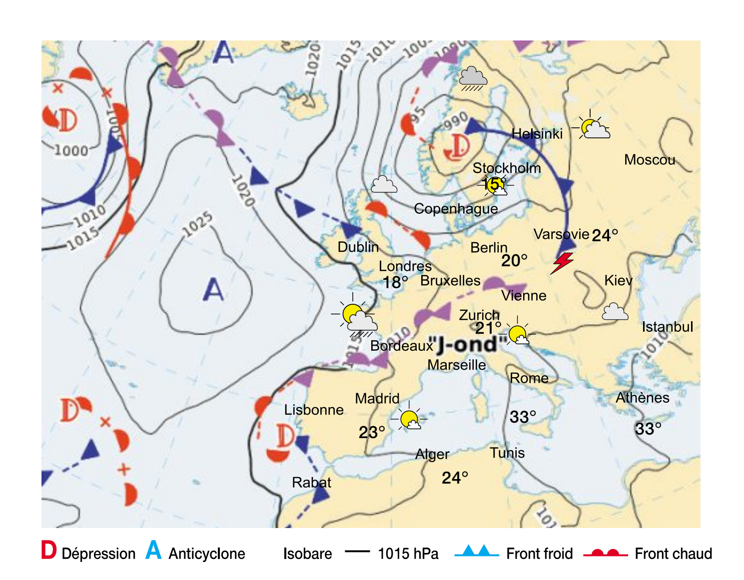


Lever
6h16 +1 mn

Coucher
22h17 0 mn

Prem. croiss
10 juin





D Dépression A Anticyclone Isobare 1015 hPa Front froid Front chaud

Prévisions par téléphone au **08 99 70 10 21**
2,99€ / appel + prix appel





Sa poésie étudiée au bac de français



Hélène Dorion est la première autrice vivante étudiée par les lycéens. | PHOTO : THOMAS BRÉGARDIS, O.F.

dernière page

L'expérience magique du Queyras



Un trek sur le GR 58 parcourant les montagnes des Hautes-Alpes pour faire le plein de nature et d'air pur. | PHOTO : OUEST-FRANCE

Page 5

Étretat, nature vertigineuse et carte p

Terrain de jeu du célèbre Arsène Lupin, Étretat et ses falaises ne laissent pas ses visiteurs indifférents et offrent un paysage à la curiosité géologique étonnante.

Malgré sa notoriété internationale, Étretat est une commune d'environ 1 200 habitants. Ce modeste village de pêcheurs jusqu'au XIXe siècle a ensuite bénéficié de l'engouement national pour les bains de mer. Les premiers touristes perçoivent rapidement la beauté de l'environnement local et la réputation du village franchit allègrement les limites du pays de Caux. Difficile en effet de rester insensible à ce panorama géologique époustouflant !

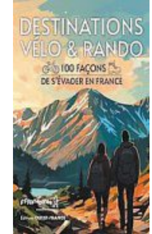
En plein cœur de la côte d'Albâtre, Étretat étale ses falaises de craie blanche aux regards incrédules. Datés de près de 80 millions d'années, ces amas de calcaire sont aujourd'hui symbolisés par trois arches successives. Nommées la Porte d'Amont, la Porte d'Aval et la Manneporte, elles sont sous la surveillance de la fameuse Aiguille, lieu d'une aventure d'Arsène Lupin, le célèbre héros de Maurice Leblanc. Mais ces beautés naturelles sont fragiles.

L'érosion, due au quadruple effet d'une rivière souterraine, de l'eau de pluie, des assauts de la Manche ainsi que de la fréquentation touristique, fait de ce site d'exception un lieu à préserver. N'hésitez donc pas à observer la vue splendide en haut de la falaise d'Aval, au lever ou au coucher du soleil, au moment où les couleurs sont magnifiées et où l'affluence est plus modeste.

Étretat par petites touches

Au milieu du XIXe siècle, la mode des bains de mer donne au village une notoriété accélérée. Charmés par les lieux, de nombreux peintres viennent saisir la beauté de ces majestueuses falaises. De grands noms comme Delacroix, Boudin, Courbet ou Monet ont ainsi participé à faire connaître Étretat dans le monde entier. Vous pouvez d'ailleurs découvrir quelques-unes de ces œuvres au musée d'art moderne André Malraux au Havre.

Cette double page est extraite du livre *Destinations vélo & rando* :



Destinations vélo & rando – 100 façons de s'évader en France
Éditions Ouest-France, 352 pages, 24 €.
Disponible en kiosque ou sur editions.ouest-france.fr

L'anecdote

Bénéficiant des eaux profondes de sa baie et de sa position abritée, Étretat a été, à différentes reprises, envisagée comme lieu de construction d'un port militaire.

Pendant près de 300 ans, de François Ier à Napoléon Ier, plusieurs projets seront ébauchés, mais au final, aucun n'aboutira.

Le village préservera ainsi son caractère authentique, avec le succès que l'on sait.

À déguster

Élaboré à partir de jus de pomme fermenté, le cidre normand est issu des vergers locaux depuis des siècles. Une visite à l'écomusée de Bretteville-du-Grand-Caux vous permettra de mieux comprendre la longue histoire de cette boisson légère et pétillante.

Écomusée de la pomme et du cidre. 1315 route de Goderville à Bretteville-du-Grand-Caux. Tél. 02 35 27 41 09. Site web : www.ecomuseeducidre.fr

À ne pas manquer

Au sein de l'ancienne maison de Maurice Leblanc, créateur d'Arsène Lupin, le clos Arsène Lupin est un musée consacré à l'illustre gentleman-cambrioleur. Une jolie visite, à travers un parcours scénographique, avec la voix de Georges Descrières (interprète du personnage dans la série télévisée des années 1970).

Le clos Arsène Lupin. 15, rue Guy de Maupassant à Étretat. Tél. 02 35 10 59 53.

Une arche de craie blanche enjambant la mer, ur

Une boucle de 37 km en deux jours au départ d'Ypport *via* Le Tilleul

Une randonnée qui vous fera découvrir, au fil du sentier du littoral, les célèbres « valleuses », ces impressionnantes falaises calcaires piquetées de silex, et de magnifiques points de vue avec peut-être la chance d'apercevoir les côtes anglaises.

Premier jour : 16,5 km

1 Suivez vers le sud-ouest le GR® 21, longez la plage puis montez sur le plateau *via* un point de vue et une aire de pique-nique.

2 Empruntez un moment la D211 (prudence !) puis descendez à droite dans la valleuse. En bas, croisez la D211 deux fois, remontez vers le sud-ouest, passez à droite de Vattetot-sur-Mer et descendez dans la valleuse d'Étigue.

3 Remontez jusqu'à la D11 et les abords de Bénouville, puis, avant l'église, obliquez en épingle à droite et descendez à la valleuse du Curé. Au fond, remontez à gauche et suivez le haut de la falaise (soyez prudents !). En mer, croisez les étonnants reliefs de l'Aiguille de Belval, monolithe calcaire de 70 m et du Roc Vaudieu.

4 Dépassez la porte d'Amont d'Étretat et rejoignez le monument Nungesser et Coli, premiers aviateurs à avoir tenté la traversée de l'Atlantique Nord, le 8 mai 1927, et parvenez à la chapelle Notre-Dame-de-la-Garde.

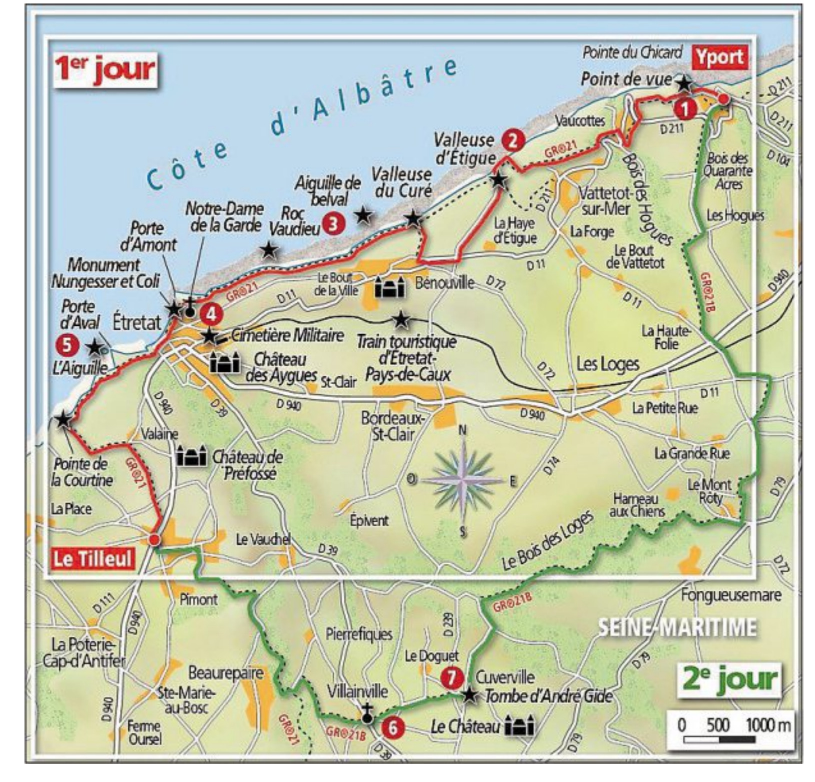
5 Descendez en direction d'Étretat *via* les 352 marches et continuez sur la digue-promenade. Renommée pour ses falaises, cette belle station balnéaire de la côte normande est connue notamment avec l'aiguille de la falaise d'Aval (51 m), rendue célèbre grâce à l'œuvre de Maurice Leblanc et son célèbre personnage d'Arsène Lupin dans L'Aiguille creuse. Gravissez l'escalier menant à la hauteur de la porte d'Aval puis en direction de l'aiguille et de son point de vue.

Continuez sur le fil de la falaise (soyez très prudents !) et arrivez au niveau de la pointe de la Courtine. Suivez le sentier sur le plateau vers le sud-est *via* la ferme du Valaine et arrivez au Tilleul.

Deuxième jour : 20,5 km

6 Prenez la direction vers l'est de la rue du Président Coty puis vers le sud de la rue de la Justice puis descendez dans le vallon. Continuez à gauche sur 200 m et remontez vers le sud le vallon de Fond-du-Bois. À la fourche, en contrebas du village de Beaurepaire, quittez le GR® 21 et suivez le GR® 21B vers l'est en direction de Villainville. Traversez la D39 et continuez en face, rue de la Forge, en bordure de l'église.

7 Continuez vers l'est sur le chemin et rejoignez le village de Cuverville avec son église Notre-Dame (nef et transept du XVIe siècle) et dont le cimetière abrite la tombe d'André Gide, célèbre écrivain prix Nobel de littérature en 1947.



| Photo : Patrick Mérienne

Suivez vers le nord la rue de la Livre-de-Beurre puis la route du Fond-du-Bois et remontez le vallon du Bois des Loges qui ondule et rejoint le hameau du mont Rôty. Remontez vers le nord, coupez la D11 puis la D940 et retrouvez la D11 que vous suivez sur 900 m. Continuez plein nord dans une vallée sèche sur 1,3 km que vous quittez pour grimper à droite par le chemin caillouteux. Débouchez dans le virage d'une route, prenez la route à gauche puis, après 800 m, longez le bois des Quarante-Acres. Continuez tout droit, coupez la D211, descendez en face le chemin de la Mare-aux-Loups et regagnez Yport.

ostale de la côte d'Albâtre

ne grande aiguille qui lui fait face, une mer de falaises... Cette célèbre image se situe à Étretat en Normandie.

| Photo : David Ademas / Ouest-France

D'Étretat à Fécamp, une sortie de 21 km en Normandie

Cette courte balade à vélo vous fait flirter avec les nuages, tant La Vélomaritime a décidé de vous amener au septième ciel du vélo voyage, avec ses nombreuses côtes. Cette prise de hauteur vous permet d'arriver sur Fécamp en dominant l'ancienne cité des ducs de Normandie.

L'arrivée est de toute beauté et vous fera tomber immédiatement amoureux d'une ville entièrement tournée vers la mer.



| Photo : DR

1 Vous quittez la frénésie touristique d'Étretat – 1 000 habitants hors saison pour un million de visiteurs – par une montée tout en douceur.

2 Après Bénouville, La Vélomaritime roule sur plat et en rase campagne.

3 Aux Loges, le temps semble s'être arrêté net. Au départ de la gare de carte postale, vous pouvez, sur réservation, monter à bord du vélorail pour 5 kilomètres de descente dans une valleuse – curiosité typique du littoral – au cœur du pays de Caux.

4 Pour rejoindre Saint-Léonard, La Vélomaritime monte en douceur.

5 À Saint-Léonard, vous pédalez au cœur du royaume de la pomme de terre. Les exploitations vous poussent à ralentir devant ce paysage assez bluffant.

6 À Saint-Léonard toujours, après le logis-auberge Les Tonnelles, La Vélomaritime, sans prévenir, prend d'un coup un dénivelé important. Alors autant prendre des forces en s'installant sur la toute petite et toute jolie terrasse des Tonnelles.

7 Vous filez ensuite tranquillement vers Fécamp qui vous attend au bout du chemin. Récompense de cette fin d'étape : apercevoir la mer sur votre gauche au sommet. Le spectacle est bel et bien à la hauteur des efforts fournis tout au long de cette étape.



En partenariat avec FFRandonnée www.ffrandonnee.fr

Site internet : normandie.ffrandonnee.fr

À la recherche du trésor des Templiers à Gisors

Légendes et fantômes de l'Ouest. Gisors attire depuis longtemps les curieux. La célèbre forteresse médiévale aurait en effet été choisie pour cacher, au XIVe siècle, la fortune des chevaliers du Temple.



Le château de Gisors, dans l'Eure. | PHOTO : VOSVINSKY, CC-BY-SA 3.0

Dressé sur sa motte féodale érigée en l'an 1097, le château de Gisors, dans l'Eure, monte la garde comme un dragon sur son butin. Au fil des années, le monticule terreux d'origine a d'abord servi de support à un donjon en bois, puis en pierre, auquel se sont adjointes par la suite trois tours et une enceinte.

Lieu incontournable de la ville, cet extraordinaire héritage issu du Moyen-Âge représente à lui seul un pan entier de l'histoire de l'Europe. Celui qui a vu s'affronter la France et l'Angleterre lors de la guerre de Cent ans. Construit en 1097 par Robert II de Bellême, régent de Normandie, sur l'ordre du roi Guillaume II le Roux, fils du Conquérant, le château a fière allure avec ses murs hauts de dix mètres. Une partie du côté de la porte de la ville possède une fausse braie, c'est-à- dire un deuxième rempart plus petit, qui permet de protéger le grand depuis le fossé.

Le riche passé du château

En 1120, le site qui domine la vallée de l'Epte connaît son premier siège, lors de la rébellion des seigneurs normands en faveur de Guillaume Cliton, héritier de Robert Courteheuse, contre son oncle Henri Ier, dit Beauclerc. Ce dernier lorsqu'il parvient enfin, trois ans plus tard, à « récupérer » Gisors lui adjoint, par précaution, un donjon en pierre de taille.

La fille de Beauclerc, Mathilde l'Emperesse, épouse en 1128 un noble angevin, Geoffroy Plantagenêt. Seize ans plus tard, ce dernier devient duc de Normandie. En 1154, leur fils Henri, nouveau roi d'Angleterre, inaugure l'ère des Plantagenêt. Verrou à l'entrée du duché, la forteresse va désormais être au centre des querelles entre les ennemis héréditaires de chaque côté de la Manche pendant longtemps.

Mais, plus encore que ce riche passé dû à sa position stratégique, ce qui fait aujourd'hui la renommée de la ville et attire les curieux, c'est le lien de Gisors avec l'ordre des Templiers et son extraordinaire trésor. La légende, malgré des fouilles gigantesques et infructueuses, continue de susciter les fantasmes.



Un chevalier du Temple. | PHOTO : DESSIN DU XIXE SIÈCLE

Les mystérieux chevaliers du Temple

De 1158 à 1160, la garde du château fut en effet confiée à l'Ordre, le temps que se négocie le mariage entre la fille de Louis VII et le fils d'Henri II Plantagenêt, union qui devait aplanir les rivalités entre les deux royaumes.

Qui étaient ces moines-soldats, dont l'autorité s'avérait si incontestable qu'ils se posaient en arbitres dans les conflits internationaux ? Leur histoire commence lors de la première croisade, prêchée en 1095 par le pape Urbain II, avec pour but la réouverture de la route vers Jérusalem et l'accès retrouvé au tombeau du Christ. Leur devoir accompli, la plupart des Croisés regagnent leurs terres tandis que ceux qui restent tentent de contrecarrer les attaques de brigands qui s'en prennent aux biens des pèlerins. Quelques chevaliers vouent leur existence à la protection des lieux saints et des chrétiens qui viennent y prier, donnant naissance à l'ordre souverain des Chevaliers du Temple.

Deux siècles plus tard, ce dernier a accumulé une fortune considérable, notamment par la voie de ses opérations bancaires. Les Templiers ont inventé la banque moderne. Leurs commanderies servent de coffres-forts et de lieu de dépôt, ils assurent également les transports de fonds et, les premiers, diffusent le chèque sous forme de « lettre de change ».

Or, Philippe IV le Bel, le nouveau roi de France, doit faire face à de lourds problèmes d'argent dès le début de son règne. Pour financer ses nombreuses guerres, il doit donc recourir périodiquement à l'aide des Templiers. Ne pouvant rembourser ses créanciers, il décide alors de les frapper au cœur et de les faire arrêter. Il fait aussi incarcérer le grand maître Jacques de Molay, ainsi que trois autres dignitaires de l'Ordre, à Gisors.

Mais, lorsqu'il vient investir en personne le Temple de Paris, cette forteresse de la finance lui réserve une amère désillusion. Armoires et coffres sont tous vides… Où donc est passé le Trésor ?

Un trésor dans la forteresse ?

Peu à peu, une légende se répand. La veille du « coup de filet » du 13 octobre 1307, une poignée de Templiers aurait quitté la capitale avec trois chariots remplis d'or, direction l'Angleterre. Sur la route, ils se seraient arrêtés à Gisors, dans ce château qui leur avait appartenu et qu'avait construit Robert de Bellême, lui-même chevalier de l'Ordre. Y auraient-ils dissimulé leur fortune ? Est-ce pour qu'il avoue le secret de la cachette que le roi aurait fait enfermer, sur les lieux mêmes, le grand maître avant de finalement le condamner au bûcher ?

De nombreuses fouilles sont effectuées, sans succès… jusqu'au jour où le gardien du château, Roger Lhomoy, entreprend d'explorer souterrains et cavités. **« Je suis dans une chapelle romane. Le long des murs, posés sur le sol, des sarcophages de pierre. Et dans la nef, trente coffres de métal précieux rangés par colonnes de dix. »** C'est par ces mots qu'il décrit au maire de Gisors la découverte qu'il vient de faire en mars 1946. Hélas, le souterrain en question est tellement profond et dangereux que personne ne veut y descendre. Les cavités sont rebouchées et l'éventualité de retrouver le trésor se volatilise.

Aujourd'hui, le donjon ne se visite plus : les fouilles intempestives des chasseurs de trésors, transformant le soubassement de l'édifice en gruyère, ont compromis la stabilité de l'édifice. Cependant, le 10 mai 1970, une excavatrice qui creusait une tranchée a mis au jour un grand bassin de bronze contenant 11 359 pièces de monnaie frappées au XIIe siècle. Alors, le Trésor du Temple, mythe ou réalité ?

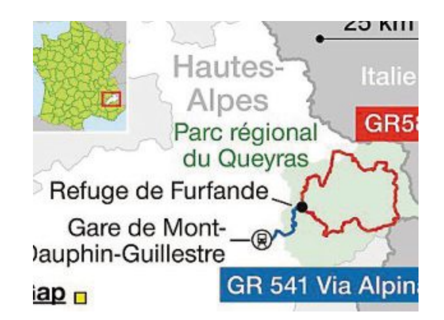
Françoise SURCOUF.

Pratique

Château de Gisors, Eure.
Le château de Gisors est l'une des forteresses médiévales les plus emblématiques de l'histoire tumultueuse entre le duché de Normandie et le royaume de France. Son parc est accessible tout l'été. L'édifice lui-même est remarquablement préservé et fait actuellement l'objet d'une restauration qui lui redonne progressivement toute sa splendeur initiale.

Le tour enchanté du Queyras, seul et en bivouac

Rando. La saison des randos en montagne va rouvrir ! Le tour du Queyras (Hautes-Alpes) offre une expérience magique pour les amateurs de trek. Un circuit accessible facilement en train de nuit.





L'ascension du pic du Malrif (2 906 m) est sportive. Mais au sommet, paysages grandioses garantis ! | Photo : Photo : Ouest-France

Fermer les yeux dans sa couchette après avoir quitté la capitale et les ouvrir au milieu des sommets… Quand on vise un trek dans les Hautes-Alpes, l'aventure commence dès le train de nuit ! L'Intercités Paris-Briançon est le moyen d'évasion idéal pour les fans de rando en montagne. Un vendredi soir d'automne, à la sortie du boulot, j'ai testé ce bon plan qui permet de s'épargner de longues heures au volant et une nuit d'hôtel. Et d'attaquer la montagne directement le samedi matin.



Authentique et sauvage

Comme j'ai une bonne semaine de libre, j'ai jeté mon dévolu sur l'un des plus beaux treks de France : le GR58, qui fait le tour du parc naturel régional du Queyras en sept à dix jours, selon le rythme. Un circuit authentique et sauvage, qui nécessite une bonne condition physique (130 km et 7 700 m de dénivelé positif au total), mais plus accessible que le GR20 corse… Et surtout bien moins fréquenté en été. Grâce au « microclimat » vanté par les locaux, on peut s'attaquer à ce trek de début juillet à mi-octobre.

Je pars seul et en complète autonomie, avec la tente, le réchaud et assez de réserves de nourriture pour tenir cinq jours (muesli, lait en poudre, fruits secs, pâtes, soupe lyophilisée…). Pour le reste, j'ai prévu de me ravitailler une fois sur la route. Mon sac pèse 14 kg, soit 20 % de mon poids, le maximum conseillé.

Des paysages lunaires

Le village de Ceillac, que l'on rejoint facilement en bus depuis la gare en juillet et août, est la porte d'entrée classique du GR58. Mais je fais partie des puristes qui ne jurent que par leurs mollets. Après avoir gagné le refuge de Furfande par le GR541, j'entame le tour du Queyras dans le sens des aiguilles d'une montre. Aux prairies fleuries et aux forêts de mélèzes succèdent les paysages plus lunaires du Nord, au fur et à mesure que l'on s'élève au-dessus des 2 000 m. Puis les Alpes gagnent encore en majesté à l'approche de l'Italie. Je m'aventure même au-delà de la frontière pour aller flâner au pied du mont Viso, un colosse italien qui vaut bien deux jours de détour.

La législation de ce parc régional autorise le bivouac sous certaines conditions. Je plante la tente au bord des lacs et des ruisseaux – pratique pour la « toilette de chat » – ou à proximité des refuges, histoire de me faire des amis le temps d'une bière ou d'un bon gueuleton. Les nuits sont un peu fraîches mais les levers de soleil depuis les crêtes sont magnifiques. Marmottes, chamois, bouquetins… Le Queyras offre un bol ressourçant de nature et d'air pur. Une parenthèse enchantée avant de regagner la civilisation, bercé par le train de nuit…

Sylvain DELAGE.

Pratique

Y aller. Le train de nuit avec l'Intercité Paris-Briançon quitte presque tous les jours la gare d'Austerlitz à Paris à 20 h 51. Descendre en gare de Mont-Dauphin-Guillestre à 7 h 50. À partir de 160 € aller-retour (depuis Paris). Émissions CO_2 : 13,4 kg (contre 320 kg en voiture).







Le Queyras regorge de lacs paisibles, notamment Égourgeou (au centre), et de havres de paix comme le refuge de la Blanche. | Photo : Ouest-France

Escapades

Unicstay : destination Bretagne
Unicstay.com est un nouveau site de réservation pour se ressourcer en Bretagne. Les hébergements sont classés en sept univers : avec vue extraordinaire, écologique, romantique et bien-être… Parmi les coups de cœur du site : la cabane perchée de Sterenn à Ploemel, dans le Morbihan. 35 m² en pleine nature à partir de 155 € la nuit avec petit-déjeuner pour deux personnes. *Unicstay.com/fr*

Dernière minute Juillet
VVF propose une promo sur les séjours de quatre nuits minimum entre le 29 juin et le 10 août. Des réductions jusqu'à 30 % sur une sélection de destination en location mais aussi sur les formules demi-pension, pension complète et *all inclusive*. Exemple : une semaine de location pour quatre personnes du 20 au 27 juillet au lac de Serre-Ponçon (Hautes-Alpes) : 998 € au lieu de 1 330 €. *vvf.fr*

Une adresse à Noirmoutier
Après une longue rénovation, l'hôtel 4* Punta Lara a rouvert ses portes sur l'île de Noirmoutier (Vendée). Implanté dans le Bois des Éloux à La Guérinière, cet établissement et ses soixante chambres sont tournées vers l'océan. En front de mer, le restaurant L'Atlantide met en valeur les produits locaux. À partir de 200 € la nuit du 25 juin dans une chambre pour deux adultes et deux enfants. *Hotelpuntalara.com*

Vacances en van
Les adeptes de la *Vanlife* sont de plus en plus nombreux. La start-up Evazion, associée à Huttopia, le spécialiste du camping nature, propose une offre complète dédiée aux vacances en van. Le site regroupe cent spots d'exception « nature », privés et légaux, comme Poulbréhen (Finistère) à partir de 20 € la nuit, et cinquante spots « confort ». *Evazion.com*

Sébastien JENSONNY.

Le duo des Bad Boys fait le job

Pour le retour de Will Smith. Entre les produits de série Marvel et les passionnants « blockbusters d'auteur » américains, *Bad Boys* continue de tracer sa route avec de bonnes scènes d'action.

Le générique. Quatrième film d'une franchise lancée en 1995, *Bad Boys Ride or Die* est réalisé comme le précédent (*Bad Boys For Life*, sorti en 2020) par le duo de réalisateurs belges Adil El Arbi et Bilall Fallah. Le duo Will Smith/Martin Lawrence est bien évidemment en tête d'affiche, incarnant un duo de flics flingueurs dans le Miami contemporain.

La durée. *1 h 55.*

Le genre. Comédie d'action.

L'histoire. Marcus (Martin Lawrence) fait une crise cardiaque pendant le mariage de son meilleur ami, Mike (Will Smith). Sa vie est changée : il se croit immortel. Il va avoir l'occasion de tester sa théorie puisque les deux compères se retrouvent traqués par les forces de l'ordre à la suite d'un coup monté…

On aime…
L'efficacité. Le troisième film était bien mollasson : ce quatrième volet se révèle particulièrement efficace. Les répliques font mouche, les scènes d'action parviennent même à être très excitantes, notamment lors d'une attaque vue par des caméras de surveillance ou du final dans un parc d'attraction à l'abandon dans un marais infesté d'alligators.



Will Smith et Martin Lawrence, à nouveau réunis dans « Bad Boys Ride or Die ». | Photo : 2024 CTMG, Inc.

On aime moins…
La légèreté. *John Wick 4*, *Mission : Impossible - Dead Reckoning*, *Furiosa : une saga Mad Max*.. le film d'action américain franchisé s'engage depuis dix ans dans des voies spectaculaires, passionnantes, armé d'ambitions folles et porté par des équipes (stars, auteurs) très investies. Si on sent que ce quatrième volet est le produit d'un investissement sincère, cela reste un *Bad Boys*, qui carbure aux blagues plus ou moins lourdes lancées par un Martin Lawrence déchaîné.

Sylvestre PICARD.



Rendez-vous avec…



Photo : Dulac Distribution

… Pol Pot. **Pour l'horreur de l'histoire.** 1978. Cambodge. Pol Pot, homme d'État omnipotent, chef des Khmers rouges et du parti communiste Kampuchéa, a mis son peuple sous cloche éliminant tous ses opposants. On suit ici l'arrivée de trois Français qui espèrent obtenir un entretien exclusif avec le tyran. En attendant, ils vivent sous le contrôle des autorités d'un pays à l'arrêt et muselé. Le cinéaste franco-cambodgien Rithy Panh, 60 ans, a lui-même été interné dans un camp khmer avant de s'échapper et rejoindre la France au tout début des années 1980, où il étudiera le cinéma. L'histoire brisée de son pays d'origine constitue d'ailleurs la ligne directrice d'une œuvre qui s'exprime le mieux par la forme documentaire (*S21, la machine de mort khmère rouge* ; *L'image manquante*…) Ce *Rendez-vous avec Pol Pot*, présenté lors du dernier festival de Cannes et porté par la trop rare Irène Jacob, réussit toutefois par la fiction à rendre prégnante une violence sourde qui s'obstine à rester hors-champ. *1 h 52*. (Thomas Baurez)



Dissidente



Photo : Les Alchimistes

Pour l'humanité. Ariane croule sous les dettes. Chaque rendez-vous chez son banquier est synonyme d'angoisse. Jusqu'au jour où elle décroche un job de traductrice, dans une usine québécoise, qui va enfin lui permettre de sortir la tête hors de l'eau. Elle ne sait pas encore que ce nouveau boulot va la mettre dans une situation intenable. Ariane va en effet découvrir les conditions de travail déplorables imposées aux ouvriers guatémaltèques de l'entreprise, qui profite de leur précarité pour les exploiter. Comme son titre l'indique, *Dissidente* va alors devenir le récit de la résistance d'Ariane qui va tout faire pour les protéger, au risque de tout perdre. On pense forcément à Ken Loach dans cette manière de montrer comment certains puissants montent les employés précaires les uns contre les autres sans aucun scrupule. Il se dégage de ce film la même puissance politique, aussi étouffante qu'implacable, et la même croyance en un humanisme toujours prompt à se lever contre l'injustice crasse. *1 h 40.* (Thierry Cheze)



Tunnel to Summer



Photo : Mei Hachimoku, the Exit of Goodbyes Film Partners

Pour le romantisme. C'est l'histoire de deux adolescents en souffrance. Kaoru, un lycéen qui peine d'autant plus à se remettre de la mort récente de sa petite sœur qu'il doit supporter au quotidien la violence de son père. Et Anzu, une orpheline qui n'a qu'un rêve pour s'échapper de son quotidien morne : devenir mangaka comme son grand-père. C'est l'histoire de ces deux adolescents mais aussi et surtout celle du mystérieux tunnel d'Urashima ayant la capacité de changer leurs vies en réalisant leurs vœux. Mais il y a une condition : chaque seconde passée dans le tunnel vous fait perdre des années de vie. D'une mélancolie qui serre le cœur, ce film d'animation parle tout à la fois de la difficulté de dire adieu à son enfance, de la peur de la mort et de la douleur qu'il y a à faire le deuil de ceux qu'on aime. Mais il le fait avec des nuances aussi subtiles que celles de ses dessins. Un premier long-métrage d'animation de Tomohisa Taguchi, adapté du manga de Mei Hachimoku, emballant. *1 h 24.* (T. C.)

Et aussi…



Photo : afbrillot

La petite vadrouille
Une comédie d'arnaque champêtre où une bande de bras cassés tente de dépouiller financièrement un homme d'affaires aisé le temps d'une vraie-fausse croisière fluviale à bord de *La pénichette*. Bruno Podalydès à son meilleurd dans cette comédie humaniste où tout le monde manipule tout le monde. (*1 h 43*)

En attendant la nuit
A travers l'histoire d'un ado ayant besoin de sang humain pour survivre, un beau récit sur la difficulté de s'intégrer malgré sa différence et les réactions violentes qu'elle peut engendrer. (*1 h16*)

L'armée des ombres
Le chef d'œuvre de Jean-Pierre Melville fête ses 55 ans par une ressortie en salles en copies magnifiquement restaurées. Une adaptation du roman de Joseph Kessel qui plonge dans le quotidien de la Résistance française face à l'ennemi nazi. Avec Lino Ventura, Paul Meurisse, Simone Signoret et Jean-Pierre Cassel (*1 h 49*)

Mary & George, un duo au goût de scandale

Pour l'impertinence. Julianne Moore impressionne dans cette fiction historique volontairement anachronique, adaptée de la vie du roi Jacques Ier et de celle de son amant George Villiers.



Julianne Moore et Nicholas Galitzine sont Mary et George Villiers dans une nouvelle série sur Canal +. | Photo : Sky Studios

Si les noms de Mary et George Villiers ne vous évoquent rien, ce duo mère-fils au cœur de cette nouvelle fiction est pourtant le plus fascinant de l'histoire d'Angleterre.

Au XVIIe siècle, Mary (Julianne Moore) se retrouve veuve et sans le sou. Celle qui a menti sur ses nobles origines et qui a donné naissance à un premier fils jugé fou va alors user de tous les stratagèmes pour faire grandir sa richesse et son pouvoir. Pour cela, elle va apprendre le libertinage à son deuxième fils, George (Nicholas Galitzine), et l'envoyer séduire le roi Jacques Ier.

Adapté du récit historique *The King's Assassin*, de Benjamin Woolley, *Mary and George* raconte une autre version de la vie de ceux qui deviendront duc et duchesse de Buckingham, dont l'histoire entendra parler jusque dans *Les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas.

Une série anachronique et sexy

Mary & George mélange l'histoire, la politique, le sexe, les complots et autres scandales dans une mini-série volontairement irrévérencieuse.

D'une véracité historique relative, bourrée d'anachronismes volontaires et d'obscénités dans ses dialogues, la série abreuve son spectateur de banquets, de costumes flamboyants, de scènes intimes et de situations chevaleresques à un rythme qui ne laisse aucune place à l'ennui.

Si Nicholas Galitzine *(L'idée d'être avec toi*) incarne un George parfait – charmant, docile et naïf à souhait –, c'est bien Julianne Moore, stupéfiante, qui vole la vedette. Osant toutes les impertinences, l'actrice incarne une mère à l'ambition sans limite, à la fois détestable et admirable.

Mary & George n'est certes pas une série à mettre devant les yeux les plus chastes, mais son sujet mérite le coup d'œil, afin d'en savoir plus sur cette femme partie de rien, qui repose désormais à jamais à l'abbaye de Westminster (Londres), aux côtés des plus grands noms de l'histoire d'Angleterre…

Anaïs BERNO.

Sept épisodes. Sur *Canal* + chaque lundi et *MyCanal*.



Star Wars : The Acolyte



Photo : Lucasfilm

Pour la nouveauté. La galaxie lointaine explore son passé dans cette nouvelle série qui nous ramène à l'époque de la Haute République, âge mythique dans l'univers *Star Wars* encore jamais vu à l'écran. De quoi générer une énorme excitation chez les fans, qui vont découvrir les Jedi au summum de leur puissance. Ordre encore dominant, ce sont eux qui dictent la loi et la morale au reste de la Galaxie pour maintenir la paix. Forcément, cette mainmise provoque quelques frustrations au sein des populations et quand des Jedi sont mystérieusement assassinés, Maître Sol se lance dans une enquête obscure… Les rôles sont ici inversés. Les Jedi luttent contre les rebelles dans cette variation, qui ne révolutionne pas *Star Wars* mais joue habilement avec ses codes, en transformant le space opera en une série de *kung-fu* spectaculaire. Les sabres laser vibrent, mais c'est la Force qui est la vraie star de *The Acolyte,* utilisée comme jamais dans la saga, dans des séquences d'arts martiaux impressionnantes. Huit épisodes. Sur Disney+. (Charles Martin)



Becoming…



Photo : Disney

***… Karl Lagerfeld*. Pour l'élégance.** Paris, 1972. Karl Lagerfeld (Daniel Brühl) est un styliste encore inconnu du grand public. Le couturier allemand dédie alors ses croquis au prêt-à-porter, surtout à celui de la maison Chloé, dirigée par une Gaby Aghion (Agnès Jaoui) convaincue de son talent. Célibataire vivant encore chez sa mère, impassible, pas vraiment remis de sa relation avec Yves Saint Laurent (Arnaud Valois), Karl Lagerfeld va se transformer après sa rencontre avec Jacques de Bascher (Théodore Pellerin, une révélation), un jeune dandy parisien. Sur des notes disco, au fil des costumes colorés, l'amour passionnel des deux hommes rythme les épisodes de ce faux biopic. En se concentrant sur une période de dix ans et en mettant l'accent sur les guerres d'ego et de sentiments entre Lagerfeld, de Bascher, Saint Laurent et Pierre Bergé (Alex Lutz), *Becoming Karl Lagerfeld* livre une œuvre romanesque élégante. Jusqu'à l'éclosion d'une icône de la mode, Kaiser Karl. Six épisodes. Sur Disney + (A. B.)



Bobby Deerfield



Photo : DR

Pour les émotions. Sorti en 1977, *Bobby Deerfield,* de Sydney Pollack, est un film hanté par les ténèbres. Il y a d'abord la mort brutale qui surgit dès les premières minutes sur un circuit de Formule 1. Deerfield (Al Pacino alors en pleine ascension fulgurante), champion automobile planqué derrière ses lunettes noires, voit son coéquipier brûlé vif après un virage mal négocié. Et puis, il y a la mort lente, celle qui emporte à petit feu l'être aimé, la fantasque et insaisissable Lilian (Marthe Keller) rencontrée sous le soleil italien. Le film avance dans une sorte de torpeur inquiète. Les amants doivent d'abord s'accorder, se comprendre avant que l'un finisse par admettre que le temps de l'autre est compté. La maladie, on le sait, sera plus forte que la fièvre des sentiments. *Bobby Deerfield,* mélo en sourdine, a désarçonné la critique et le public. Tourné en grande partie à Paris, c'est Truffaut qui reçut le script en premier avant que Pollack, qui venait de signer *Les trois jours du Condor,* ne s'en empare. Brillamment. *2 h 04.* Sur OCS Géants. (Thomas Baurez)

Et aussi…



Photo : Sofie Gheysens, Netflix

Sous la Seine
Et si une attaque massive… de requins venait perturber les Jeux olympiques de Paris ? De ce point de départ bien secoué, le réalisateur Xavier Gens fait hélas un film trop long et trop sage, où seule Anne Marivin tire son épingle du jeu en tant que maire de la capitale plus vraie que nature. *1 h 41.* Sur Netflix.

The Big Cigar
Une série haletante consacrée à la vie d'Huey Newton, fondateur du mouvement révolutionnaire afro-américain Black Panthers qui, pour échapper au FBI, élabora un plan rocambolesque pour s'enfuir à Cuba avec l'aide du producteur d'*Easy Rider.* Six épisodes. Sur Apple TV +.

Tunnel
Un homme attend désespérément les secours dans un tunnel qui est effondré. Un sommet de film catastrophe qui égratigne, non sans cruauté, une société coréenne gangrenée par la corruption. *2 h 06.* Sur OCS Pulp.

Le Trio Sōra chemine avec l'âme de Brahms

Musique classique. Avec l'intégrale des *Trios pour piano, violon et violoncelle* de Johannes Brahms, les musiciennes dévoilent magnifiquement l'âme et l'évolution de la musique du compositeur allemand.

« En 2022, la violoniste Fanny Fheodoroff a rejoint notre trio et naturellement, nous avons choisi Brahms pour notre nouvel album », confie Pauline Chenais, la pianiste du Trio Sōra. L'ensemble voit le jour, en 2015, au Conservatoire de Paris. Angèle Legasa est au violoncelle et Magdalēna Geka, au violon.

Dès le départ, le trio aborde la musique avec méthode. **« Un travail approfondi sur la partition, une analyse harmonique pour comprendre les choix du compositeur et ce dont il nous parle »,** insiste Pauline Chenais. Les conseils avisés du chef d'orchestre Mathieu Herzog, le fondateur du Quatuor Ébène, confortent le trio dans sa démarche et sa spécificité.



Le Trio S ra interprète dans un superbe album l'intégralité des « Trios pour piano, violon et violoncelle » de Johannes Brahms.

| Photo : Lyodoh Kaneko, La Dolce Volta

Un regard, une sensibilité

En 2020, l'intégrale des *Trios pour piano, violon et violoncelle* de Beethoven, leur premier album, est unanimement saluée par la critique. La violoniste Clémence de Forceville rejoint le Trio en 2019, Amanda Favier lui succède en 2021. Des changements qui n'émoussent pas la cohésion de l'ensemble. **« Un enrichissement qui n'a pas modifié notre pâte sonore. »**

En enregistrant l'intégrale des *Trios pour piano, violon et violoncelle* de Johannes Brahms, Pauline Chenais, Angèle Legasa et Fanny Fheodoroff apportent leur regard, leur sensibilité par une interprétation au diapason de l'âme et des intentions du musicien romantique. Œuvre de jeunesse remaniée à la cinquantaine, le *Concerto n° 1* est une déclaration d'amour à Clara Schumann. Brahms exprime sur la partition, ses sentiments et son désespoir. **« Sa deuxième version ouvre le livre et le referme en même temps sur sa rencontre avec Clara. C'est très émouvant. »**

Le *Concerto n° 2* est moins connu. **« Brahms a mûri. L'écriture est plus sophistiquée. Le trio est plus fusionnel et dépeint, dans un superbe dialogue instrumental, une atmosphère pesante et les brumes du nord de l'Allemagne. »** Le *Concerto n° 3*, très court, laisse place à l'imaginaire en s'inspirant du folklore et des airs tsiganes. Sa musique devient **« danse des ombres ».**

La version, réécrite pour violoncelle, du *Trio pour cor, piano et violon* complète ce voyage et convie l'auditeur à cheminer au cœur de la nature. Des trios qui se répondent et racontent, chacun à sa manière, la vie et l'évolution de la musique du compositeur. Un voyage qui se termine par *Wiegenlied,* une célèbre berceuse écrite par Brahms.

Vincent CRESSARD.

Trio Sōra, *Brahms, La Dolce Volta,* deux CDs, 114 min.

Le survivant



Eels
Eels Time !
E Works/PIAS
12 titres, 39 min.

Rock. Il s'en est fallu de peu que ce quinzième album de Eels soit posthume. Il y a quelques jours, l'Américain Mark Everett, seul membre permanent du groupe depuis bientôt trente ans, révélait avoir subi une opération à cœur ouvert qui lui a sauvé la vie. Étrangement, ce disque enregistré avant cette hospitalisation soudaine porte en lui, de l'aveu même de son auteur, une inquiétude sourde. Bon, avec Eels, ça n'a rien de surprenant, tant les humeurs d'Everett ont souvent été au mieux doucement mélancoliques, au pire profondément dépressives. Même si sa récente paternité nous avait offert des derniers disques plus enjoués. Sur *Eels Time !*, on oscille entre toutes ces ambiances avec toujours ce grain de voix rauque qui fait la signature d'Eels. Ces chansons, écrites pour partie en compagnie d'autres musiciens, résument en fait parfaitement ce qu'est Eels, entre ballades émouvantes et fulgurances pop. *Let's Be Lucky* (Soyons chanceux) lance Mark Everett, dans un morceau qui s'achève sur une envolée orchestrale. Ce n'est pas une épitaphe, c'est une invitation. (Philippe Mathé)

Le tournant



La Luz
News of the Universe
Sub Pop
10 titres, 35 min.

Rock. La gestation du cinquième album du groupe féminin de surf psychédélique californien a été marquée par des bouleversements. L'incontestable leadeuse Shana Cleveland a été diagnostiquée d'un cancer du sein, et le quintet était en plein remaniement. La productrice Maryam Qudus, qui a enregistré l'album, n'avait pas encore intégré la bande, mais elle a sûrement influé sur les couleurs plus variées et science-ficitonnesques des claviers. La Luz a toujours assorti la chaleur de sa musique d'une belle mélancolie solaire. Sa lumière est ici parfois plus sourde et parfois plus spirituelle, comme sur l'intro quasi liturgique et chorale *Reaching Up The Sun*. Mais dès un *Strange World*, la batterie tribale et la guitare fuzz indiquent que Shana et ses filles n'ont pas perdu la douceur mordante qui est la marque du groupe. Et, bien entendu, les harmonies vocales sont au top. Après un quatrième album éponyme un brin décevant, ce disque plein d'amour et de gravité cachée est aussi touchant que vivifiant. (Philippe Richard).

La confirmation



Lili Cros & Thierry Chazelle
Soyez heureux
Sofia label,
12 titres, 38 min.

Chanson. C'est en évoquant la tournée à venir du duo morbihannais que l'on a envie de débuter la chronique de *Soyez heureux*, leur cinquième et nouvel album. Parce qu'aujourd'hui, la sortie d'un disque ne peut être qu'étroitement liée à des concerts et que Lili Cros & Thierry Chazelle – couple à la ville comme à la scène – amènent leurs chansons devant le public en se faisant accompagner par un trio d'artistes pour l'écriture, la scénographie et la mise en scène, c'est dire le soin apporté. À l'écoute de leurs nouvelles chansons, on a hâte de voir ça… Car on se régale à écouter leurs textes ciselés, leurs mélodies avenantes, leurs multiples instruments, leurs arrangements soignés, leurs chants alternés ou en chœur, leur choix de faire pencher leur pop vers le folk. Cela pour chanter surtout l'écriture, la mer et leur île, celle aux Moines. *Soyez* (donc) *heureux* en écoutant ces douces chansons bien vivantes. « *Y'a des chansons qui paient pas de mine/Des chansons colibris/ Y'a des chansons qui sauvent des vies/Non y'a pas de p'tites chansons…* » (Michel Troadec)

L'ovni



Jean-François Pauvros, Alain Mahé
Papillon de mer
Innacor
11 titres, 43 min.

Musiques actuelles. En apnée. Quand on plonge dans la musique de Jean-François Pauvros et d'Alain Mahé, c'est en apnée. Retenir son souffle, se laisser porter par les courants sous-marins, s'émerveiller devant une faune et une flore inconnues. Jean-François Pauvros et Alain Mahé se connaissent depuis pas mal d'années et ont pour habitude d'explorer des fonds sonores variés du jazz aux musiques actuelles. Le premier a la guitare aventurière, le second, le saxo vagabond. Ils croisent les deux comme on croise le fer sur *A noir* et *L'amer au fond des yeux*. L'eau est l'élément de ce disque qui navigue entre le bleu et le vert, on entend le ressac sur *L'enfant chimérique,* Jean-François Pauvros fait pleurer sa guitare comme un cétacé en souffrance. Sur *Comme des algues vertes,* le morceau le plus nerveux, il évoque le sort tragique des migrants noyés en fuyant vers l'Angleterre. Le trombone du disparu Rico Rodriguez fait partie du voyage. Bertrand Dupont, producteur, qui pilote le label Innaco depuis 2005, a décidé de rester à quai. C'est sa dernière production. (Jean-Marc Pinson)

Les « Éclats » d'une femme éprise de liberté

Dans un récit autobiographique, l'autrice de polars et journaliste à *Libération* se livre sans fard. Alexandra Schwartzbrod, lucide et libre, retrace aussi toute une époque.

Parfois l'imaginaire de l'enfance prépare la vie d'adulte. Celui d'Alexandra Schwartzbrod, journaliste et écrivaine, a été bercé par le mythe de ses origines juives. « **Mon père nous a longtemps raconté que nous descendions de pêcheurs juifs lituaniens** », écrit-elle dans *Éclats*, un récit autobiographique. Avant d'ajouter : « **C'était une légende.** » Quels chemins l'inconscient emprunte-t-il pour sédimenter une décision qui a l'apparence d'un coup de tête ? Un Jour de l'an 2000, Alexandra Schwartzbrod devient correspondante de *Libération* à Jérusalem, en Israël.

Là-bas, écrit-elle, « **je me trouvais à l'endroit exact où j'avais toujours voulu être, ma vie n'avait été vécue que pour me mener en ce lieu qui était le mien, j'y étais physiquement, presque charnellement attachée** ». Trois années à chroniquer d'abord la deuxième intifada, puis le désespoir de la paix qui s'envole.


Alexandra Schwartzbrod, autrice d'« Éclats » (Mercure de France). | Photo : Francesca Mantovani, Mercure de France

Sans concession

Numéro trois de *Libération*, le journal de sa vie, Alexandra Schwartzbrod est aussi une des actrices du polar français. Elle en écrit, elle en lit, elle en chronique pour comprendre l'époque. Une époque que ce récit autobiographique retrace aussi. Alexandra Schwartzbrod se souvient du harcèlement subi dans le milieu de l'armement où elle a commencé sa carrière de journaliste, elle évoque la passion vouée au jeu de la séduction, l'amour pour les hommes de sa vie au-delà de l'écume des amants de passage, le diagnostic de son infertilité et ses deux enfants nés par fécondation *in vitro*. Elle raconte son ambition d'être dans la lumière, et de sa façon de diriger, de négocier avec les actionnaires d'un journal en difficulté financière.

Alexandra Schwartzbrod se livre ici sans fard, parfois sans concession sur elle-même, livrant au lecteur des fragments d'une vie, fragments intimes et fragments de l'histoire du monde. Une vie qui, comme elle l'écrit, « **n'est ni parfaite ni figée, elle bouge, elle tangue, elle exalte, elle assomme, elle est cruelle, généreuse, imprévisible** ».(Mercure de France, 224 pages, 20 €)

Thomas BRONNEC.

Entre Ukraine et Russie



Anne Nivat
La haine et le déni
Flammarion
344 pages, 22 €.
E-book : 14,99 €.

Reportage. Depuis trente ans, la journaliste Anne Nivat sillonne les théâtres de guerre. Elle a obtenu la plus prestigieuse des récompenses, le prix Albert-Londres, pour son récit des guerres de Tchétchénie. Le séisme de l'invasion de l'Ukraine par la Russie l'a incitée à retourner faire son métier dans cette partie du monde qu'elle connaît bien. Non pas seulement sur le front, mais aussi à l'arrière, de Lviv au Donbass et au-delà : de Kaliningrad à Yalta, de Grozny à Oulan-Oude, capitale d'une province russe plus proche de Pékin que de Moscou. Il en résulte un livre mosaïque, juxtaposition de témoignages d'hommes et de femmes tous percutés par une « opération militaire spéciale » qui emporte agressés et agresseurs dans une « danse macabre » à l'issue indéchiffrable. Elle aurait pu conclure en citant Shakespeare : cette guerre est-elle autre chose qu'une « **histoire insensée pleine de bruit et fureur** » ?
(Philippe Boissonnat)

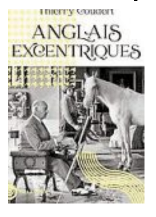
Contre la censure, le virtuel ?



Julie Girard
Les larmes de Narcisse
Collection Blanche, Gallimard
336 pages, 22 €.
E-book : 15, 99 €.

Roman. À New York dans un futur proche, le wokisme infuse les consciences jusqu'à la censure. La maire présente un plan de bienveillance pour la santé mentale des élèves. Ils bénéficient d'un suivi psychologique. Une liste de ce qui relève du délit moral a été dressée : demander l'origine d'un accent, affirmer que chacun peut réussir en se donnant les moyens, etc. Dans ce contexte oppressant, Théa, marionnettiste digitale dont le mariage avec un journaliste influent s'essouffle, retrouve Gary, amour de jeunesse devenu ingénieur. Ils ont l'idée de créer un monde virtuel qui serait un espace refuge de libertés et de discussions. Leur amour se reconstruit autour de ce projet idéaliste… Qui va leur échapper. Un roman aux personnages aboutis, d'amour et d'anticipation, sur les travers d'une époque où tout est sujet à polémique et qui vient nous montrer là où le manque de nuances pourrait mener.
(Matthieu Marin)

Excentriques



Thierry Coudert
Anglais excentriques
Éditions Tallandier
336 pages, 22,50 €.
E-book : 15,99 €.

Essai. Célèbres pour leur flegme, les sujets de Sa Majesté Charles III, sont aussi connus pour leur humour et leurs excentricités. De quoi faire un livre hors du commun, n'est-il pas ? Et c'est justement ce que vient de faire Thierry Coudert. Dans son délicieux *Anglais excentriques*, l'auteur, haut fonctionnaire et ancien président du musée national Jean-Jacques-Henner, décortique quelques-unes des facéties de nos amis d'outre-Manche. On y croise des assemblées d'excentriques comme les Souls, le pétillant Bloomsbury group qui a fait émerger des figures de la littérature, comme Virginia Woolf, de l'économie, John Maynard Keynes, des arts plastiques, Roger Fry, etc. ou l'intenable Bright Young Things. Thierry Coudert nous fait rencontrer des familles peu conventionnelles (les Mitford, les Sitwell…) ainsi que des couples et des figures iconoclastes extraordinaires, adulés par les uns, honnis par les autres.
(Olivier Renault)

L'avocate a vaincu l'enfer



Bonnie Kistler,
7 minutes plus tard
Plon
429 pages, 22,90 €.
E-book : 15,99 €.

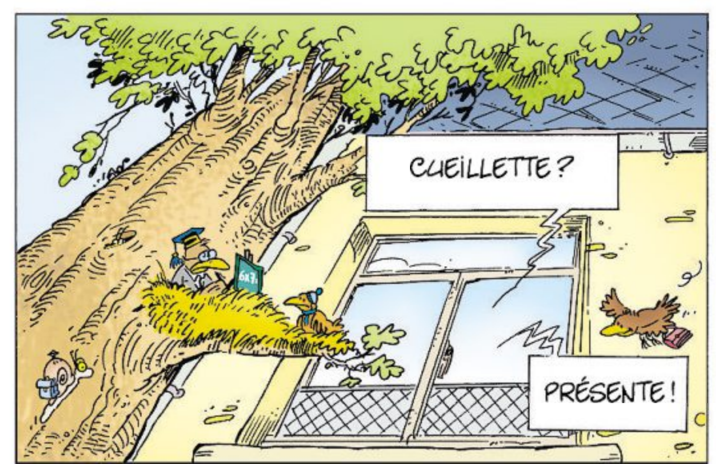
Thriller. Ce ne sont que sept minutes dans un ascenseur, mais pour l'avocate Shay Lambert, c'est une descente vers l'enfer. Lucy, montée avec elle, est retrouvée baignant dans son sang lorsque les portes s'ouvrent. Tous les soupçons se portent sur Shay, récemment embauchée dans ce grand groupe international, après une dure période de vaches maigres. L'implacable machine judiciaire est en marche. Les indices s'accumulent contre elle. Seulement, Shay ne veut plus dégringoler à nouveau l'échelle sociale. Elle se bat comme une lionne, d'autant qu'elle a tiré un fil qui révèle les pratiques ignominieuses de ce géant du prêt-à-porter qui, à l'autre bout du monde, fait travailler des enfants. La supposée meurtrière reconstruit le puzzle. L'autrice connaît son sujet. Ancienne avocate, elle livre une histoire brillante et un récit circonstancié des pires dérives du monde des affaires.
(Didier Gourin)



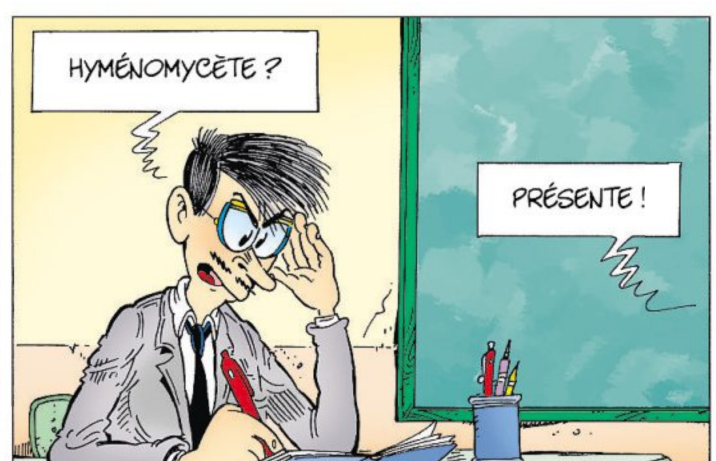
Ducobu
Godi + Zidrou
EN VERT ET CONTRE TOUS !
Godi -Zidrou © Editions du Lombard (Dargaud-Lombard s.a.) 2024.



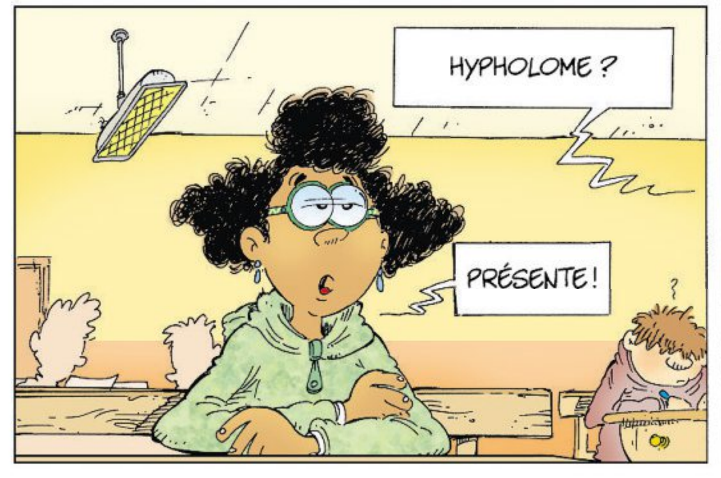
Ducobu



CUEILLETTE ?
PRÉSENTE !



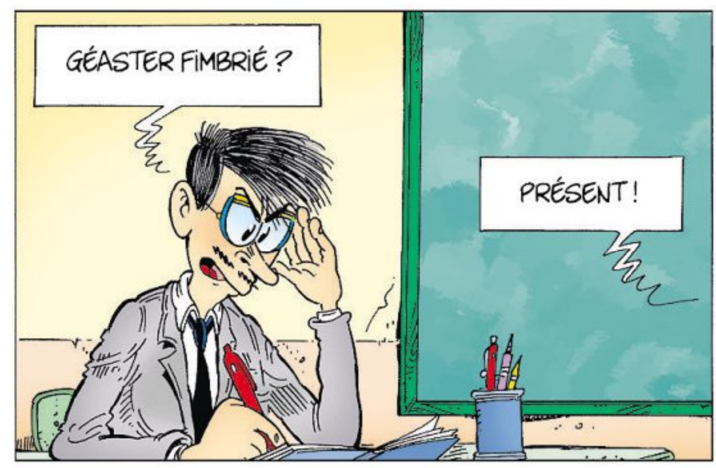
HYMÉNOMYCÈTE ?
PRÉSENTE !



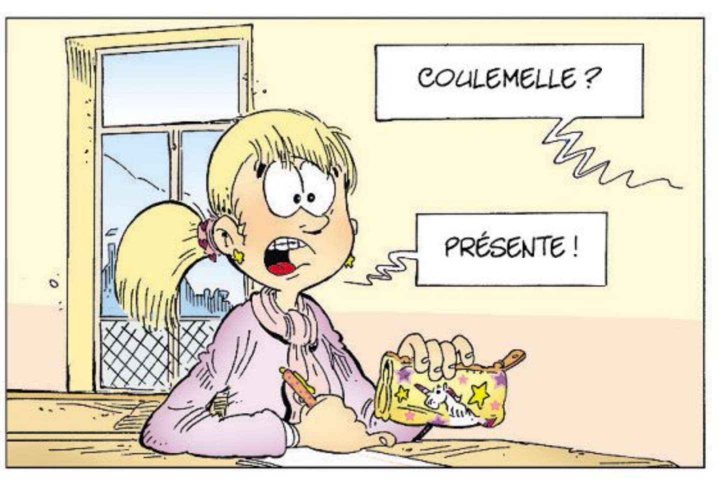
HYPHOLOME ?
PRÉSENTE !



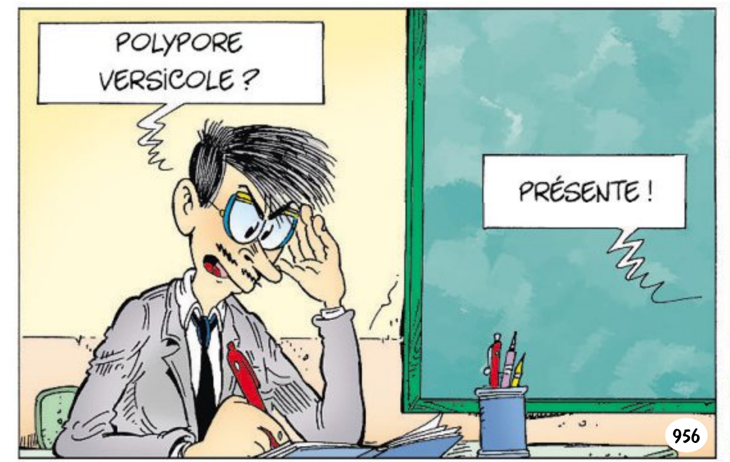
HELVELLE ?
PRÉSENT !



GÉASTER FIMBRIÉ ?
PRÉSENT !



COULEMELLE ?
PRÉSENTE !



POLYPORE VERSICOLE ?
PRÉSENTE !



HYDNE IMBRIQUÉ ?
PRÉSENT !
SORTEZ-MOI D'ICI !
SORTEZ-MOI D'ICI AU PLUS VITE !



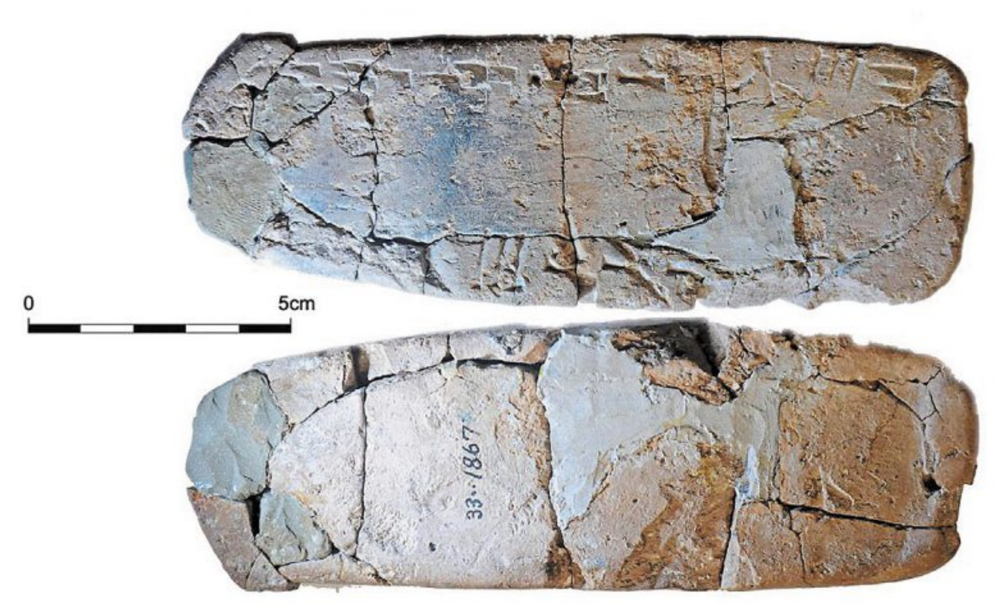


J.-P. Lopez

9 juin 2024 / n° 941

L’info de la semaine

Une « ardoise d’écolier » vieille de 3 500 ans !



Yuval GOREN/Journal of the Institute of Archaeology of Tel Aviv University

En haut : l’avant de la tablette. En bas : l’arrière. L’objet mesure environ 15 cm de large.

Ce n’est ni une prière ni une lettre codée, comme on le pensait jusqu’alors : c’est… un exercice d’écolier ! En 1933, lors d’une fouille sur le site archéologique de Tel Beit Shemesh, en Israël (Moyen-Orient), un Écossais et son équipe avaient découvert une curieuse tablette en argile couverte d’inscriptions. Des scientifiques viennent d’examiner à nouveau cet objet. Dans un article publié en mai, ils expliquent qu’il s’agit en fait… d’une ardoise utilisée par un enfant !

Cette tablette est très ancienne. Peu après sa découverte, les archéologues avaient déterminé son âge : elle a environ 3 500 ans. C’est l’un des plus vieux exemples d’alphabet cunéiforme (apparu vers 3300 ans avant Jésus-Christ). Mais impossible de comprendre le sens cette tablette-là alors que les scientifiques ont déchiffré cette écriture depuis longtemps. En plus elle était de taille plus petite que les autres tablettes déjà trouvées qui dataient de la même époque (l’âge de bronze, entre moins 2500 et moins 800 ans avant Jésus-Christ). Et ses matériaux étaient différents. Mais à l’arrière, les experts ont remarqué l’empreinte d’un doigt d’enfant. Enfin, ils ont prouvé que les lignes d’écriture avaient été corrigées puis réécrites… L’enfant y inscrivait donc un exercice ou une dictée.

En bref

Étonnant : au Royaume-Uni, une « course au fromage »

Depuis au moins 200 ans, le dernier lundi de mai, une « course au fromage » est organisée à Brockworth, au Royaume-Uni (Europe). Cette année, la compétition a eu lieu le 27 mai. Objectif : descendre le plus vite possible, en courant, une colline très pentue… derrière une meule de double Gloucester ! Le premier en bas attrape le fromage… et gagne le droit de le manger. Six courses sont organisées, dont une pour les femmes et une pour les enfants.



Jacob King/PA via AP

Un engin a collecté des roches de la Lune

Elle s’était posée la semaine dernière sur la face cachée de la Lune. Mardi, la sonde (un engin spatial non habité) chinoise *Chang’e-6* est repartie vers la Terre. Entre-temps, elle a prélevé des échantillons du sol de la face cachée de la Lune. C’est la première fois que cela est fait. Le retour de la sonde sur la Terre est prévu pour la fin juin.



Fin mai, près de Paris, un voyage scolaire a été annulé, à cause d’avions abîmés et d’une grève.



Près de 4 000 menus de rois et de présidents ont été vendus aux enchères, à Paris, fin mai.



Dans l’Ouest de la France, une femelle lémurien a donné naissance à son 2e bébé en deux ans.

Écrit par la rédaction de Play Bac Presse (rédacteur en chef : f.dufour@playbac.fr)

L'encyclo

10 mots pour comprendre l'archéologie

Archéologie

Science tentant de comprendre la vie des peuples du passé en étudiant les traces qu'ils ont laissées (écrits, ruines, ossements, outils, poteries, armes, pièces de monnaie…).

Datation

Détermination de l'âge d'un objet trouvé sur un site *(lieu)* archéologique.

Carbone 14

Type de carbone permettant de dater des objets anciens.

Prospection

Étude d'un terrain afin d'y chercher des traces de peuples anciens.

Chronologie

Science des temps et des dates des événements historiques.

Stratigraphie

Étude de la manière dont les différentes couches de terrain (d'un site ou d'un gisement) se sont superposées au cours du temps.

Gisement

Site sur lequel ont été découverts des restes archéologiques.

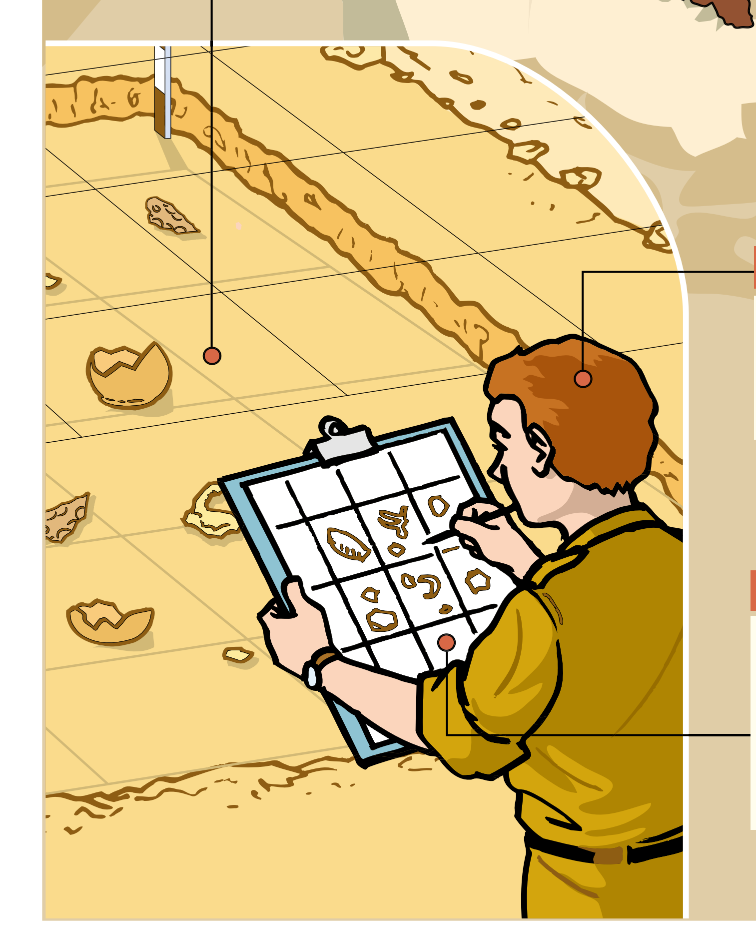
Fouilles

Travaux entrepris par les archéologues pour mettre au jour des objets historiques enterrés.



Inventeur

En archéologie, ce terme désigne la personne qui découvre un site archéologique ou un objet historique.



Carroyage

Découpage d'un site en zones carrées (sorte de quadrillage). Le carroyage sert tout d'abord à bien se situer sur le site. Ensuite, il permet d'indiquer sur des plans l'emplacement exact des objets archéologiques mis au jour.



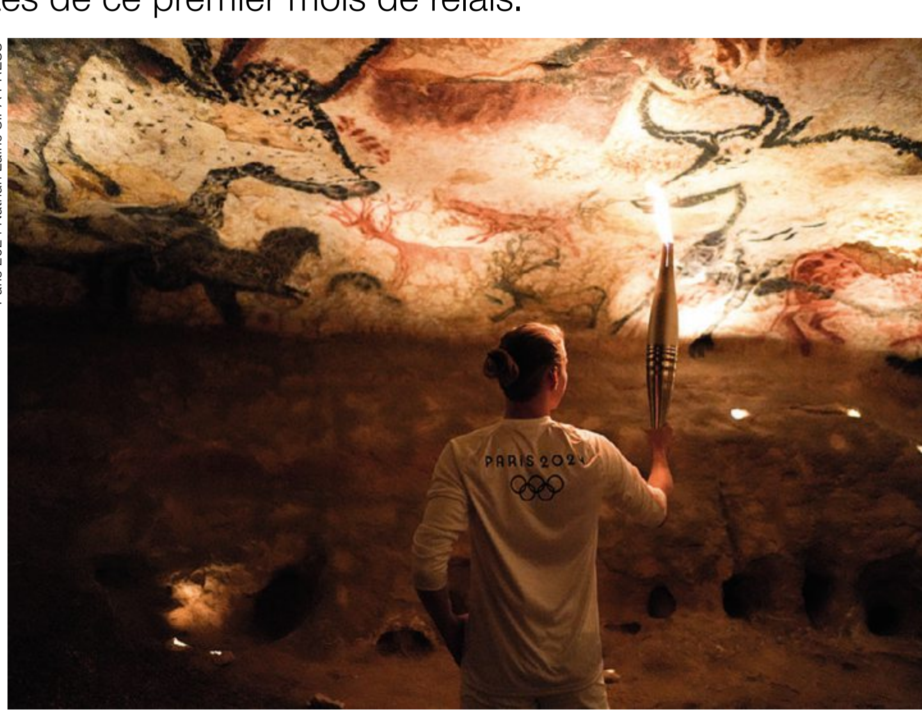
Photos Des images étonnantes du relais de la flamme olympique

Depuis le 9 mai, en France, la flamme olympique est transmise de « porteur » à « porteur ». Cela continuera jusqu'à son arrivée à Paris, le 26 juillet, pour la cérémonie d'ouverture des Jeux. Voici quelques images marquantes de ce premier mois de relais.



Paris 2024-Laurent Vu-SIPA PRESS

Thomas Pesquet a fait décoller la flamme olympique au Mont-Saint-Michel, le 31 mai.



Paris 2024-Nathan Lainé-SIPA PRESS

À Lascaux IV (une copie de la célèbre grotte de Lascaux où ont été découvertes des peintures préhistoriques vieilles d'environ 20 000 ans), en Dordogne, le 22 mai.



Paris 2024-Clément Mahoudeau-SIPA PRESS

Sur le rocher de la Baume, à Sisteron (Alpes-de-Haute-Provence), le 11 mai.

Paris 2024-Germain Hazard-SIPA PRESS

À Omaha Beach, une plage du Calvados où les Alliés (contre l'Allemagne de Hitler) ont débarqué le 6 juin 1944



Paris 2024-Lewis Joly-SIPA PRESS

Sur le lac des Dagueys, à Libourne, en Gironde, le 23 mai.



Paris 2024-Lewis Joly-SIPA PRESS

À l'observatoire du pic du Midi de Bigorre, une montagne de 2 872 mètres dans les Hautes-Pyrénées, le 19 mai.

La photo de la semaine



AP/M Kulbis

Des habitants de Vilnius, la capitale de la Lituanie (Europe), s'amusaient le 1er juin lors du festival de la Soupe rose. Cet événement célèbre, en avance, l'arrivée de l'été.



Élis ton roman préféré !

Tu as entre 8 et 10 ans ? Deviens juré du **Prix Ouest-France Dimoitou** à l'occasion de « Faites lire ! » au Mans, le 5 octobre.

Envoie ta candidature au plus tard le **jeudi 20 juin** :

- soit par courrier à :
  Prix Ouest-France Dimoitou 2024
  4, boulevard Albert Blanchoin
  49000 Angers
- soit en remplissant le formulaire :





Les questions des incollables

1 • Comment s'appelle le spécialiste de l'étude historique des textes ?

2 • Vrai ou faux ? L'âge de l'argent est la période de l'Histoire venant après l'âge du bronze.

3 • En français, quel alphabet utilise-t-on ?

4 • Le double Gloucester est-il un fromage au lait de vache ou au lait de brebis ?

5 • En quelle année un être humain a-t-il marché sur la Lune pour la première fois ?

6 • Comment appelle-t-on la personne dirigeant une vente aux enchères ?

7 • Comment s'appelle la cabine de l'avion où s'installent le pilote et le copilote ?

8 • Quelle est la capitale du Pérou (Amérique) : Quito, Santiago ou Lima ?

9 • Vrai ou faux ? Les États-Unis (Amérique) sont le seul pays à utiliser une monnaie appelée dollar.

10 • Dans quelle ville de Grèce (Europe) la flamme olympique a-t-elle été allumée ?

11 • Combien de personnes porteront la flamme olympique pendant le relais en France : 5 000, 10 000 ou 15 000 ?



Le mot anglais
slate
ardoise

Réponses

1 • Un philologue.
2 • Faux, c'est l'âge du fer (de -800 à -50 environ).
3 • L'alphabet latin.
4 • Au lait de vache.
5 • En 1969 (l'astronaute américain Neil Armstrong).
6 • Le commissaire-priseur.
7 • Le cockpit.
8 • Lima. Quito est la capitale de l'Équateur, et Santiago, celle du Chili.
9 • Faux : il y a par exemple le Canada (dollar canadien), l'Australie (dollar australien)...
10 • Olympie.
11 • 10 000.



Deux Américains ont trouvé un coffre rempli de billets dans un lac : il contenait 100 000 dollars !



Le milliardaire japonais Yusaku Maezawa vient d'annuler son voyage autour de la Lune.



Un festival de cinéma «flottant» a été organisé à Iquitos, au Pérou, il y a peu.

Marcher pieds nus ? Bienfaisant pour tout le corps

Forme. Profiter de la belle saison pour se déchausser, faire quelques pas sur le sable, dans l'eau, sur l'herbe stimule l'organisme.



PHOTO : CHARLES DUTERTRE

« **Chaque zone du pied est en liaison avec une partie du corps,** rappelle Gil Amsallem, masseur-kinésithérapeute, spécialisé en thérapie énergétique *(1)*. **Aller au contact direct avec le sol redonne de la sensorialité dont va bénéficier tout notre organisme. Les capteurs du pied transmettent en permanence des informations tactiles au cerveau, qui modifie la posture et maintient l'équilibre. On améliore notre proprioception** (perception de la position des différentes parties du corps sans la vision)**.** » Dérouler la plante des pieds, du talon vers la pointe, fait davantage travailler les muscles pour soutenir notre poids.

Meilleur ancrage

« **Pratiquée régulièrement, cette marche naturelle est bénéfique aussi pour les systèmes circulatoire, nerveux, digestif, glandulaire, lymphatique et respiratoire** », précise Gil Amsallem. L'énergie est dopée, le stress s'éloigne. « **Libéré(e)s, nous sommes plus attentifs(ves) à nos sensations et à l'environnement. C'est un moyen de se reconnecter à l'énergie de la terre. Vous avez alors un meilleur ancrage.** » La pratique est bénéfique à tous. « **Elle limite aussi le risque de chute des personnes âgées et favorise le développement psychomoteur des enfants.** »

Il faut de préférence diversifier les lieux d'exercice. « **Aux beaux jours, marcher dans l'eau, c'est énergisant. Au jardin, testez la pelouse, la boue, la terre meuble, le sable. On ne s'enrhume pas sans chaussures...** » Il est possible de pratiquer chez soi, sur le béton, le carrelage. Peu à peu, les pieds deviennent plus toniques et sont moins sensibles.

Quelques précautions à respecter : pas de pieds nus en cas de blessures ou de pathologies à risque. Dans le doute, demandez l'avis d'un médecin. Vérifiez les sols aussi. Il existe des parcours sensoriels adaptés et sécurisés comme Réveille tes pieds aux Jardins de Brocéliande (Ille-et-Vilaine).

« **Pour vous lancer, commencez par quelques minutes quotidiennes puis augmentez pour arriver à une heure et demie, deux fois par semaine.** » Après l'effort, bain et application d'une crème hydratante seront les bienvenus. « **Massez aussi les orteils avec les mains et avec des balles à picots. Montez les escaliers sur la pointe des pieds pour les tonifier. Avec tous ces apprentissages, vous gagnerez en aisance et en élégance.** »

Fabienne MARAIS.

(1) auteur de *Marcher pieds nus, la réflexologie naturelle*, éditions Hachette Pratique.

Linge de maison : on veut de la fraîcheur !

Déco. Les matières naturelles, associées à des couleurs claires ou froides, sont idéales pour apporter un vent de légèreté dans la maison.

Le lin, une filière française
On l'aime déjà pour les vêtements, mais c'est aussi un bon choix pour le linge de maison ou de lit, d'autant plus que la filière française est plus vigoureuse que jamais. Notre pays est même le premier producteur mondial de lin textile, exportant 95 % de la production à l'international. La moitié de la production se situe en Haute-Normandie.

Une valeur sûre
Le lin est écologique, « **il ne nécessite aucune irrigation, sa culture utilise peu d'intrants et l'ensemble des co-produits issus de sa transformation sont utilisés et recyclables,** rappelle le ministère de l'Agriculture. **Véritable puits à carbone, il est également acteur de la lutte contre le réchauffement climatique.** » Côté déco, son aspect froissé décomplexe nos tables estivales et apporte une touche bohème. Et contrairement aux idées reçues, il n'est pas rêche, surtout lorsqu'il s'agit de lin lavé, souple et doux. Son autre atout ? Il absorbe très bien l'humidité.

Vive le chanvre !
C'est l'autre fibre qui monte en France (1 300 producteurs en 2020). Cocorico *bis* ! Nous sommes les premiers producteurs en Europe, avec près de 20 000 hectares qui sont 100 % dédiés à la filière hexagonale.


Le coton nid d'abeille, une texture légère. | Photo : Olivier Desforges

Légèreté et fraîcheur
L'utilisation textile ne représente qu'1 % de la production mais comme le lin, les produits en chanvre apportent beaucoup de légèreté et de fraîcheur lorsque les températures montent et, surtout, ils sont extrêmement solides, en plus de leurs propriétés naturellement antibactériennes et antifongiques. Idéales pour le linge de lit, donc.

« **Sa fibre creuse et perméable à l'air lui permet de respirer, ce qui lui confère une thermorégulation unique,** explique le spécialiste Couleur Chanvre, basé à Saint-Jean-de-Luz (Pyrénées-Atlantiques). **Un lit en chanvre n'est jamais froid en hiver ou chaud en été et contribue à la qualité du sommeil.** »

Textures aériennes
Le coton reste incontournable, mais on le préfère bio. Cet été, on troque les draps de bain, peignoirs et plaids lourds pour des versions allégées en gaze de coton ou nid d'abeille dont la texture alvéolée ne donne pas chaud.

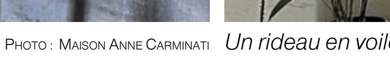
Couleurs apaisantes
Pour accentuer l'effet fraîcheur, les couleurs naturelles sont à privilégier, ou froides : les bleus profonds ou toutes les teintes aquatiques, les verts sauge, céladon ou même plus foncés, qui sont apaisants et rappellent la nature et, bien sûr, les couleurs sable, gris très clair ou encore les roses délavés, qui apportent un sentiment de bien-être et de douceur.

Véronique COUZINOU.


Torchon « made in » Alsace. | Photo : Beauvillé


Le chanvre, frais et durable. | Photo : Couleur chanvre


Coussins en lin certifié de culture européenne. | Photo : Maison Anne Carminati



Un rideau en voile de lin pour jouer avec les courants d'air. | Photo : En fil d'Indienne

Poulet mariné au gwell et riz pilaf aux amandes

Plat. Un délicieux mélange de saveurs avec cette recette de poulet mariné associé au gwell, un gros-lait traditionnel de Bretagne, élaboré à partir de lait entier, à la texture ferme et onctueuse.

Budget : bon marché
Préparation : 45 min
Cuisson : 30 min
Repos : 3 h

Ingrédients pour quatre personnes
Huit pilons de poulet
(ou quatre cuisses coupées en deux)
200 g de gwell
Une cuillère à café de curcuma
Quatre gousses d'ail
Quatre oignons
2 cm de gingembre
Le jus d'un citron
Cinq cuillères à soupe d'huile neutre
Quatre cuillères à soupe d'amandes effilées grillées
400 g de riz basmati ou américain
600 g de bouillon de poule (ou de légumes)
Une cuillère à café de sucre
Sel
Un demi-bouquet de coriandre



| Photo : Julien Mota

Préparation de la recette
1. Entailler chaque pilon en plusieurs endroits avec un couteau.

2. Préparer la marinade en fouettant dans un grand saladier, le gwell avec le jus de citron, deux cuillères à soupe d'huile, le curcuma, les gousses d'ail dégermées et pressées et le gingembre râpé.

3. Ajouter les morceaux de poulet et mélanger pour bien les enrober de marinade. Couvrir et réserver au frais une nuit.
4. Peler et émincer trois oignons. Dans une cocotte, chauffer l'huile et faire colorer les oignons avec une pincée de sel et le sucre. Ajouter les morceaux de poulet égouttés.
5. Une fois dorés, verser le reste de marinade avec deux verres d'eau.
6. Couvrir et laisser frémir à feu doux trente minutes.
7. Peler et ciseler l'oignon restant. Faire suer l'oignon avec un peu d'huile. Ajouter le riz et mélanger pour le nacrer. Verser le bouillon avec du sel, porter à ébullition puis couvrir et laisser cuire à feu doux dix-sept minutes.
8. Égrainer à la fourchette, rectifier l'assaisonnement et ajouter les amandes.
9. Servir avec le poulet parsemé de coriandre ciselée.

Salade de courgettes marinées

Entrée. Une recette ultra-facile et rapide à réaliser pour mettre du soleil et de la fraîcheur dans vos assiettes !

Budget : bon marché
Préparation : 15 min
Cuisson : 5 min

Ingrédients pour quatre personnes
Trois courgettes de taille moyenne
50 g de chorizo
Une gousse d'ail
40 g de pignons de pin
2,5 cl de vinaigre de cidre
5 cl d'huile d'olive
Un citron vert
Herbes fraîches (coriandre ou ciboulette)
Sel et poivre du moulin

Préparation de la recette
1. Rincer puis râper les courgettes à la mandoline puis réserver. Ensuite, peler puis hacher l'ail finement. Découper le chorizo en petits dés.

2. Dans une poêle, à sec, faire torréfier les pignons de pins jusqu'à obtention d'une légère coloration puis réserver.

3. Dans un saladier, réunir le vinaigre de cidre, une pincée de sel et de poivre, le jus de citron vert, l'ail haché, le chorizo, les courgettes et mélanger délicatement.

4. Arroser d'huile d'olive, mélanger à nouveau et rectifier l'assaisonnement puis parsemer d'herbes.



| Photo : Julien Mota

Les races de nos territoires mises en valeur

Pour ce nouvel hors-série de Bretons en cuisine, les races de notre territoire sont mises à l'honneur avec ce livre 100 % recettes.

Habituellement réputée pour ses produits de la mer, la Bretagne regorge aussi de trésors de la terre. Pour ce nouvel hors-série, *Bretons en cuisine* laisse de côté les huîtres et les algues au profit des vaches, des volailles, des porcs et des agneaux bretons. La vache bretonne Pie noir ou la Froment du Léon, la majestueuse "Coucou de Rennes", le porc blanc de l'Ouest, le mouton d'Ouessant... Autant de races locales, souvent méconnues, qu'il convient de sublimer en cuisine. Les journalistes de *Bretons en cuisine* retracent l'histoire de ces races : l'extinction de certaines et l'expansion d'autres ou encore le choix d'un élevage en plein air. Connaître ce que l'on a dans l'assiette, d'où ça vient et comment ça a été produit, c'est le fondement du bien manger. Pourquoi se fournir en viande étrangère si celle de nos champs est tout aussi bonne ?

Soixante idées de recette

Crue ou cuite, grillée ou fumée, confite ou rôtie. Les techniques sont nombreuses pour sublimer la viande dans vos assiettes. Dans ce hors-série 100 % recettes, régalez-vous avec près d'une soixantaine de nouvelles idées. Du typique pot-au-feu à la raviole de volaille à la châtaigne, en passant par le classique carré d'agneau en croûte d'herbes, vous ne manquerez pas d'inspiration. Vous trouverez aussi des recettes mariant la chair du bœuf à la tomme ou encore le veau au gwell. En prime, ce numéro vous propose une sélection des meilleurs ustensiles pour maîtriser à la perfection vos cuissons ou pour assaisonner avec originalité vos plats ! Un hors-série complet à conserver que vous pourrez ressortir à de nombreuses occasions.



5,90 € en magasins ou par abonnement : abo.ouest-france.fr/bec

| Photo : Bretons en cuisine

Un jardin exotique ici et maintenant, c'est possible

Tendances. Palmiers, agaves et fougères arborescentes vous font rêver ? Chez Terre lointaine, Christophe Durand nous donne les clefs pour bien démarrer un jardin du bout du monde.

Il y a près de trente ans, Christophe Durand a fait une rencontre. C'était en Vendée, c'était en forêt, c'était un yucca. « **Un yucca abandonné là, qui avait survécu. Son aspect exotique m'a plu et, de fil en aiguille, je me suis passionné pour ce type de plantes jusqu'à changer de métier et me lancer dans la création de jardins exotiques.** »

Une chose en entraînant une autre, il crée sa pépinière. « **Sur le marché traditionnel, je ne trouvais pas les plantes que je voulais.** » Terre lointaine était née. Près de Nantes (Loire-Atlantique), on y trouve aujourd'hui à peu près tout ce qu'il faut pour transformer un jardin en petit coin de paradis tropical. Pour peu que l'on respecte une paire de règles élémentaires…



Vous êtes plutôt agave, fougère, agrume ou palmier ? | Photo : Pépinières Terre Llointaine

Sélection végétale

Et ça commence dès la sélection végétale : « **Dans nos régions, les tropicales s'acclimatent très bien dès lors qu'on opte pour des plantes suffisamment rustiques. À l'intérieur des terres, le choix est moins large que dans un jardin de littoral mais il reste conséquent. *A fortiori* en ville, où l'on gagne toujours quelques degrés et où les jardins sont souvent abrités.** »

Par quels sujets débuter lorsqu'on est novice en matière d'exotisme ? « **En climat océanique, la fougère est un excellent choix, notamment la *dicksonia antarctica*, une somptueuse fougère arborescente originaire d'Australie. Pensez aussi à l'indestructible *cycas revoluta* – vendu à tort comme une plante d'intérieur – : tout indiqué sur la frange atlantique, il s'adapte à quasi-tout type de sol et affiche une bonne tolérance aux terres argileuses.** »

Il y a aussi les plantes qui « **se débrouillent toutes seules** » : l'*agave ovatifolia* aux longues feuilles bleutées qui se déploient en larges rosettes de 2 m d'envergure. « **Elle pousse vite, résiste au froid comme à l'humidité et sa floraison est spectaculaire.** » L'*aloe striatula*, un aloès arborescent qui fleurit deux fois l'an. Moins connues, les nolines, au feuillage solaire, sublimeront le jardin de leur écorce décorative.

Autant de plantes qui, pour prospérer, auront impérativement besoin d'une exposition optimale. Et d'un drainage à l'avenant. Christophe Durand prévient : « **À la plantation, beaucoup de gens pensent qu'il faut installer les tropicales sur un lit de cailloux. C'est une erreur : ils créent des cuvettes d'eau stagnante et les racines des plantes pourrissent.** » Le bon geste : « **En sol humide, rétenteur, surélevez vos plantes en ménageant une butte. Dix à quinze centimètres peuvent suffire selon le type de sol.** »

Christel TRINQUIER.

terrelointaine.fr

Au printemps et en été, gare aux piqûres d'insectes

Santé. L'antiparasitaire de *Loulou* ne le protégera pas des guêpes et autres frelons. À la tête du réseau de vétérinaires à domicile Dr Milou, Christophe Le Dref nous donne les bons conseils.

Entretien

Certains insectes sont-ils plus dangereux pour nos animaux que d'autres ?

A priori non. Qu'il s'agisse de guêpes ou d'abeilles, les hyménoptères ont, peu ou prou, le même comportement : pacifiques lorsqu'on les laisse en paix, ils sont tous susceptibles de passer à l'attaque s'ils se sentent menacés. Le frelon asiatique a la réputation d'être plus agressif, le bourdon, peu enclin à la piqûre, mais pour être honnête, nous ne disposons pas de données sur le sujet : les personnes qui consultent parce que leur animal s'est fait piquer savent rarement par quel type d'insecte…

Vous ne pouvez donc pas nous dire si certaines piqûres sont plus venimeuses que d'autres…

En réalité, et pour ce qui est des hyménoptères, les conséquences d'une piqûre dépendent moins de l'insecte en cause que du terrain allergique de l'animal.

C'est-à-dire ?



Au milieu des hautes herbes, la situation est idéale pour traquer les insectes. Et se faire piquer… | Photo : Christel Trinquier, Ouest-France

Dans la majorité des cas, la piqûre va susciter une vive douleur et une inflammation au point d'injection du venin qui se traduira par un gonflement localisé. C'est particulièrement manifeste s'agissant de piqûres sur les babines ou la truffe, qui constituent un grand classique : de nombreux chiens ont la fâcheuse habitude de gober au vol tout ce qui passe et les chats ont pareillement tendance à mâchouiller leurs proies. Mais il faut savoir que nos animaux ne sont pas à l'abri d'une réaction allergique de type œdème de Quincke ou choc anaphylactique. Deux cas qui relèvent de l'urgence vétérinaire.

Quelle est la bonne conduite à tenir ?

Il faut surveiller votre animal. Commencez par ôter le dard (si vous le pouvez), appliquez un gant avec des glaçons quelques minutes – ce qui limitera le gonflement et apaisera la douleur – et gardez *Loulou* à l'œil. Si vous observez un gonflement de la face (symptomatique de l'œdème de Quincke) ou si votre animal vous semble abattu, a des difficultés à respirer ou vomit, vous devez contacter rapidement votre vétérinaire : sa vie est en danger.

Peut-on protéger son animal ?

Malheureusement non. Dès lors qu'il y a accès à l'extérieur, il y a un risque. La seule solution est d'être vigilant, d'autant qu'une piqûre peut facilement passer inaperçue. Si votre animal est resté un grand moment dans le jardin et que vous trouvez qu'il n'est pas dans son état normal lorsqu'il rentre, ne négligez pas l'hypothèse de la piqûre. Inspectez-le sans oublier les pattes et les coussinets : le chien qui se fait piquer parce qu'il a marché accidentellement sur un insecte est un autre grand classique…

Propos recueillis par Ch. T.

« Kylian Mbappé, une trajectoire fulgurante »

Documentaire. *Le phénomène Mbappé* revient sur l'incroyable parcours du prodige du foot, né dans une famille de footballeurs en Seine-Saint-Denis, avec une mère handballeuse.

Entretien

Sébastien Barniaud, journaliste à *TF1*, réalisateur de *Le phénomène Mbappé.*

Qu'est-ce qui a déclenché la réalisation de ce documentaire ?

Le désir de retracer la trajectoire fulgurante du phénomène Kylian Mbappé. Avec la perspective de son transfert *(le joueur vient de quitter le Paris Saint-Germain pour rejoindre le Real Madrid)* et l'approche de l'Euro. Nous le suivons depuis dix ans à *TF1* et nous n'utilisons pas toutes les images ce que nous tournons dans *Téléfoot*. Certaines séquences prennent de l'intérêt rétrospectivement. La Coupe Gambardella, sa première interview télévisée en 2017, sa première fois au Stade de France avec Monaco, le lendemain de sa première Coupe du monde… On voit la préparation de sa carrière, lorsqu'il apprend l'espagnol à 15 ans, au centre de formation de l'AS Monaco. Il y a aussi les joies de vestiaires, où il chante, danse à 13-14 ans.



Le jeune Kylian Mbappé au centre de formation de l'AS Monaco. | Photo : TF1

Vous convoquez de nombreux témoins, mais pas de cadre du PSG ?

Même si le documentaire traite de sa carrière en club, nous voulions nous concentrer sur ses coéquipiers actuels ou passés, qui l'ont vu se révéler aux yeux du monde entier et sur les joueurs ou entraîneurs de légende. Michel Platini, Zinédine Zidane, Didier Deschamps, les anciens du PSG, Youri Djorkaeff, le Brésilien Raí de Oliveira, ceux qui l'ont vu évoluer, comme Adil Rami, Didier Drogba ou le Belge Eden Hazard. Témoigne aussi son père, qui était son premier entraîneur à l'AS Bondy (Seine-Saint-Denis) et Yannick Noah, passionné de foot et du PSG.

Kylian Mbappé met « tout le monde d'accord », souligne Youri Djorkaeff. C'est difficile d'éviter le concert de louanges ?

Tous ces témoins racontent ce qui les a frappés la première fois qu'ils l'ont vu jouer, qu'ils l'ont rencontré. Comme Zinédine Zidane, qui a tenté de le recruter au Real et donne sa vision de l'évolution de Mbappé. Nous ne sommes pas allés sur ce qui ne s'est pas fait ou n'a pas marché. Pas non plus sur les négociations de contrat, l'argent. Ce n'était pas l'objectif.

Michel Platini évoque la précocité croissante des joueurs. Kylian Mbappé illustre cette tendance ?

Mbappé est précoce, plus que tout autre. Plus qu'Eden Hazard devenu professionnel à 16 ans. Il a battu les records de précocité l'un après l'autre. Et il est devenu un grand champion dès son premier contrat professionnel. C'est atypique et unique. Les autres grands footballeurs ont été reconnus plus tard, lorsqu'ils jouaient dans des clubs étrangers. Platini et Zidane à la Juventus, Giroud à Arsenal, Griezmann à l'Atletico, Hazard à Chelsea.

Vous évoquez aussi son engagement auprès des enfants…

J'ai été joueur de troisième division et je suis admiratif de son jeu… mais, plus encore, du regard des enfants qu'il rencontre ! Que ce soit à Bondy, après son premier titre de champion de France, que ce soit après la Coupe du monde ou pour son engagement depuis ses 18 ans aux côtés d'associations, comme Premiers de cordées, les Enfoirés ou IBKM, qu'il a créée. Avec ce documentaire, on a voulu montrer l'humain derrière le joueur.

Propos recueillis par Sonia LABESSE.

TF1, 23 h 30.

ZAPPING

Le quotidien en temps de guerre à Moscou

Documentaire. À 1 000 km du front ukrainien, la vie à Moscou a changé. Les touristes occidentaux et la moitié des résidents français sont partis. La situation des familles binationales est délicate. Une part de l'économie est devenue « grise » ou « parallèle ». Les marques de luxe affichent « fermeture temporaire ». Sacs de haute couture, vins, huîtres et BMW arrivent *via* la Turquie, l'Arménie, la Géorgie, le Kirghizistan mais les prix ont explosé. L'Oréal, Bonduelle, Barilla sont aussi en rayon. Les restaurants McDonald, eux, ont changé de nom. Dans *Enquête exclusive : Moscou interdite, la vie secrète d'une capitale en guerre*, deux retraités osent encore critiquer le régime, les quelques autres témoins sont pro-Kremlin ou s'abstiennent. Ce documentaire offre un aperçu intéressant bien que très partiel sur la société moscovite actuelle.



| Photo : M6

M6, 23 h.

Superbes *Grandes explorations du XXe* siècle !

Documentaire. *Les grandes explorations du XXe* offre une extraordinaire traversée d'Est en Ouest, du pôle Nord au pôle Sud, des profondeurs de la Terre et de la mer à l'espace, à travers les exploits d'hommes et de femmes partis à la découverte des mondes encore inconnus et repoussant les limites de la connaissance, du corps, des rêves. De la découverte du Machu Picchu, en 1911, par l'Américain Hiram Bingham à la première femme dans l'espace, Valentina Terechkova, des aviateurs pionniers (Roland Garros, Hélène Boucher), aux navigateurs, volcanologues (les époux Krafft) et tant d'autres. Dans un formidable montage en deux volets (avant et après la Seconde Guerre mondiale), le documentariste Bertrand Delais restitue les images et les témoignages saisissants qu'ils ont rapportés.

France 5, 21 h 05.

La proposition, romance et mariage blanc

Cinéma. À New York, Margaret Tate (Sandra Bullock), rédactrice en chef adjointe d'une maison d'édition, doit être expulsée vers son pays d'origine, le Canada, pour avoir enfreint un règlement de l'immigration. La jeune femme somme alors son assistant Andrew Paxton (Ryan Reynolds, *en photo avec Sandra Bullock*) d'accepter un mariage blanc, en échange d'une promotion et de la publication de son livre. Cependant, Margaret et Andrew doivent mieux se connaître et passent le week-end en Alaska chez les parents d'Andrew. *La proposition* est une comédie romantique très conventionnelle, mais pas mal ficelée et qui se laisse voir.

| Photo : Disney Enterprises

W9, 21 h 10.

Marilou Berry, *Vilaine* et vengeresse !

Cinéma. Mélanie Lupin (Marilou Berry, *en photo avec Pierre-François Martin-Laval*) était gentille, trop gentille ! Que ce soit avec sa voisine, avec sa mère (Chantal Lauby), ses trois copines, Blandine (Joséphine de Meaux), Aurore (Frédérique Bel) et Jessica (Alice Pol) ou avec les chats abandonnés. Avec son patron aussi, Franck Martinez (Pierre-François Martin-Laval). Trop sûre de ne pouvoir plaire, Mélanie acceptait leurs remarques désobligeantes et leurs caprices. Jusqu'à ce soir de Saint-Valentin, où elle venait « de comprendre qu'on ne pouvait pas être ronde dans un monde carré ». Mélanie allait tout changer, voire se venger ! Clin d'œil à Amélie Poulain, *Vilaine* est une savoureuse comédie.



| Photo : Snd Films

6ter, 21 h 10.

Ce dimanche à la télé



6.00 TFou • 10.05 Automoto • 11.00 Téléfoot • 11.50 Les douze coups de midi • 13.00 Journal



13 h 40 Reportages découverte

13.40 Reportages découverte *Aventures en train. Ventes aux enchères : une histoire de famille.* Magazine. Présentation : Anne-Claire Coudray. • 16.10 Les Docs du week-end ⑩ • 17.20 Sept à huit Life • 18.20 Sept à huit • 19.40 Élections Européennes 2024

21.05 Football : Match de préparation à l'Euro 2024
France – Canada. En direct de Bordeaux.
Après avoir battu le Luxembourg il y a trois jours (3-1), les Bleus affrontent le Canada, venu pour sa part peaufiner ses automatismes avant la Copa América. Si ce dernier match de préparation à l'Euro 2024 ne présente aucun enjeu, il permettra aux Français d'acquérir de la confiance avant la compétition continentale.

•2

10.55 Messe • 11.50 Parole inattendue • 12.00 Tout le monde veut prendre sa place • 12.15 Paroles d'athlètes



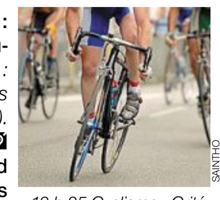
14 h 15 Tennis : Roland-Garros

13.00 Journal 13h00 • 13.20 13h15, le dimanche Magazine. • 14.15 Tennis : Roland-Garros *Finale messieurs.* En direct. • 18.15 Les enfants de la télé Divertissement. Présentation : Laurence Boccolini. • 19.25 Élections européennes • 19.35 Journal 20h00

19.45 Elections européennes 2024 : la grande soirée électorale
Magazine politique. Présentation: Anne-Sophie Lapix, Laurent Delahousse, Francis Letellier et Maya Lauqué.
France 2 propose une grande soirée électorale réalisée par les équipes de la rédaction nationale de France Télévisions et consacrée aux résultats des élections européennes du 9 juin, un des grands temps forts de l'année politique 2024.

•3

11.45 Outremer.l'info • 12.00 Nous, les Européens • 12.35 ICI 12/13 • 13.00 Athlétisme : Championnats d'Europe *3e jour.* En direct.



13 h 35 Cyclisme : Critérium du Dauphiné

13.35 Cyclisme : Critérium du Dauphiné *8e étape : Thônes-Plateau des Glières (152,5 km).* En direct. • 15.15 Quand la télé prend l'air • 17.10 Des chiffres et des lettres • 17.55 Le Grand Slam • 18.50 Parole d'athlètes • 18.55 Zap actu Magazine. • 19.15 ICI 19/20

20.00 Athlétisme : Championnats d'Europe
3e jour. En direct.
Au programme de ce 3e jour des championnats d'Europe d'athlétisme, sur la piste du Stadio Olimpico de Rome : les demi-finales du 400 m dames, la finale du saut en hauteur du concours dames, les demi-finales du 400 m messieurs, les demi-finales du 100 m dames, la finale du lancer du marteau chez les messieurs...

CANAL+

9.10 ★★ Napoléon ⑩ Film historique (2023) • 12.05 Faut voir ! L'hebdo cinéma ⑩ • 12.45 Groland le zapoï ⑩

13.25 Fleur bleue ⑩ • 13.35 L'hebd'Hollywood ⑩ • 13.45 ★★ Fast & Furious X ⑩ Film d'action (2023) • 16.05 ★★ Gran Turismo Film d'action (2023) • 18.15 Grand Prix *Grand Prix de Monaco.* Magazine. • 18.55 La grille . *Grand Prix du Canada.* En direct.

18 h 15 Grand Prix

20.00 Formule 1 : Grand Prix du Canada
La course. En direct. En 2023, le Grand Prix du Canada avait été remporté par l'inévitable pilote de la team Red Bull, le Néerlandais Max Verstappen. Cette année encore, sur le célèbre circuit Gilles-Villeneuve situé sur l'Île Notre-Dame au milieu du fleuve Saint-Laurent à Montréal, le champion du monde en titre sera l'homme à battre dans cette édition 2024 du Grand Prix.



9.25 Silence, ça pousse ! 10.20 Échappées belles • 12.00 C Médiatique • 13.05 SOS Afrique sauvage • 13.35 C l'hebdo



16 h 50 Les routes de l'impossible

14.45 «Un été en France» avec Gautier Capuçon • 16.40 À la découverte du monde • 16.50 Les routes de l'impossible • 17.25 Le macaron mis à l'amande ? • 18.30 Les bâtisseurs de génie • 20.00 La grande famille des chiens • 20.50 Planète découverte

21.05 Le siècle des explorateurs
En route vers la Terra cognita.
Documentaire réalisé par Bertrand Delais (2024)
Au début du XXe siècle, des figures emblématiques comme Hélène Boucher, Robert Peary et Amundsen se lancent dans des explorations audacieuses, des pôles aux espaces aériens, réalisant des exploits qui seront radiodiffusés et filmés. Les explorations polaires sont des moments clés.



7.30 M6 Boutique • 10.30 Turbo • 12.30 Sport 6 Magazine. Présentation : Stéphane Tortora. • 12.45 Le 12.45



14 h 10 Maison à vendre

13.25 Scènes de ménages • 14.10 Maison à vendre Magazine. Présentation : Stéphane Plaza. • 15.30 Recherche appartement ou maison • 17.20 66 minutes • 18.40 66 minutes : grand format • 19.45 Le 19.45 • 20.30 Scènes de ménages

21.10 Zone interdite
Maison de famille : cadeau ou fardeau ? Magazine de société. Présentation: Ophélie Meunier.
Pendant un an, des caméras ont suivi des Français prêts à tout pour transmettre ou sauver leurs maisons de famille. En Normandie, Jasmin et sa femme Nadège se sont lancés un défi : transformer la villa familiale en maison d'hôtes. Romain veut à tout prix racheter en viager la maison de ses parents.



8.50 Les Amish, la vie au passé • 9.35 Délices des Pouilles • 10.05 La véritable histoire des pirates • 11.40 Pirates



13 h 40 Les misérables

12.35 Prince consort : une vie dans l'ombre de la reine • 13.30 ★★ Les misérables Comédie dramatique (1995) • 16.30 Pirates • 17.25 Le monde dans un tableau • 19.10 Émission spéciale – Le choix des Européens • 20.30 Cuisines des terroirs

21.05 ★★ Le carré noir ⑫
Comédie policière (2021). Avec Bernhard Schütz, Jacob Matschenz, Sandra Hüller.
Vincent, un artiste raté, et Nils, son complice, ont volé un tableau du peintre russe Kasimir Malevitch : le «Carré noir». Ils sont censés remettre leur butin à leurs clients, un oligarque russe et une experte en art, sur un bateau de croisière. Mais pour y accéder, les deux compères doivent changer d'identité.

C8

8.10 Téléachat • 9.15 Envie d'agir Magazine. • 9.40 Le mag qui fait du bien • 10.45 Les animaux de la 8 Magazine.

13 h 20 Animaux à adopter

13.20 Animaux à adopter Documentaire. Pour Jamie et Nala, deux femelles teckels de 7 ans reformées d'élevage, leurs futurs maîtres devront faire preuve de douceur afin de leur faire oublier leur douloureux passé. Xenna, une malinoise de 4 ans est à la recherche d'un nouveau foyer.

21.10 ★ Le marginal ⑩
Film policier (1983). Avec Jean-Paul Belmondo.
L'impressionnant palmarès du commissaire Jordan provoque la gêne de ses supérieurs qui, s'ils apprécient ses résultats, refusent de trop cautionner ses méthodes. Un exploit de trop et Jordan est envoyé de Marseille à Paris, où il poursuit le même but obsessionnel : l'arrestation de Meccaci, un caïd de la drogue.

W9

21.10 ★★ LA PROPOSITION
Comédie sentimentale (2009) Avec Sandra Bullock, Ryan Reynolds, Betty White.
23.15 La sœur de la mariée Téléfilm sentimental (2019) Avec Becca Tobin.



21.00 PAR LE BOUT DU NEZ Théâtre.
22.25 Amis d'enfance
Téléfilm humoristique (2022)
Avec Anne Jacquemin, Nicolas Briançon.
0.05 Electre des bas-fonds Théâtre.



21.00 ★★ JURASSIC PARK 3 ⑩
Film fantastique (2001) Avec Sam Neill, William H. Macy, Téa Leoni.
22.40 ★★ Le Monde perdu : Jurassic Park ⑩ Film fantastique (1997)



20.35 Storage Wars : enchères surprises
Là où tout a commencé. Documentaire.
21.10 J'IRAI DORMIR CHEZ VOUS
Chine. Japon. Chili. Documentaire.
0.15 Programmes de la nuit

TMC

21.15 ★★ QU'EST-CE QU'ON A ENCORE FAIT AU BON DIEU ?
Comédie (2019) Avec Christian Clavier
23.05 Qu'est-ce qu'ils ont fait au bon Dieu ? Documentaire.

CSTAR

21.10 AU CŒUR DE L'ENQUÊTE ⑩
100 jours avec les gendarmes de l'autoroute des vacances (1 et 2). Vols, contrôles routiers, violences familiales : 100 jours avec les gendarmes de Saint-Tropez.

L'ÉQUIPE

20.45 FOOTBALL : MATCH DE PRÉPARATION À L'EURO 2024
Italie – Bosnie-Herzégovine.
En direct d'Empoli.
22.50 Format football. Magazine sportif.



21.10 FAITES ENTRER L'ACCUSÉ
Béatrice Edouin, femme fatale. La fille indigne et le récidiviste. Magazine. Présentation : Christophe Hondelatte.
0.20 Programme de la nuit

TFX

21.05 ★ COLOMBIANA ⑫
Film d'action (2011) Avec Zoe Saldaña, Jordi Mollà, Lennie James.
22.55 ★★ Jason Bourne ⑩
Film d'action (2016) Avec Matt Damon.

Gulli

21.05 TINY HOUSE : MINI MAISON SUR MESURE *Cocon romantique de 20,4 m².*
La campagne rencontre la ville dans 22m². Maison de rêve de 19 m² pour alpinistes. Maison de survie de 26 m².



20.50 ★★ VILAINE
Comédie (2008) Avec Marilou Berry, Frédérique Bel, Pierre-François Martin-Laval.
22.25 ★★ Avant toi Drame (2016)
Avec Emilia Clarke, Sam Claflin.



21.05 LES PETITS MEURTRES D'AGATHA CHRISTIE ⑩ *Les meurtres ABC. La maison du péril.* Série policière.
Avec Antoine Duléry, Marius Colucci, Denis Lavant.

NRJ12

21.10 ★★ HOMEFRONT ⑫
Thriller (2013) Avec Jason Statham, James Franco, Winona Ryder.
23.05 ★ Evasion 3 ⑫ Film d'action (2019)
Avec Sylvester Stallone, Dave Bautista.

info:

19.00 ÉLECTIONS EUROPÉENNES 2024 : LA SOIRÉE ÉLECTORALE
Émission politique. En direct.
23.00 23h info
0.00 France 24



10.48 Programme national 12.37 ICI 12/13 – Bretagne 12.37 ICI 12/13 – Pays de la Loire 12.50 Programme national 18.57 Zap actu 19.14 ICI 19/20 – Bretagne 19.14 ICI 19/20-Pays de la Loire 19.50 Programme national



12.37 ICI 12/13 – Normandie Caen 12.50 Programme national 18.57 Zap actu 19.12 Météo – Normandie 19.13 Qualité de l'air – Normandie 19.14 ICI 19/20 – Normandie Caen 20.01 Programme national

★ Bien - ★★ Très bien - ★★★ A ne pas manquer *Sous-titrage Télétexte*

Cette poétesse est étudiée au bac de français

Poésie. La Québécoise Hélène Dorion est la première autrice vivante à entrer au programme du baccalauréat de français. Sa poésie claire et lumineuse sait toucher le cœur des jeunes.

Pour Rimbaud, Balzac ou Olympe de Gouges, auteurs étudiés pour le bac de français qui démarre le 14 juin, c'est un peu tard. Mais rencontrer Hélène Dorion, poétesse québécoise, c'est possible puisqu'elle est la première femme vivante dont une œuvre est au programme dudit bac. Lors de la tournée qu'elle vient d'effectuer en France, certains lycéens ont eu ce privilège.

C'est le cas de Marine Baudu, élève de première au lycée Sainte-Geneviève de Rennes, qui l'a vue au festival Étonnants Voyageurs de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine). Sa classe de première Humanités, littérature et philosophie a été primée pour avoir réalisé un carnet de bord autour de *Mes forêts*, le texte poétique étudié pour le bac. « **Voir la personne qui a écrit le texte sur lequel on a passé plusieurs mois, c'est quelque chose. Elle est très agréable, elle nous a bien expliqué ce qu'elle avait voulu faire.** » Marine a beaucoup aimé *Mes forêts*. « **Sa poésie m'a marquée, elle m'a touchée. Ce sont parmi mes poèmes préférés. Elle utilise les bons mots. C'est simple et clair, tout de suite compréhensible. Pas besoin de chercher sur Internet ce que cela veut dire.** »



Hélène Dorion est la première femme vivante dont l'œuvre est au programme du bac de français. | PHOTO : THOMAS BRÉGARDIS, OUEST-FRANCE

Étudiée à côté de Rimbaud

Hélène Dorion, lumineuse et chaleureuse Québécoise de 66 ans n'en revient toujours pas d'avoir été choisie. « **C'est une joie très grande et un privilège. Je suis venue en 2023 et dans l'accueil que j'ai reçu, j'ai pris la mesure de ce que cela représentait. Nous aussi nous avons le bac, mais il n'est pas aussi important que votre institution séculaire.** »

Méconnue en France, où elle a pourtant obtenu le prestigieux prix de poésie Mallarmé en 2005, Hélène Dorion est une star de la littérature au Québec. Elle est l'autrice d'une œuvre immense composée d'une trentaine de recueils de poésie, de romans et d'essais.

Mes forêts figure au bac dans le thème « La poésie du XIXe au XXIe siècle » aux côtés de Francis Ponge et de Rimbaud. Un tel voisinage n'est-il pas intimidant ? « **C'est une autre proposition de poésie contemporaine,** estime l'autrice. **On ne peut pas traiter mon texte de la même manière. Il n'a pas été autant analysé. Cela permet une expérience immédiate du poème, avant même de le décortiquer. On peut le laisser s'adresser à nous là où il le veut.** »

Le thème des forêts est particulièrement cher à cette native de Québec qui a longtemps vécu dans les Laurentides, région de conifères et de feuillus située au nord du fleuve Saint-Laurent. Elle a ensuite rejoint Orford, dans une Estrie plus proche des États-Unis, semée de lacs et tout aussi boisée. « **L'eau et la forêt sont mes deux éléments. Je vis avec la forêt, je dialogue avec elle.** »

Mes forêts est né lorsque la planète a été frappée d'immobilisme par le Covid, au printemps 2020. « **Confinée avec les arbres, j'ai revisité un monde que je croyais connaître. La poésie m'a permis d'exprimer mes sensations immédiates dans la nature, mais aussi mes inquiétudes. Pour la première fois, nous nous rendions compte que nous allions peut-être disparaître.** » Sa poésie dit *« les jeux de feuilles et de branches »*, les forêts qui « *parlent la langue du fleuve* » mais qui gémissent aussi, menacées par les hommes et le feu. Elle nous immerge dans les sous-bois, émerveillés mais tendus.

Frappée par la poésie

Hélène Dorion n'est pas née entourée de livres. Son père était plombier, sa mère femme au foyer. « **Nous n'avions pas de livres, mais un émerveillement et un désir de connaître. Cela a posé des fondations essentielles, m'a donné l'étincelle.** » Animée d'une soif de connaissance, elle s'est d'abord dirigée vers des études de philosophie. « **J'ai découvert ensuite l'écriture et la littérature, guidée par mon tempérament intérieur et les questions que je me posais.** »

Frappée d'un coup de foudre pour la poésie en écoutant une professeure réciter un poème, Hélène Dorion a commencé à écrire à 15 ans. « **La poésie est une forme qui laisse le texte nous rejoindre par l'émotion, la réflexion, la sensation avant d'atteindre la tête.** » Devenue enseignante, elle a aussi été éditrice et a écrit de nombreux essais et romans, parmi lesquels *Le prix d'un fleuve*, tout en faisant de la photo, en imaginant des concerts littéraires, un opéra autour de Marguerite Yourcenar…

Elle est heureuse, aussi, de promouvoir la langue québécoise, « **une résistante** » qui se singularise en ce qu'elle est « **imprégnée d'autres paysages, d'autres saisons, d'un autre rapport au temps et à l'espace** ». Et estime que sa littérature amène à connaître le monde, poser des passerelles. Cette sélection pour le bac est pour elle « **une chance inespérée de toucher les jeunes** ».

Florence PITARD.

Mes forêts, éditions Bruno Doucey, 160 pages, 5,90 €.

LE CHAT DE GELUCK

www.lechat.com






jeux

Mots codés

Dans la grille ci-après, les lettres ont été remplacées par des nombres, un même nombre représentant toujours la même lettre. Pour commencer le jeu, utilisez les lettres du mot dont le code est déjà indiqué. Les cases ci-dessous servent d'aide-mémoire.

O 1	S 2	I 3	E 4	R 5	6	7	8	9	10	11	12	13
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26

★	7	6	5	7	6	5	4	★	6	8	6	3	2	4	5	★
18	★	11	4	13	6	3	14	★	19	3	17	17	4	5	★	8
3	19	★	11	4	19	6	21	★	19	4	17	17	4	★	7	6
14	17	15	★	7	1	7	2	17	4	3	23	24	★	7	3	8
17	1	4	13	★	6	7	2	4	21	19	4	★	12	3	11	6
1	20	13	4	25	★	1 O	2 S	3 I	4 E	5 R	★	6	3	8	16	9
1	16	3	12	1	7						6	11	11	4	17	4
13	4	5	4	1	6						19	22	4	5	4	5
★	★	★	★	17	5						20	1	★	★	★	★
6	6	6	6	1	4						16	3	6	6	22	7
5	21	14	7	23	10						3	21	8	16	16	1
5	21	1	9	3	4						2	14	1	7	5	16
1	1	16	10	4	★	11	3	4	2	4	★	4	11	6	3	14
2	21	5	4	★	6	7	22	16	5	4	5	★	4	11	2	3
1	19	2	★	6	10	7	5	1	3	2	3	4	★	4	14	20
3	4	★	13	5	3	23	1	★	7	1	26	4	5	★	4	16
5	★	7	5	3	11	23	4	★	22	4	14	2	15	3	★	4
★	4	26	24	3	7	4	5	★	2	24	1	18	7	3	25	★

Rondes des mots©

Trouvez les mots correspondants et inscrivez chacun d'eux autour de la case de définition qui lui revient. La première lettre de chaque mot est indiquée par le triangle. Chaque mot se lit dans le sens des aiguilles d'une montre.

Jeu 1

Exemple : I T A L I E

I	V	S	R	M	C
Botte dans l'eau	Mâle de la porcherie	Ami de la luxure	Effet de peintre	Don de Roi mage	Liqueur anglaise
L					
Espèces de rats	Plante d'ornement	Appareil à comprimer	Ajouter de l'ouzo	Herbe à faucher	Période d'essai
Course avec témoin	Reste après la moisson	Bien isolé	Crée une agitation	D'une grande cruauté	Aide positive
A	U	L	O	O	O

Jeu 2

M	P	P	T	H	Q
Divin messager	Cheval ailé	Contrôle de poids	Bête à dormir	Paniers de vendangeurs	Après tertio
Gens de l'Est	Qui descend du ciel	Côtés au soleil	Futur crapaud	Monopolise le marché	Individu louche
Mettant bas	Elle évacue l'eau	Agrandi à la taille	Bar ou barbue	Calme et détendu	Écrit d'apôtre
A	O	R	M	E	T

Mots fléchés Force 2

En reportant ci-contre les lettres numérotées, vous reconstituerez un mot répondant à la définition suivante : **elle fait passer du boss au patron.**

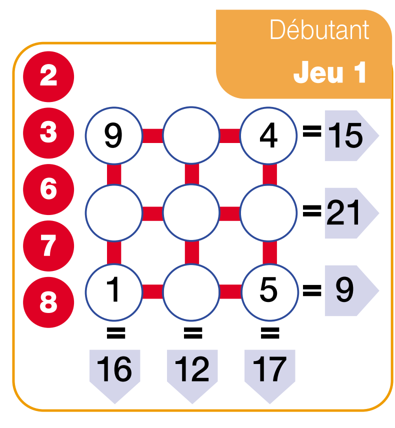
1	2	3	4	5	6	7

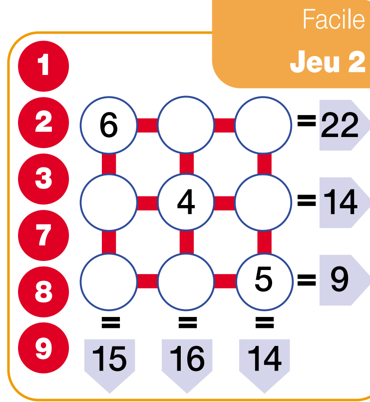


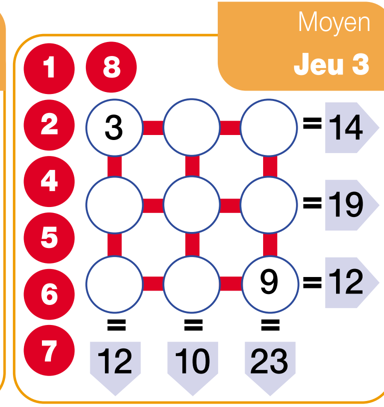
Jeux de chiffres

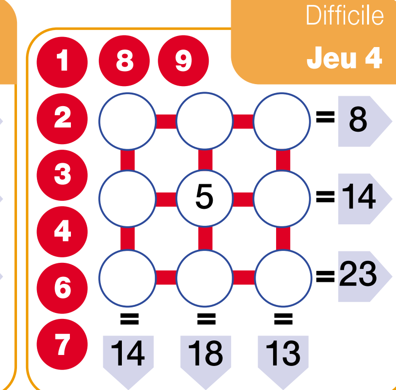
Fubuki©

Placez dans la grille les pions disposés sur la gauche, de façon à obtenir la somme indiquée à l'extrémité de chaque ligne et de chaque colonne.









Takuzu®

Remplissez la grille avec les chiffres 0 et 1. Chaque ligne et chaque colonne doivent contenir autant de 0 que de 1. Les lignes ou colonnes identiques sont interdites. Il ne doit pas y avoir plus de deux 0 ou 1 placés l'un à côté, ou en dessous de l'autre.

Facile **Jeu 1**

1	0								
				0	0			0	
0					0			0	0
	1			0					
				0	0				
			1					0	0
				0					
	0						0		0
				0		0	0		0

Moyen **Jeu 2**

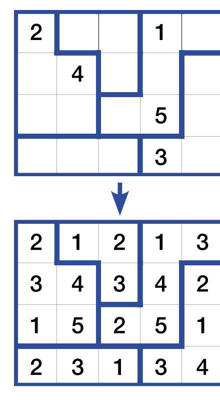
0									
	1			0	0				
	1								0
0								1	
					0	0			
					0	0			
	1	0							
					1		0	0	
	0		0						1
	0		0	0		0			

Kemaru®

Remplissez chaque grille en respectant les deux règles suivantes :

- Chaque zone entourée de gras doit contenir tous les chiffres entre 1 et sa taille (par exemple 1, 2 et 3 pour une zone de trois cases) ;
- Deux chiffres identiques ne peuvent pas être dans des cases voisines horizontalement, verticalement ou en diagonale.

Exemple :

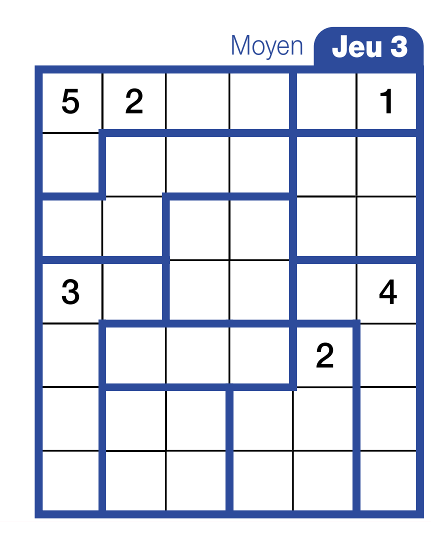


Débutant **Jeu 1**

	3				
4		2			
				4	
1	2				5

Facile **Jeu 2**

		3		1	
				5	4
		5			
1				5	4
	4				
	3		3		2

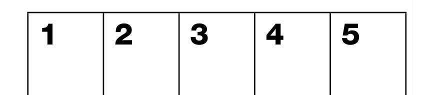


Difficile **Jeu 4**

			5		4
					4
					1

Mots fléchés Fraises et cerises

Avec les cases numérotées, reconstituez un mot répondant à la définition suivante :
porteur de cerises.

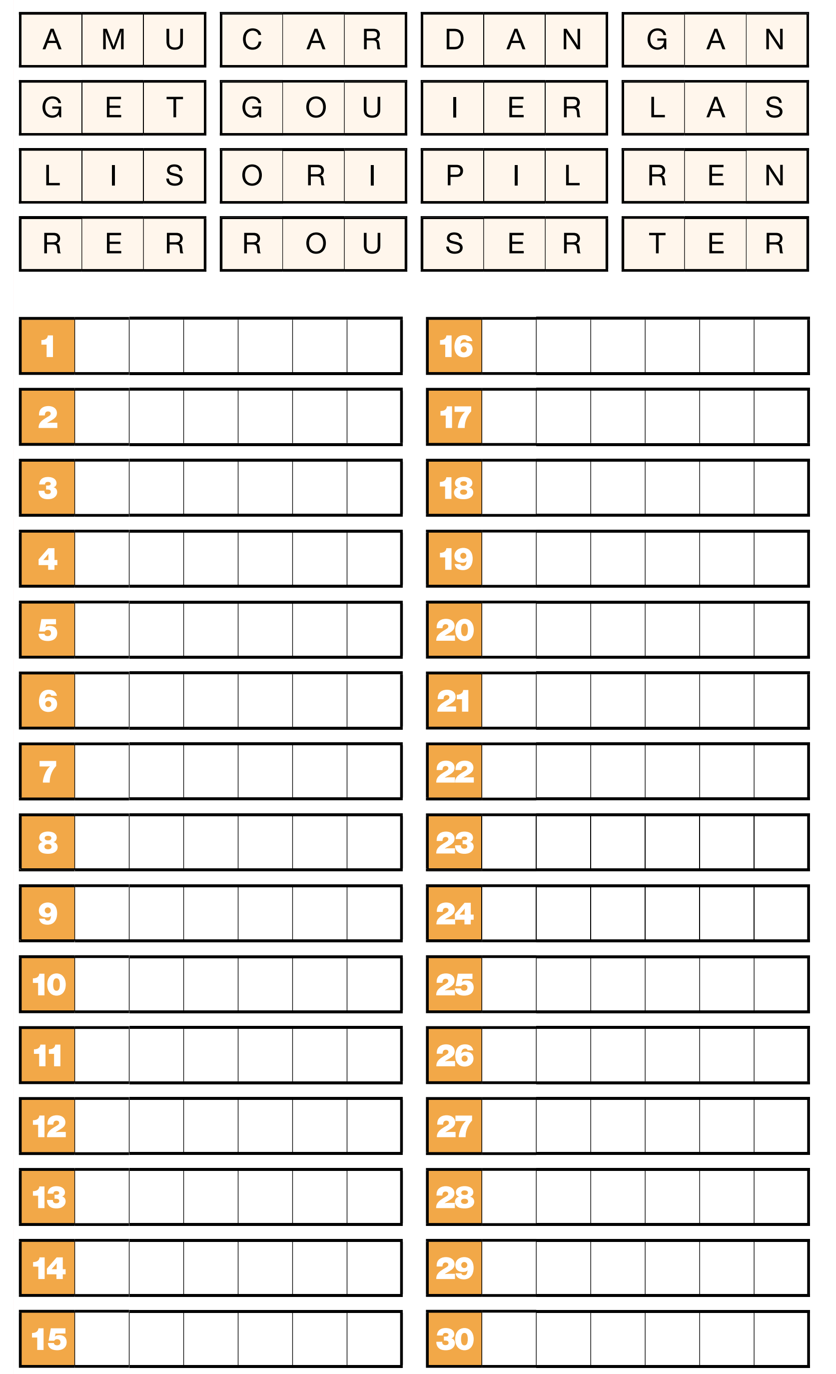


1	2	3	4	5

FRAISE PRÉCOCE / CERISE DE GROS CALIBRE		IL Y POUSSE DES FRAISES / TEL		MACHIN À COUDRE / BORD DE CANAL		BESTIAL / N'HÉSITE PLUS		BOMBES LE TORSE		PREMIER DEGRÉ / POSSÉDONS		IMPRÉCISE / 50 ÉTATS EN UN	
								PRÉNOM COOL					
ELLE DIVISE LES CHEVEUX / ANGLAIS TITRÉS					PORTE-FEUILLE DE VALEURS / PATRIARCHE						DIRECTION / DÉLICE LACTÉ		
		2		BEIGNET DU VIETNAM / DE NAISSANCE				CŒUR DE CERISE / À MOI					
DIVINITÉ DE LA TERRE / FRUIT DU KIRSCH			VACHE MYTHIQUE / FRAISIER OU FORÊT-NOIRE			EUT POUR CONSÉQUENCE						PATRON MINIATURE	
						CORDES À LANCER							IL APPARTIENT AU PASSÉ
BEL ESSOR / AGENT DE LIAISON									IL NE FACILITE PAS LA DÉMARCHE	AUTOCHTONE DE L'UTAH / BARACK AUX USA			
		DANS LA MAIN DE L'ARCHITECTE									4	C'EST MAUVAIS QUAND IL S'ACHARNE	
BOISSON DE SERVICE / EXCLAMATION				MOYEN DE PAIEMENT À DÉBIT DIFFÉRÉ					DIPLÔME / AVANCE OU RECULE				UNE BONNE PORTION
		ACTINIUM SYMBOLISÉ / BOUT DE CHEMISE									IL COULE EN SIBÉRIE		
DÉFENSE TOURNÉE VERS LE CIEL	BAR À BIÈRE / ENCAUSTIQUAI			3					VARIÉTÉ DE FRAISE / DONNE OU ABANDONNE				
			CLASSONS	ALLONGE / ÎLE AVEC PONT		ACCORD D'ANTAN / GOÛT DE GLACE		C'EST TOUT À FAIT CELA			MESURE D'ANGLE APPELÉE TOUR / PIPI-ROOM		
AUDACIEUX / DÉSINENCE VERBALE										CELUI DE LANGAGE EST UNE GROSSIÈRETÉ		A APPRÉCIÉ LA FINESSE	
		D'UN ORGANE FILTRANT / À DEUX PAS						DIMINUÉ / ELLE EST SOTTE		5			
POMME (D') / JUS CONCENTRÉ				LETTRES POUR LE DOCTEUR			BOUT DE FLÛTE OU DE CLARINETTE				C'EST-À-DIRE EN RACCOURCI / LIGUE DES USA		
					IL N'A PLUS TOUTE SA RAISON				IL COUVRE LES QUATRE SAISONS			ARTICLE CASTILLAN	
SERRE UN ÉCROU	INDIQUE LA MANIÈRE COMME LA MATIÈRE			A MONTRÉ DES CAPACITÉS			À LA FRAISE, IL RAFRAÎCHIT EN FIN DE REPAS						
					PARTIE D'UN TOAST				MEURTRI TEL UN FRUIT		1		

Mots coupés

Assemblez ces groupes de lettres deux par deux pour former au moins trente mots de six lettres. Un groupe peut être utilisé plusieurs fois pour des mots différents. Seuls les noms communs au singulier, les verbes à l'infinitif et les adjectifs sont admis.



Mots mélangés

Rayez dans la grille tous les mots de la liste. Ils peuvent se croiser et se lire en tous sens : de haut en bas et vice versa, de droite à gauche et inversement, ainsi qu'en diagonale. Enfin, avec les lettres restantes, trouvez le nom mystérieux répondant à la définition suivante : **il a de la ressource !**

APLOMB **ASSEAU** **AUSCULTÉ** **BARNUM** **CAROUBE** **COORDONNÉE** **DRAME** **DROSÉRA** **ENCERCLÉ** **ENRAGÉ** **ÉPICÉA** **ÉTALAGISTE** **GODELUREAU** **GOÛT** **GRANDIR** **GUIDAGE** **IDIOTIE** **LANDAU** **LÉMURIEN** **LÉZARDE** **MEDLEY** **MERCURIEL** **OCTAÈDRE** **PISTOLET** **PROTESTANT** **RADE** **RAGTIME** **ROCOCO** **SORTILÈGE** **TABERNACLE** **TAPIOCA** **TWEED** **VIRE** **ZEPPELIN** **ZWANZE**

E	L	C	R	E	C	N	E	Y	E	L	D	E	M
A	C	O	I	P	A	T	R	B	M	O	L	P	A
U	A	D	N	A	L	U	U	A	E	C	I	P	E
B	A	R	N	U	M	O	C	T	A	E	D	R	E
O	C	O	C	O	R	G	A	N	G	E	I	O	N
A	S	S	E	A	U	L	R	E	O	V	O	T	N
N	U	E	C	I	A	E	L	L	D	Z	T	E	O
A	R	R	D	G	B	I	E	Z	E	E	I	S	D
T	A	A	I	A	T	Z	W	P	L	R	E	T	R
W	G	S	T	R	A	A	P	O	U	N	M	A	O
E	T	T	O	R	N	E	T	M	R	I	A	N	O
E	I	S	D	Z	L	S	E	A	E	A	R	T	C
D	M	E	E	I	I	L	G	R	A	N	D	I	R
E	E	R	N	P	M	E	R	C	U	R	I	E	L

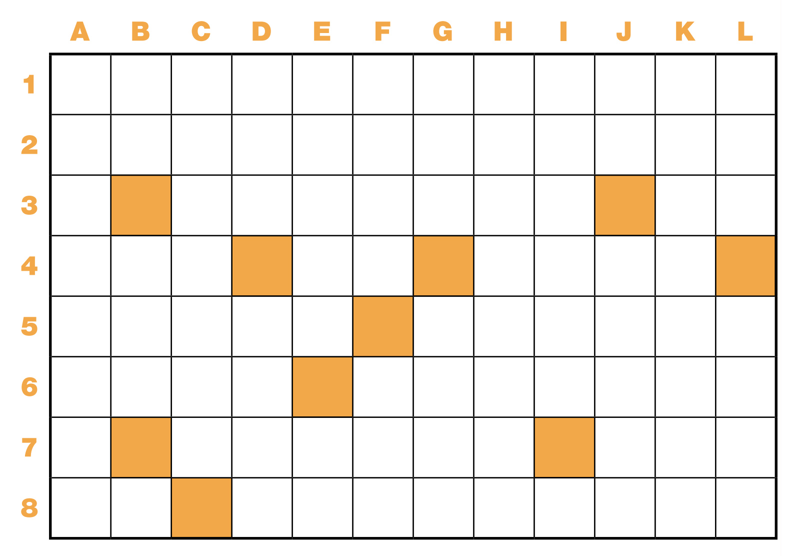
Mots croisés

HORIZONTALEMENT :

1. Qui manquent d'ardeur. 2. Spécialistes de l'aiguille. 3. Être victime de la mode... (se). Au-dessus du *do*. 4. En ce bas monde. Avant la manière ou la matière. Machine en gare. 5. Minot ou pitchoun. Morceaux de poulet. 6. Moyen de transport. Contrainte à réduire l'allure. 7. Qui n'admet aucune demi-mesure. Désigne l'objet. 8. Bien à toi. Elle travaille le rotin.

VERTICALEMENT :

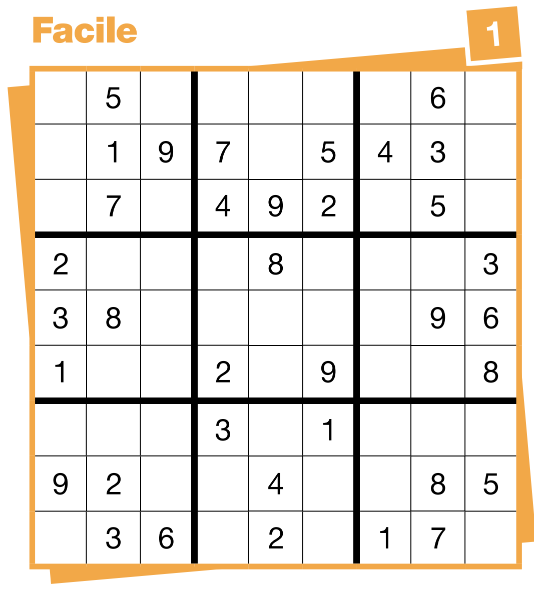
A. Membre du personnel volant. B. Accord à l'ancienne. Gorge et nuque. C. Il aime la vie au grand air. D. Conseiller d'éducation. Ont donc une réalité. E. Inspirée. Tour abrégé. F. Il est aussi têtu que sa mère. Croit aux apparences (se). G. Écran à cristaux liquides. Zones vertes dans les campagnes. H. Bureaux de peintres. I. Huile à base de fleur d'oranger. J. Temps civil de référence. Mis au point. K. Qui méritent une correction. L. Cap sur la boussole. Ville qui a vu naître Georges Brassens.



Sudoku

Facile

1



	5						6	
	1	9	7		5	4	3	
	7		4	9	2		5	
2				8				3
3	8						9	6
1			2		9			8
			3		1			
9	2			4			8	5
	3	6		2		1	7	

2

			9	6	7			
						7	4	2
	8	5	4					
2				3	5	1	9	
6		3					5	
5				7	1	6	8	
	9	2	3					
						8	6	1
			5	8	4			

3

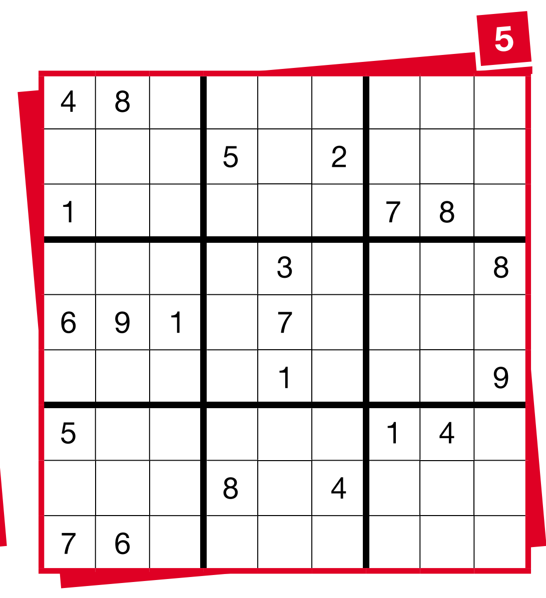
		2	1				3	
9	3					1	7	2
	5		2		9			
			4	8				5
7	8		3	5	6		2	4
6				9	2			
			9		7		5	
3	7	4					9	1
	2				3	4		

Difficile

4

6								7
	7					6	2	4
			6	9				
	5	8			2			
	4	1		3		9		
	6	9			4			
			4	1				
	2					4	8	5
5								3

5



4	8							
			5		2			
1						7	8	
				3				8
6	9	1		7				
				1				9
5						1	4	
			8		4			
7	6							

6

			2		9			
					5		3	4
1	3							
	7	2				6	1	
		5	3	9				
	4	9				2	5	
4	8							
					3		8	5
			7		4			

Solutions des jeux



PAGE 4

■	R	■	G	■	F	■	C	■	I	■	C	■	I
S	E	N	I	L	I	T	E	■	G	L	A	N	D
■	V	I	R	I	L	■	R	E	N	O	V	E	E
R	E	G	L	E	M	E	N	T	A	T	I	O	N
■	L	E	S	E	■	L	E	A	R	■	T	N	T
P	A	R	■	S	C	I	A	■	E	S	E	■	I
■	T	I	C	■	R	E	U	S	S	I	■	C	F
C	R	A	I	E	■	■	■	■	■	M	A	R	I
■	I	■	R	N	■	■	■	■	F	U	S	E	E
A	C	I	E	R	■	■	■	■	■	L	I	M	E
■	E	L	S	A	■	■	■	■	M	A	L	E	■
I	S	O	■	C	■	A	■	P	■	T	E	S	T
■	■	T	R	I	S	T	E	S	S	E	S	■	U
G	R	E	E	N	■	T	U	Y	A	U	■	C	I
■	I	■	G	E	S	I	R	■	G	R	A	A	L
E	N	T	E	E	■	S	A	P	E	■	I	R	E
■	C	A	L	■	C	A	S	E	■	A	X	E	R
M	E	R	■	M	I	N	I	T	E	L	■	M	I
■	E	N	Q	U	E	T	E	S	■	I	D	E	E

Le mot
à trouver est :
VERSION.

PAGE 6

■	G	■	B	■	D	■	A	■	C	■	D	■	F
N	A	P	O	L	E	O	N	■	R	A	O	U	L
■	R	A	I	E	■	S	I	C	A	V	■	S	O
S	I	R	S	■	N	E	M	■	N	O	Y	A	U
■	G	E	■	I	O	■	A	M	E	N	A	■	E
G	U	I	G	N	E	■	L	A	S	S	O	S	■
■	E	L	A	N	■	■	■	■	■	■	U	T	E
E	T	■	T	E	■	■	■	■	C	O	R	■	X
■	T	H	E	■	■	■	■	■	■	B	T	S	■
H	E	■	A	C	■	■	■	■	V	A	■	O	B
■	■	P	U	B	■	■	■	■	■	M	A	R	A
D	C	A	■	■	T	■	O	■	C	A	■	T	R
■	I	N	T	R	E	P	I	D	E	■	W	■	Q
I	R	■	R	E	N	A	L	■	D	E	C	R	U
■	A	P	I	■	D	R	■	B	E	C	■	I	E
S	I	R	O	P	■	F	O	U	■	A	N	■	T
■	■	E	N	■	P	U	■	S	O	R	B	E	T
V	I	S	S	E	■	M	I	E	■	T	A	L	E

Le mot
à trouver est :
ARBRE.

PAGE 8

1.

4	5	2	8	1	3	9	6	7
8	1	9	7	6	5	4	3	2
6	7	3	4	9	2	8	5	1
2	9	4	5	8	6	7	1	3
3	8	5	1	7	4	2	9	6
1	6	7	2	3	9	5	4	8
7	4	8	3	5	1	6	2	9
9	2	1	6	4	7	3	8	5
5	3	6	9	2	8	1	7	4

2.

4	2	1	9	6	7	5	3	8
9	3	6	1	5	8	7	4	2
7	8	5	4	2	3	9	1	6
2	7	8	6	3	5	1	9	4
6	1	3	8	4	9	2	5	7
5	4	9	2	7	1	6	8	3
8	9	2	3	1	6	4	7	5
3	5	4	7	9	2	8	6	1
1	6	7	5	8	4	3	2	9

3.

4	6	2	1	7	8	5	3	9
9	3	8	5	6	4	1	7	2
1	5	7	2	3	9	8	4	6
2	9	3	4	8	1	7	6	5
7	8	1	3	5	6	9	2	4
6	4	5	7	9	2	3	1	8
8	1	6	9	4	7	2	5	3
3	7	4	8	2	5	6	9	1
5	2	9	6	1	3	4	8	7

4.

6	8	5	2	4	3	1	9	7
9	7	3	5	8	1	6	2	4
4	1	2	6	9	7	5	3	8
7	5	8	9	6	2	3	4	1
2	4	1	7	3	8	9	5	6
3	6	9	1	5	4	8	7	2
8	3	7	4	1	5	2	6	9
1	2	6	3	7	9	4	8	5
5	9	4	8	2	6	7	1	3

5.

4	8	3	7	6	1	9	2	5
9	7	6	5	8	2	4	3	1
1	5	2	3	4	9	7	8	6
2	4	7	9	3	5	6	1	8
6	9	1	2	7	8	3	5	4
8	3	5	4	1	6	2	7	9
5	2	8	6	9	7	1	4	3
3	1	9	8	2	4	5	6	7
7	6	4	1	5	3	8	9	2

6.

7	5	4	2	3	9	1	6	8
9	2	8	1	6	5	7	3	4
1	3	6	8	4	7	5	9	2
3	7	2	4	5	8	6	1	9
6	1	5	3	9	2	8	4	7
8	4	9	6	7	1	2	5	3
4	8	3	5	2	6	9	7	1
2	6	7	9	1	3	4	8	5
5	9	1	7	8	4	3	2	6

PAGE 7

MOTS COUPÉS

AMURER, AMUSER, CARDAN, CARIER, CARRER, CARTER, DANSER, GANSER, GANTER, GETTER, GOUPIL, GOURER, GOUROU, GOÛTER, LASCAR, LASSER, LISIER, LISSER, LISTER, ORIGAN, PILIER, PILORI, RENIER, RENTER, ROUGET, ROULIS, ROUTER, SÉRIER, SERRER, TERRER, TERSER.

MOTS MÉLANGÉS

Le mot à trouver est :
RENTIER.

MOTS CROISÉS

N	O	N	C	H	A	L	A	N	T	E	S
A	C	U	P	U	N	C	T	E	U	R	S
V	■	D	E	M	O	D	E	R	■	R	E
I	C	I	■	E	N	■	L	O	C	O	■
G	O	S	S	E	■	P	I	L	O	N	S
A	U	T	O	■	F	R	E	I	N	E	E
N	■	E	N	T	I	E	R	■	C	E	T
T	A	■	T	R	E	S	S	E	U	S	E

PAGE 2

O 1	S 2	I 3	E 4	R 5	A 6	B 7	P 8	Y 9	M 10	D 11	V 12	F 13
T 14	K 15	U 16	L 17	W 18	C 19	Q 20	N 21	J 22	G 23	H 24	Z 25	X 26

PAGE 3

JEU 1

LIGNE 1 : ITALIE, VERRAT, STUPRE, REHAUT, MYRRHE, CHERRY.
LIGNE 2 : LADRES, RÉSÉDA, PRESSE, ANISER, REGAIN, RODAGE.
LIGNE 3 : RELAIS, ÉTEULE, SEULET, SECOUE, ATROCE, APPORT.

JEU 2

LIGNE 1 : MESSIE, PÉGASE, PESAGE, TSÉ-TSÉ, HOTTES, QUARTO.
LIGNE 2 : SLAVES, ASTRAL, ADRETS, TÊTARD, TRUSTE, RÔDEUR.
LIGNE 3 : VÊLANT, RIGOLE, ÉLARGI, ANIMAL, SEREIN, ÉPÎTRE.

PAGE 5

JEU 1

1	0	1	0	1	1	0	1	0	0
0	1	0	0	1	1	0	0	1	1
1	0	0	1	0	0	1	1	0	1
0	1	1	0	1	0	1	1	0	0
0	1	1	0	0	1	0	0	1	1
1	0	0	1	0	0	1	0	1	1
0	1	0	1	1	0	1	1	0	0
0	1	1	0	0	1	0	1	0	1
1	0	0	1	1	0	1	0	1	0
1	0	1	1	0	1	0	0	1	0

JEU 2

0	0	1	0	1	0	1	0	1	1
1	1	0	1	0	0	1	0	0	1
1	1	0	0	1	1	0	1	0	0
0	0	1	1	0	1	1	0	1	0
0	1	0	1	1	0	0	1	0	1
1	0	1	0	1	0	0	1	1	0
0	1	0	1	0	1	1	0	1	0
0	1	0	1	0	1	1	0	0	1
1	0	1	0	1	0	0	1	0	1
1	0	1	0	0	1	0	1	1	0

JEU 1

9	2	4	15
6	7	8	21
1	3	5	9
16	12	17	

JEU 2

6	9	7	22
8	4	2	14
1	3	5	9
15	16	14	

JEU 3

3	5	6	14
7	4	8	19
2	1	9	12
12	10	23	

JEU 4

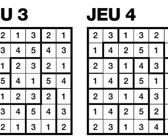
1	4	3	8
7	5	2	14
6	9	8	23
14	18	13	

JEU 1



2	3	5	1	3	1
4	1	2	4	2	4
2	3	5	3	1	3
1	4	1	2	4	2
3	2	3	5	3	1
4	5	1	2	4	2
1	2	4	3	1	5

JEU 2



1	2	3	4	1	5
5	4	1	2	3	2
1	2	3	4	5	4
5	4	5	1	3	1
1	2	3	2	5	4
5	4	1	4	1	3
2	3	2	3	5	2

JEU 3

5	2	1	3	2	1
4	3	4	5	4	3
2	1	2	3	2	1
3	5	4	1	5	4
2	1	2	3	2	1
4	3	4	5	4	3
1	2	1	3	1	2

JEU 4

2	3	1	3	2	5
1	4	2	5	1	4
2	3	1	4	3	2
1	4	2	5	1	4
2	3	1	4	3	5
1	4	2	5	2	1
2	3	1	3	4	3